

BAROMÈTRE

DES PLACES D'APPRENTISSAGE

AOUT 2007

RAPPORT DÉTAILLÉ DE RÉSULTATS

SUR L'ENQUÊTE RÉALISÉE AUPRÈS DES JEUNES

ET DES ENTREPRISES

Sur mandat de l'OFFT



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE
Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT

Impressum

Baromètre des places d'apprentissage
Août 2007

Editeur: Office fédéral de la
formation professionnelle et de la technologie
Effingerstrasse 27, 3003 Berne
D^r Hugo Barmettler

Rédaction: Institut LINK,
Spannortstrasse 7/9, 6003 Lucerne
Beat Burri / D^r Thomas Brunner

Table des matières

TABLE DES MATIERES.....	3
RESUME DES RESULTATS LES PLUS IMPORTANTS.....	7
VUE D'ENSEMBLE 2007	8
1. Vue d'ensemble des entreprises.....	8
2. Vue d'ensemble des jeunes.....	9
INTRODUCTION.....	13
1. Situation initiale et données du problème.....	13
2. Déroulement de l'enquête.....	14
2.1 Concept de base.....	14
2.2 Enquête auprès des entreprises	14
2.2.1 Univers	14
2.2.2 Groupe cible	14
2.2.3 Procédé de sélection.....	15
2.2.4 Méthode d'investigation	15
2.2.5 Taille de l'échantillon et saturation.....	15
2.2.6 Pondération des données	16
2.2.7 Extrapolation	17
2.3 Enquête auprès des jeunes face au choix d'une formation	17
2.3.1 Univers	17
2.3.2 Groupe cible	18
2.3.3 Procédé de sélection.....	18
2.3.4 Méthode d'investigation	18
2.3.5 Taille de l'échantillon et saturation.....	19
2.3.6 Pondération des données	19
2.3.7 Extrapolation	20
3. Réalisation des interviews.....	21
4. Evaluation des données et établissement du rapport	22
COMMENTAIRES.....	25
1. Fournisseurs de places d'apprentissage: les entreprises.....	25
1.1 Situation des places d'apprentissage le 31 août 2007	25
1.1.1 Evolution de l'offre comparativement à avril 2007.....	28
1.1.2 Evolution du nombre des places attribuées dans les régions CDIP	29
1.1.3 Evolution des entreprises formatrices.....	29
1.1.4 Evolution de la part des places d'apprentissage attribuées	30
1.1.5 Répartition spécifique aux sexes des places attribuées	32

1.2	Places d'apprentissage vacantes le 31 août 2007	34
1.3	Evolution du nombre des places d'apprentissage.....	35
1.4	Critères de choix des apprentis	37
2.	Demandeurs de places d'apprentissage: les jeunes.....	39
2.1	Situation actuelle au 31 août 2007	39
2.1.1	Situation actuelle des jeunes placés face au choix d'une formation.....	39
2.1.2	Situation actuelle des jeunes intéressés à l'apprentissage.....	44
2.2	Evaluation de la situation actuelle	47
2.2.1	Satisfaction à l'égard de la situation actuelle.....	47
2.2.2	Evaluation de la situation actuelle	50
2.2.3	Déroulement du processus de décision	53
2.3	Solutions intermédiaires et transitoires	58
2.3.1	Durée des solutions intermédiaires et transitoires	59
2.3.2	Avenir après les solutions intermédiaires et transitoires	60
2.3.3	«File d'attente»	63
2.4	Focalisation sur des groupes sélectionnés.....	66
2.4.1	Jeunes en apprentissage.....	66
2.4.2	Jeunes à situation peu claire (jeunes sans emploi).....	69
2.4.3	Jeunes qui arrivent directement sur le marché du travail.....	70
2.5	Nombre de postulations	71
3.	Comparaison entre entreprises et jeunes.....	74
3.1	Offre et demande sur le marché de l'apprentissage	74
	ANNEXE: PROFESSIONS D'APPRENTISSAGE.....	79

**RESUME DES RESULTATS
LES PLUS IMPORTANTS
ET VUE D'ENSEMBLE 2007**

Résumé des résultats les plus importants

Jusqu'au jour de référence de la deuxième vague de notre enquête, le 31 août 2007, les entreprises ont déclaré avoir pu pourvoir 76'000 places d'apprentissage. 3'000 autres places de formation demeurent ouvertes à cette même date; pour environ 1'000 d'entre elles, il subsiste l'espoir de pouvoir les attribuer cette automne encore.

Comparativement à l'année précédente, l'offre de places d'apprentissage s'est ainsi accrue de 2% environ, pour passer de 77'500 à 79'000. Le nombre des places d'apprentissage attribuées a augmenté lui aussi, de presque 3% pour atteindre 76'000.

Simultanément, du côté des jeunes, la majorité des 138'000 personnes confrontées en avril au choix d'une formation avaient trouvé une solution, au moins transitoire. Un peu plus de la moitié de ces jeunes, 69'500 environ, ont commencé une formation professionnelle initiale, ce qui représente une légère diminution, de moins de 1%, par rapport aux 70'000 jeunes recensés l'année précédente.

7% des jeunes placés face au choix d'une formation ne savent pas encore ce qu'il vont faire cette année ou se déclarent sans emploi au moment de notre deuxième enquête. Cette part représente environ 9'500 personnes après extrapolation. Comparativement à 2006, elle a diminué de 500 jeunes environ.

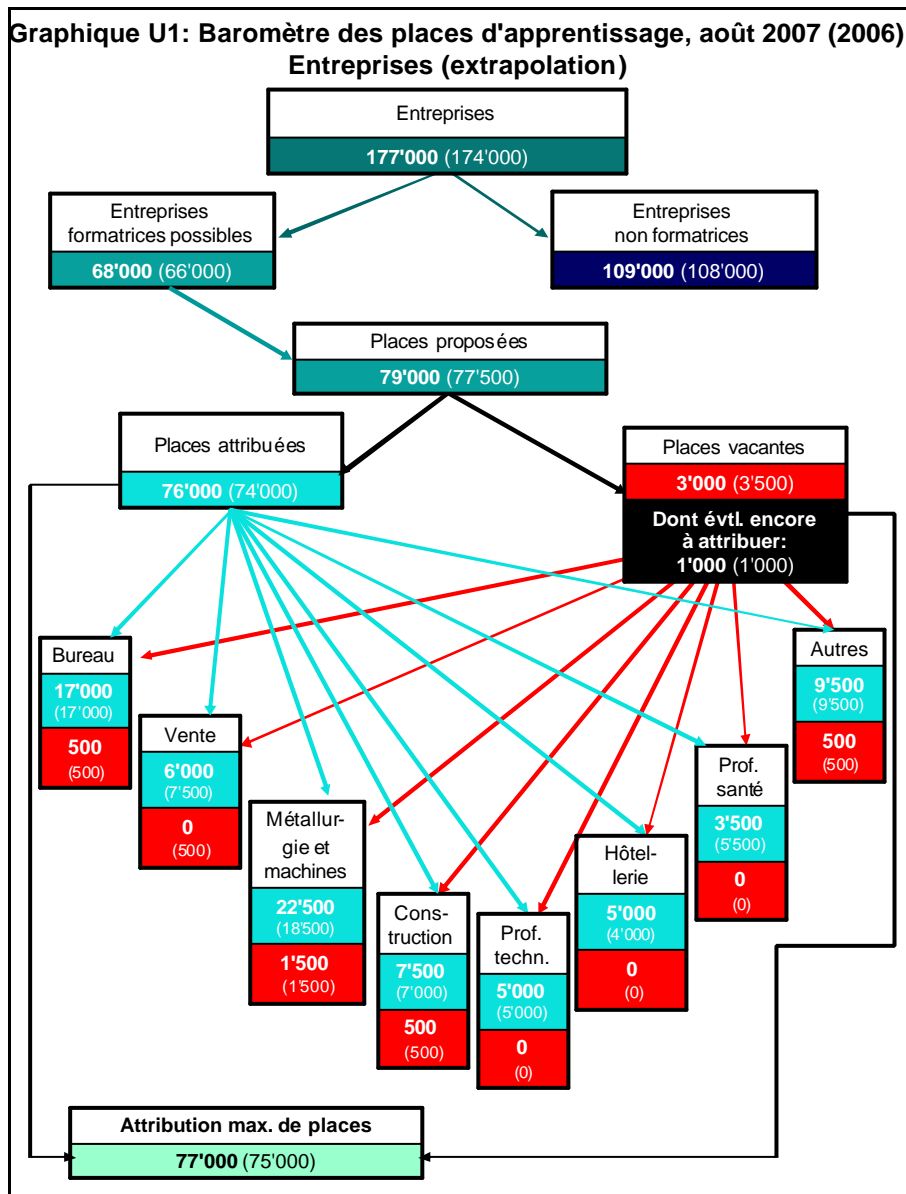
Les jeunes placés cette année déjà face au choix d'une formation et qui ont indiqué au deuxième jour de référence être intéressés à une place d'apprentissage pour l'an prochain constituent ce qu'il est convenu d'appeler la «file d'attente». Concrètement, 23'500 jeunes se retrouveront ainsi sur le marché de l'apprentissage en 2008. Parmi eux, 11'000 personnes s'intéressaient cette année déjà à une place d'apprentissage. Ce chiffre représente une légère augmentation, de 500 personnes, par rapport à l'an dernier. La tendance observée ces dernières années se confirme donc.

Globalement, la situation des places d'apprentissage au 31 août 2007 est demeurée stable dans son ensemble par rapport à l'an dernier.

Vue d'ensemble 2007

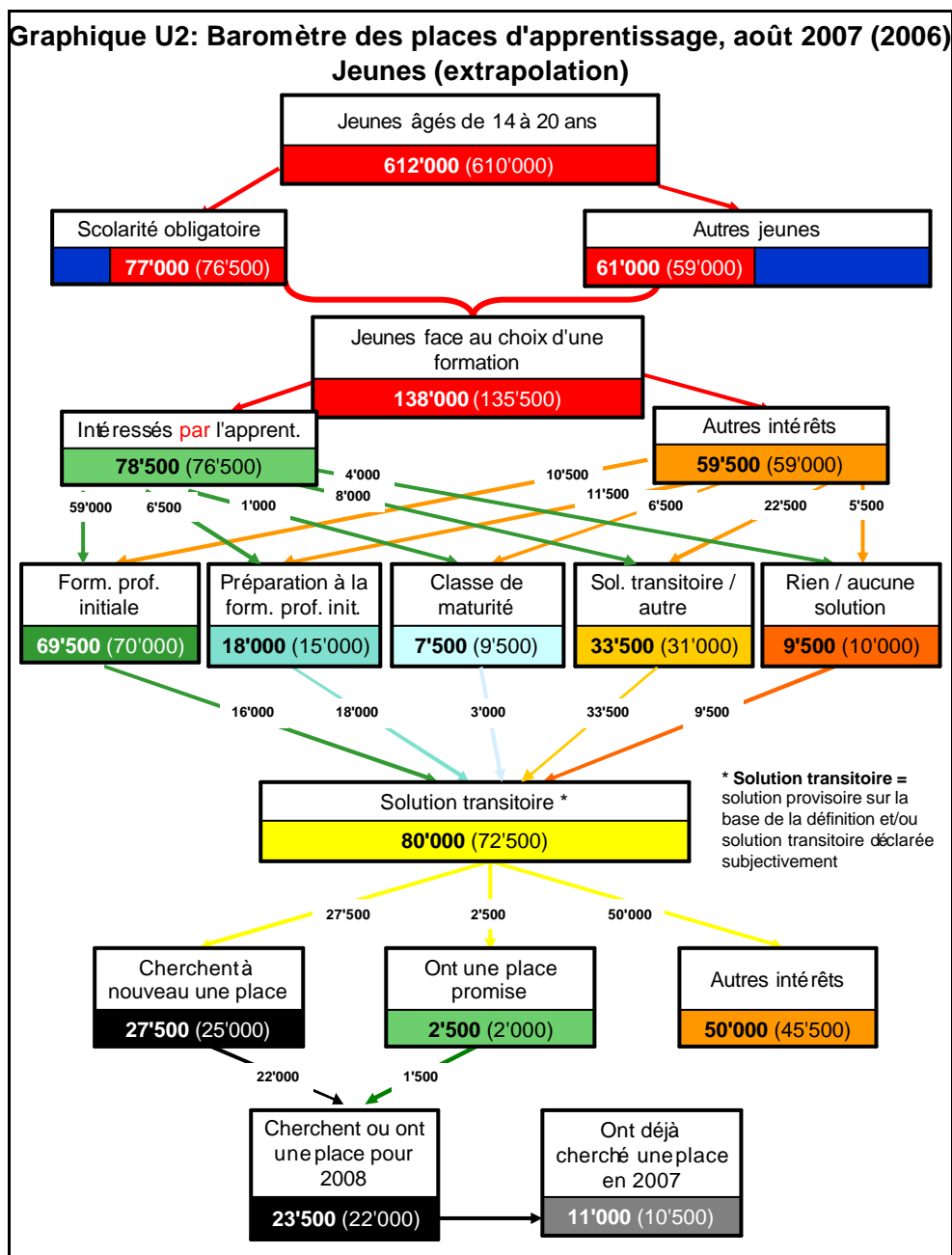
1. Vue d'ensemble des entreprises

Le graphique U1 ci-dessous représente la situation des entreprises en Suisse à fin août 2007. Combien d'entre elles offrent-elles des places d'apprentissage, lesquelles sont-elles déjà attribuées, combien sont-elles encore vacantes, et dans quels groupes de professions? Les chiffres sont basés sur l'extrapolation tirée de l'enquête réalisée auprès des entreprises. Les résultats de l'année précédente figurent entre parenthèses. La comparaison montre que les nombres des places d'apprentissage offertes et attribuées ont légèrement augmenté.



2. Vue d'ensemble des jeunes

Le graphique U2 ci-dessous représente la situation des jeunes placés devant le choix d'une formation à fin août 2007. Quels étaient leurs intérêts en avril et dans quelle situation se trouvent-ils actuellement? Combien d'entre eux seront-ils à nouveau à la recherche d'une place d'apprentissage l'an prochain? Les chiffres sont basés sur l'extrapolation tirée de l'enquête réalisée auprès des jeunes. Les résultats de l'année précédente figurent entre parenthèses. Il se révèle que le nombre des jeunes qui ont commencé une formation professionnelle initiale a légèrement régressé en 2007. On enregistre de ce fait davantage d'acceptations d'offres scolaires, notamment pour des préparations à la formation professionnelle initiale et pour des solutions transitoires.



INTRODUCTION

Introduction

1. Situation initiale et données du problème

Depuis 1997, l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) examine la situation du marché de l'apprentissage en Suisse, à l'aide d'enquêtes représentatives dans les secteurs de l'offre et de la demande. Comme cet instrument doit révéler la situation et les tendances de l'évolution à court terme de ce marché dans le sens d'un baromètre météorologique, il porte le nom de «Baromètre de l'apprentissage».

Depuis le début de cette étude, l'Institut LINK de recherche marketing et sociale a été chargé de sa réalisation. L'Institut LINK a contribué à la conception et au test de l'étude «Baromètre de l'apprentissage» telle qu'elle est appliquée aujourd'hui, et l'a constamment adaptée selon les modifications de ses exigences. Les conditions cadres de son contenu, de sa technique et de son infrastructure ont été constamment optimisées au cours des longues années de cette collaboration.

Aujourd'hui, les exigences suivantes sont en particulier posées à la conception de l'étude:

- Elle doit fournir des indicateurs aussi fiables que possible sur la situation du marché des places d'apprentissage. En outre, on demande une extrapolation des résultats obtenus pour l'échantillon par rapport à l'univers pris en considération.
- Les enquêtes doivent être complètes. Cela signifie que la situation doit être déterminée séparément pour l'offre et pour la demande, et que les résultats doivent être mis en corrélation lors de la phase d'interprétation.
- Le système d'investigation doit être conçu de manière souple. Les sujets principaux (par région, par branche, mais aussi par thème) doivent être traités individuellement et pouvoir être assemblés librement sous forme de modules.
- Les résultats doivent être présentés de manière conviviale et dans les délais convenus.
- Le système d'investigation doit être évalué chaque année et, le cas échéant, optimisé de manière à permettre les comparaisons.

Pour cette étude, les tâches de l'institut de recherche résident dans la conception et la préparation des interviews en accord avec l'OFFT, la réalisation des travaux sur le terrain, l'évaluation des données et l'analyse des résultats.

2. Déroulement de l'enquête

2.1 Concept de base

Cet instrument de recherche doit se limiter à l'interview des acteurs les mieux à même de fournir le plus directement et le plus rapidement les informations importantes sur le marché de l'apprentissage. Cela signifie que l'on se concentre sur les acteurs directement concernés du côté de l'offre et du côté de la demande: les entreprises formatrices et les jeunes placés face au choix d'une profession.

Ces deux groupes sont interrogés deux fois par an. Une enquête initiale en avril (jour de référence = 15 avril) fournit les premiers renseignements sur l'évolution pour l'été à venir. Les mêmes entreprises et les mêmes jeunes sont interrogés lors d'une seconde vague de l'enquête (interviews de contrôle) en août (jour de référence = 31 août) sur leur situation effective.

2.2 Enquête auprès des entreprises

2.2.1 Univers

L'univers duquel est tiré l'échantillon de départ de la première vague de l'enquête en avril est constitué de toutes les entreprises suisses des secteurs deux et trois qui figurent dans le Registre des exploitations et entreprises (REE) de l'Office fédéral de la statistique et qui occupent au moins 2 employés.

L'univers de la seconde vague de l'enquête en août comprend toutes les entreprises qui ont répondu à sa première vague, indépendamment du fait qu'elles forment des jeunes ou pas selon les indications fournies lors de l'enquête d'avril.

2.2.2 Groupe cible

Le groupe cible clé de l'enquête est constitué des structures proposant des places d'apprentissage, à savoir les entreprises, les autorités ou les administrations qui forment des jeunes (actuellement ou à titre nouveau). L'interview est réalisée avec la personne responsable de l'engagement des apprentis au sein de l'entreprise .

2.2.3 Procédé de sélection

Pour la sélection de l'échantillon de la première vague de l'enquête, notre univers est réparti en couches selon les critères suivants:

- Région linguistique (Suisse alémanique, Suisse romande, Tessin)
- Taille de l'entreprise (2-9 employés, 10-99 employés, plus de 100 employés).

La taille brute de cet échantillon atteint 7100 adresses. Comme il n'est pas possible dans les adresses mises à disposition de distinguer entre entreprises formatrices et non formatrices, nous écrivons à toutes ces entreprises, indépendamment du fait qu'elles forment des jeunes ou pas.

2.2.4 Méthode d'investigation

L'enquête se déroule en principe par écrit. Les entreprises qui ne retournent pas leur questionnaire dans le délai prescrit sont contactées et interrogées par téléphone. Nos enquêtrices et enquêteurs sont spécialement instruits à cette tâche.

Pendant toute la durée de l'enquête, une ligne de renseignements téléphoniques fonctionnant toute la journée a été maintenue chez LINK à l'intention des entreprises. De plus, depuis 2006, trois adresses e-mail (lehre@link.ch / apprentissage@link.ch / tirocino@link.ch) ont été mises en service pour permettre aux entreprises contactées d'obtenir également des renseignements en ligne .

Une modification du mode d'enquête est intervenue en 2004: en raison d'une différence entre l'attribution des places d'apprentissage selon le «Baromètre de l'apprentissage» et l'attribution effective de ces places, la méthode d'investigation a été améliorée par une enquête supplémentaire ultérieure. Les entreprises dont l'offre de places d'apprentissage d'août était supérieure à celle d'avril (plus d'une place d'apprentissage en plus), ont été réinterrogées par téléphone. Cette indication a été vérifiée, car il semblait que de nombreuses entreprises donnaient à nouveau le nombre total de places d'apprentissage au lieu de n'indiquer que les nouvelles. Ces erreurs sont surtout apparues dans les vagues de 2002 et 2003, et ont donné lieu à une étude de plausibilité ultérieure plus restrictive.

2.2.5 Taille de l'échantillon et saturation

Le présent rapport repose sur les réponses de 5650 des 6064 entreprises contactées qui ont répondu à notre vague d'avril. Parmi elles, 2466 entreprises font partie de notre groupe cible clé d'entreprises formant des jeunes.

Le tableau suivant donne une vue d'ensemble des valeurs concrètes de saturation:

Questionnaires expédiés	6064	100%
- Retours suite à des dissolutions d'entreprises, adresses ne pouvant plus être tirées au clair	45	0,7%
- Echecs neutres (le questionnaire avait déjà été rempli par un autre site)	18	0,3%
- Pas de réponse / pas de contact (y compris problème de numéro de téléphone)	299	4,9%
- Refus par écrit	6	0,2%
- Refus par téléphone	39	0,6%
- Problèmes de langue	3	0,0%
- Autres cas d'échecs	4	0,1%
Total des questionnaires avec réponses	5650	93,2%

Total des questionnaires avec réponses	5650	100%
→ dont formatrices, au total	2466	43,6%
→ dont par écrit	1830	74,2%
→ dont par téléphone	636	25,8%
→ dont non formatrices, au total	3184	56,4%
→ dont par écrit	1962	61,7%
→ dont par téléphone	1222	38,3%

La saturation se monte ainsi au total à 93% des questionnaires expédiés (2006: 94%).

2.2.6 Pondération des données

Le taux non proportionnel choisi pour la sélection de l'échantillon provoque une distorsion systématique de cet échantillon, qui doit être corrigée avant l'évaluation. Pour assurer une structure optimale de l'échantillon dans le jeu des données à évaluer, ces données sont donc pondérées à l'aide des statistiques correspondantes. Concrètement, le jeu de données de l'enquête réalisée auprès des entreprises est soumis aux critères de pondération suivants:

- Régions (Suisse alémanique, Suisse romande, Tessin)
- Taille des entreprises (2-9 employés, 10-99 employés, plus de 100 employés)
- Répartition NOGA (43 classes).

2.2.7 Extrapolation

L'extrapolation des entreprises est basée sur les indications d'entrées en formation professionnelle initiale de l'année précédente (selon l'Office fédéral de la statistique¹) et sur celles fournies dans les interviews sur les places d'apprentissage attribuées l'année dernière.

Le facteur d'extrapolation E est donc calculé de la manière suivante:

$$E = \frac{\text{Entrées en formation professionnelle initiale l'année dernière selon l'OFS}}{\text{Nombre de places attribuées l'année dernière selon l'enquête}}$$

Ce facteur est multiplié par le nombre des places d'apprentissage offertes cette année selon l'enquête, ce qui donne le nombre extrapolé des places d'apprentissage que nous pouvons effectivement attendre cette année:

$$\text{Nombre de places} = E * \text{nombre de places offertes cette année selon l'enquête}$$

Concrètement, cela signifie pour la seconde vague de l'enquête de 2007:

- Nombre de places attribuées l'année dernière selon l'enquête: 2585 places
- Entrées en formation professionnelle initiale en 2006 selon l'OFS: 75588 entrées
- $E_{2007} = 75588 / 2585 = \mathbf{29,2}$

2.3 Enquête auprès des jeunes face au choix d'une formation

2.3.1 Univers

L'univers de notre échantillon de départ des jeunes se compose de toutes les personnes âgées de 14 à 20 ans domiciliées en Suisse, assimilées au niveau de la langue (allemand, français, italien) et pouvant être atteintes par téléphone du réseau fixe dans un ménage stable (parents).

¹ Les indications sur le nombre des entrées en formation professionnelle initiale pour 2007 proviennent de la publication: «Statistique de la formation professionnelle initiale», N° 0350-0703-70, du 30.03.2007. Les chiffres des années antérieures ont été tirés de la publication: «Statistique de la formation professionnelle initiale», N° 0350-0603-00. Il s'agit ici des entrées en formation professionnelle initiale, y compris les formations en écoles supérieures de commerce et d'informatique, les formations avec attestations et les stages. Les données de 2006 ont été corrigées rétroactivement par l'OFS.

2.3.2 Groupe cible

Les personnes cibles de l'enquête réalisée auprès des jeunes sont de jeunes hommes et de jeunes femmes assimilés au niveau de la langue, âgés de 14 à 20 ans, domiciliés en Suisse et placés face au choix d'une profession en été 2007.

2.3.3 Procédé de sélection

Le procédé de sélection de notre groupe cible est décrit en détail dans le rapport de résultats d'avril.² Pour l'enquête d'août, tous les jeunes ayant participé à la première vague ont été contactés. En outre, les gymnasiens/ennes, étudiants/tes et autres cas d'échecs au cours de l'interview d'avril (fin de la formation professionnelle initiale et début en emploi et/ou service militaire, situation réelle identique à la situation future) ont été interrogés dans le cadre de l'enquête d'août pour savoir s'ils se trouvaient – contrairement aux attentes d'avril – face au choix d'une formation (c'est-à-dire que la condition ayant conduit à l'échec n'existait plus réellement en août). De plus, les jeunes qui ont commencé des études de manière définitive ont été exclus de l'évaluation de la seconde vague de l'enquête.

Dans le présent échantillon, comme auparavant, les personnes de plus de 20 ans et celles qui, après leur 9^e année de scolarité obligatoire, se sont trouvées placées face au choix d'une formation seulement dans le cours de l'été ne sont pas représentées (par ex. interruption inattendue et changement d'orientation de la formation).

2.3.4 Méthode d'investigation

L'enquête a été menée par le biais d'interviews à partir des laboratoires téléphoniques centraux de LINK à Lucerne et à Lausanne. Les enquêtes téléphoniques assistées par ordinateur sont réalisées à l'institut à l'aide des **programmes TIP** (Telephone Interviewing Program) et **CASO** (Computer Assisted Sample Organizer).

Toutes les enquêtrices et tous les enquêteurs ont été spécialement formés pour cette étude par la direction du projet et suivis par des surveillants/tes pendant toute la durée de l'enquête.

² Voir le rapport de résultats du «Baromètre de l'apprentissage» d'avril 2007: chapitre 2.3.3, p. 15 ss.

Pour pouvoir interroger même les jeunes très mobiles, plusieurs tentatives de contact avec les ménages cibles ont été effectuées à divers jours de la semaine et à diverses heures de la journée, de même que des rendez-vous convenant à chacun ont été définis. Pour les jeunes qui séjournent hors de leur ménage pendant la période de terrain (séjour linguistique entres autres), on a tenté de réaliser une interview proxy avec un membre de leur parenté. Avec 6,1%, la part de ces interviews proxy par rapport aux interviews complètement réalisées demeure dans une proportion comparable à celle des années précédentes.

2.3.5 Taille de l'échantillon et saturation

Le tableau suivant présente un aperçu du nombre des adresses utilisées prises dans l'Omnibus CATI de LINK jusqu'à obtention du nombre d'interviews exigées avec des jeunes du groupe cible clé:

Personnes cibles potentielles selon l'enquête d'avril	3809	100%
- Refus	31	0,8%
- Problèmes de numéro de téléphone	71	1,9%
- Autres échecs (aucune personne cible / non accessible)	118	3.1%
Total des interviews réalisées avec des jeunes	3589	942%
Total des interviews réalisées avec des jeunes	3589	100%
- Pas d'appartenance au groupe cible clé	1112	31,0%
Total des interviews pour évaluation (non pondéré)	2477	69,0%

2.3.6 Pondération des données

Le choix du design de l'enquête avec des échantillons non proportionnels provoque une distorsion systématique de cet échantillon, qui doit être corrigée avant l'évaluation. De plus, les échecs en cours d'enquête (ménages impossibles à atteindre / personnes inaptes à la participation / refus) contribuent à ce que la structure de l'échantillon diverge de celle de l'univers de base.

Pour assurer une structure optimale de l'échantillon dans le jeu des données à évaluer, ces données sont donc pondérées au niveau du total des jeunes recrutés âgés de 14 à 20 ans à

l'aide des statistiques correspondantes. Concrètement, les critères de pondération suivants ont été mis en œuvre:

- Cantons (26 classes)
- Ages (7 classes séparées – une par année de naissance)
- Sexes.

2.3.7 Extrapolation

L'extrapolation des jeunes est basée fondamentalement sur l'hypothèse que ceux qui ont fréquenté une 8^e classe l'an dernier (selon l'Office fédéral de la statistique³) seront en 9^e classe l'année de l'enquête – et donc totalement intégrés à l'étude. Il s'agit là toutefois d'une estimation, car les écoliers/ères des classes spéciales manquent dans les statistiques et le passage de la 8^e à la 9^e classe ne se fait pas aussi facilement pour tous les jeunes.

Le facteur d'extrapolation E est donc calculé de la manière suivante:

$$E = \frac{\text{Nb. estimé des jeunes en 9^e classe selon statistique 8^e classe l'année précéd.}}{\text{Nombre des jeunes en 9^e année scolaire selon l'enquête}}$$

Ce facteur est multiplié par le nombre de jeunes placés face au choix d'une formation selon l'enquête, ce qui donne le nombre extrapolé de jeunes qui se trouvent effectivement face au choix d'une formation:

$$\text{Nb. jeunes face au choix d'une form.} = E * \text{nb. jeunes face au choix d'une form. selon enquête}$$

Concrètement pour l'automne 2007:

- Nombre estimé des jeunes en 9^e année scolaire 2006/2007
selon la statistique de la 8^e classe 2005/2006: 87 500
- Nombre de jeunes en 9^e année scolaire selon l'enquête: 1569
- $E_{2007} = 87\,500 / 1\,569 = 55,8$

Il résulte ainsi de ce facteur d'extrapolation de **55,8** que 138'000 jeunes environ se trouvent en automne 2007 confrontés au choix d'une formation.

³ Les indications du nombre de jeunes en 8^e classe l'an dernier proviennent de la publication: «Ecoliers, écolières et étudiants 2005/06» de l'Office fédéral de la statistique (ISBN 978-3-303-15407-6).

3. Réalisation des interviews

Les questionnaires élaborés par LINK en collaboration avec l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) ont été optimisés en 2006. Cette opération concerne principalement la procédure de recrutement des ménages dans le domaine de l'enquête auprès des jeunes, décrite plus haut en détail. Pour la teneur concrète des questions posées, nous renvoyons le lecteur aux questionnaires.

En outre, la base de données des formations professionnelles initiales (formations en apprentissage) a été mise à jour pour les enquêtes de 2006, la base de données ne contenant plus désormais que les possibilités d'apprentissage actuelles (262 formations professionnelles initiales), alors que la base de données utilisée jusqu'en 2005 était beaucoup plus importante (457 professions). La liste complète des formations en apprentissage figure en annexe de ce rapport.

La période de réalisation de la seconde enquête de 2007 a été la suivante:

- Expédition des questionnaires aux entreprises 16 août 2007
- Rappels téléphoniques aux entreprises 6 au 17 septembre 2007
- Délai final de réception des questionnaires des entreprises 18 septembre 2007
- Période de terrain de l'enquête auprès des jeunes 23 août au 8 septembre 2007

Du côté de notre mandant (OFFT), cette étude a été coordonnée par M. Hugo Barmettler et Mme Katrin Frei. L'Office fédéral de la statistique (OFS) s'est chargé de la constitution de l'échantillon des entreprises.

Cette enquête a été réalisée du côté de LINK par le groupe de projet suivant:

Beat Burri, Thomas Brunner (direction du projet), Giovanni Scarcella (constitution de l'échantillon et programmation CATI), Anita Huber (direction de terrain, CATI Lucerne), Melinda Lopez, Mireille Champod (direction de terrain, CATI Lausanne), Annemarie Medimurec (direction de l'enquête par écrit, codification et saisie des données), Jürg Tütsch et Thomas Bauer (évaluation des données).

4. Evaluation des données et établissement du rapport

L'évaluation informatique des résultats regroupe la totalisation générale des réponses à chaque question ainsi que la totalisation selon les divers sous-groupes ou breaks (échantillons partiels). Elle fournit des résultats quantitatifs représentatifs des groupes cibles définis. Lors de l'interprétation des données de l'enquête, il faut considérer que les résultats d'une étude de ce type évoluent constamment dans le cadre d'une certaine marge d'erreur, dont la fourchette peut être précisée sur la base de relations statistiques. Pour les proportions mentionnées dans la présente enquête, cela signifie que les valeurs réelles peuvent, avec un taux de sécurité de 95%, diverger de la manière suivante des résultats fournis par nos échantillons: pour 2500 interviews max. +/- 2%, pour 1000 interviews max. +/- 3,2%, pour 500 interviews max. +/- 4,5% et pour 100 interviews max. +/- 10%.

Les réponses divergentes de certains sous-groupes par rapport au total sont contrôlées au moyen du test Chi carré et marquées dans les tableaux informatiques, en cas de différence significative, du signe «+» ou du signe «-» inséré à côté de la valeur en pourcentage.

Le rapport complet décrivant les résultats de l'enquête se présente sous forme du présent rapport de résultats, d'un condensé de ce rapport ainsi que de tableaux en format PDF. Les résultats du Baromètre de l'apprentissage peuvent également être consultés sur Internet, à l'adresse: www.bbt.admin.ch.

Lucerne, le 15 octobre 2007

LINK Institut de recherche
marketing et sociale



Beat Burri
Chef de projet



Damian Schnyder v. W.
Directeur de l'Institut

COMMENTAIRES

Commentaires

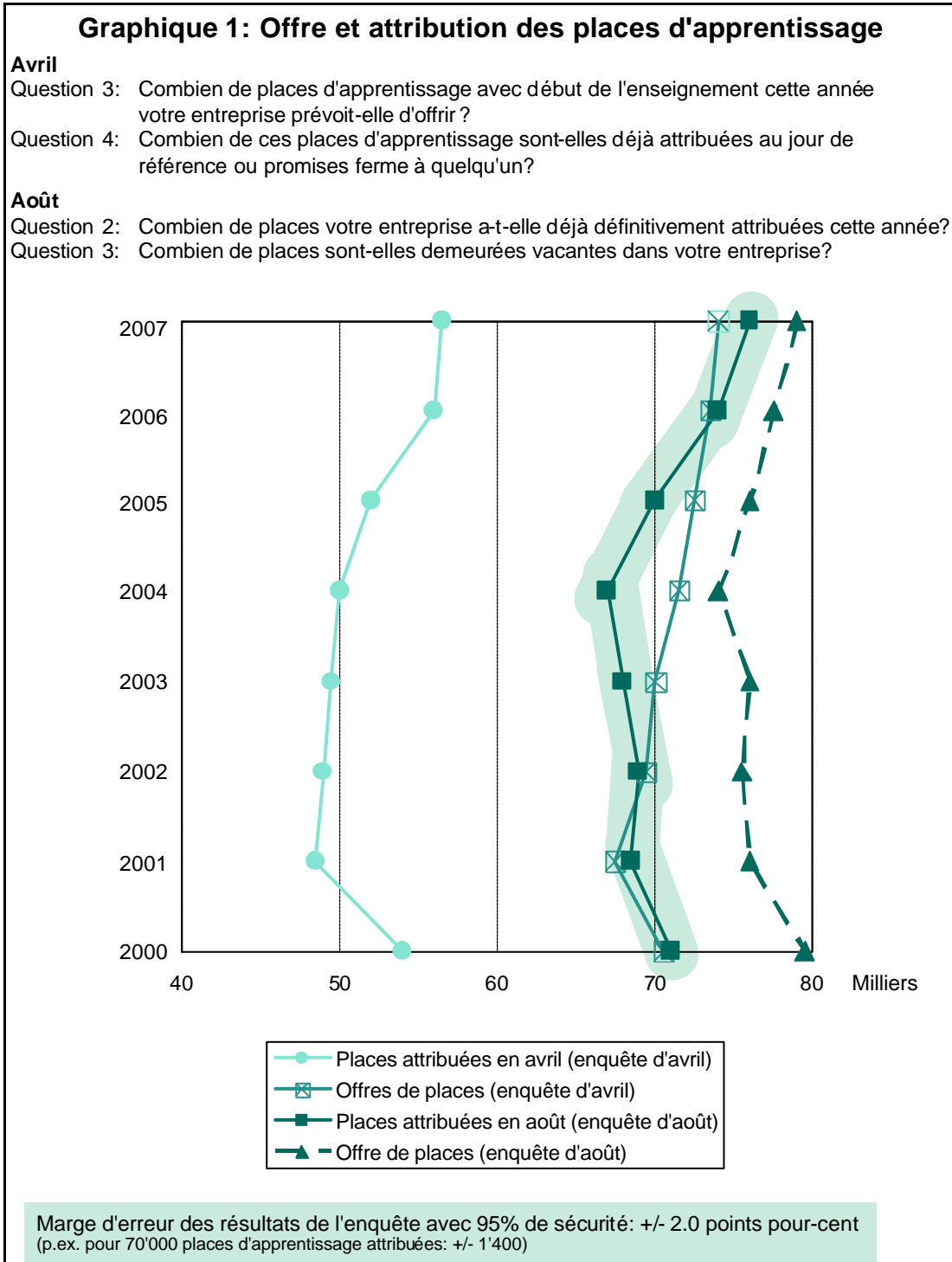
1. Fournisseurs de places d'apprentissage: les entreprises

1.1 Situation des places d'apprentissage le 31 août 2007

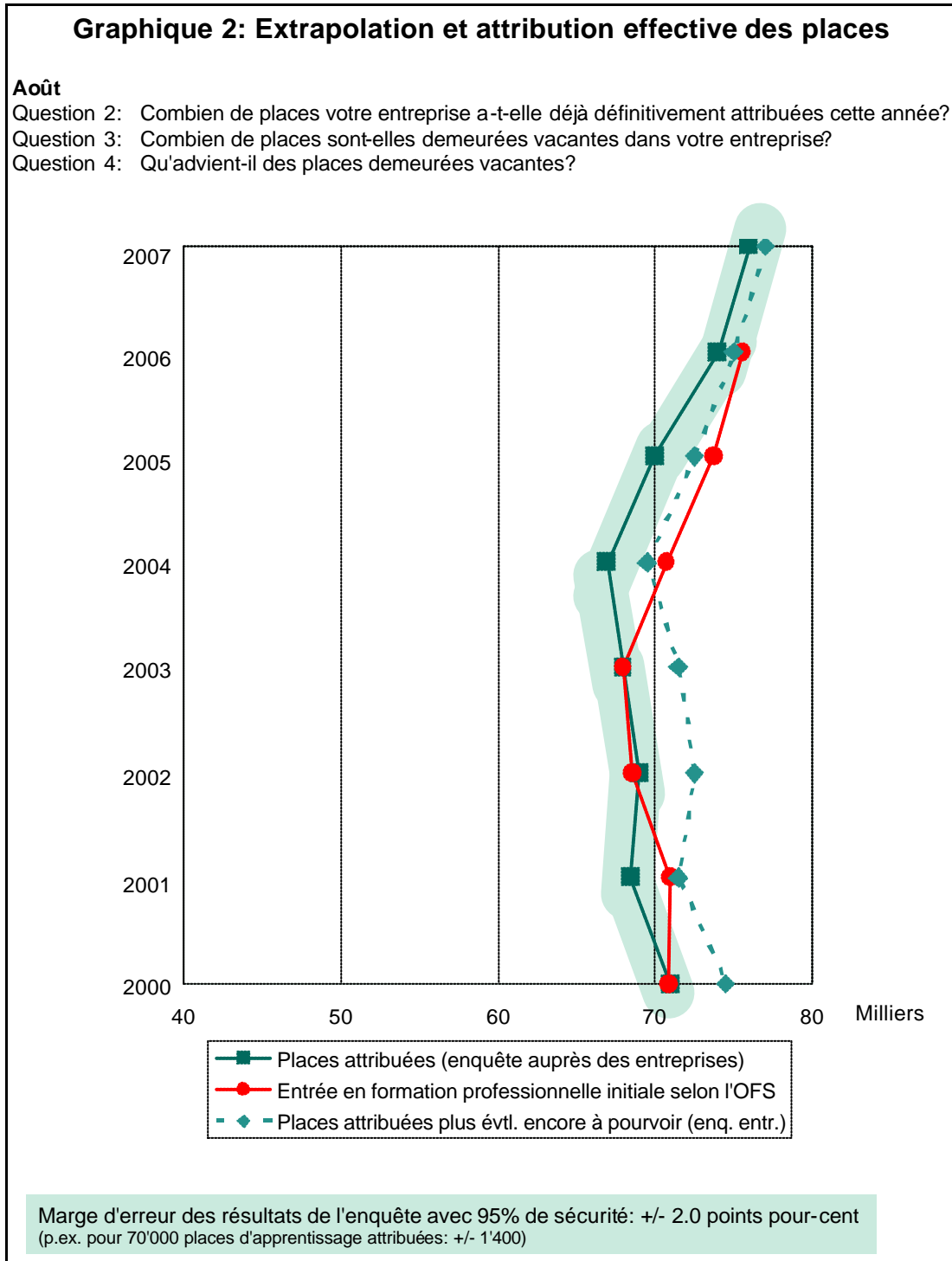
De la mi-avril à fin août, l'offre de places d'apprentissage augmente chaque année, des places offertes sont pourvues et de nouvelles places sont proposées. Ce modèle de comportement s'est à nouveau reproduit en 2007. Concrètement, l'offre des entreprises a crû cette année de 5'000 places environ, pour passer de 74'000 en avril à 79'000 à fin août (table 1).

Année d'enquête	Offre, vague d'avril	Offre, vague d'août	Nombre de maximal de conclusions de contrats prévues (augmentation par rapport à l'enquête de l'année précédente)	Entrée en formation professionnelle initiale selon l'OFS
2007	74'000	79'000	77'000 (+3%)	<i>n.a.</i>
2006	73'500	77'500	75'000 (+3%)	75'588
2005	72'500	76'000	72'500 (+4%)	74'038
2004	71'500	74'000	69'500 (-3%)	73'430
2003	70'000	76'500	71'500 (-1%)	71'121
2002	69'500	75'500	72'000 (+1%)	71'341
2001	67'500	76'000	71'500 (-4%)	72'956
2000	70'500	79'500	74'500 (+3%)	72'373
1999	68'500	75'500	72'000 (+6%)	71'102
1998	63'000	71'500	68'000 (+6%)	70'296

Le graphique 1 établit une comparaison avec la première vague de l'enquête, en avril 2007, durant laquelle 74'000 places d'apprentissage étaient offertes, dont 56'500 déjà définitivement attribuées et 17'500 encore vacantes.



Le 31 août 2007, les entreprises déclaraient avoir l'espoir de pouvoir cette année encore environ 1'000 de leurs places demeurées vacantes. Le nombre maximal des conclusions de contrats prévues (77'000) correspond à une augmentation de 2% par rapport aux entrées en formation professionnelle initiale calculées par l'OFS en 2006 (graphique 2).



1.1.1 Evolution de l'offre par rapport à avril 2007

Sur l'ensemble de notre échantillon, l'offre a augmenté de 7% (2006: 5%) par rapport à l'enquête d'avril. Par ailleurs, l'offre d'avril n'a pas pu être entièrement attribuée. Ainsi, étant donné l'accroissement de l'offre et les places non attribuées, la part des places vacantes se situe finalement à 4% (2006: 5%).

Des différences se font jour sur le plan régional. Les attributions des places en Suisse alémanique et au Tessin se situent très légèrement au-dessus de l'offre d'avril, alors qu'en Suisse romande, les places offertes en avril n'ont pas toutes été attribuées jusqu'en août. Comme l'an dernier, c'est en Suisse alémanique que la part des places vacantes est la plus faible (3%). En Suisse romande, cette part se monte à 5% et elle atteint même 19% au Tessin. Le fait que, dans ce dernier, le nombre de places vacantes soit sensiblement plus élevé qu'il était prévu en avril indique que l'attribution des places d'apprentissage y est plus tardive (table 2).

Tableau 2: Places attribuées le 31 août comparées à l'offre du 15 avril							
	TOTAL	Suisse alémanique			Suisse romande	Tessin	
		Total	Suisse orientale	Nord-ouest de la Suisse			Suisse centrale
Total des places d'apprentissage offertes en avril 2007	2'624	2'095	902	955	239	452	77
Places attribuées en août 2007	2'616	2'105	864	978	263	433	78
Places vacantes en août 2007	102	64	26	26	12	23	15
Places encore vacantes							
2007	4%	3%	3%	3%	5%	5%	19%
2006	5%	4%	4%	4%	4%	7%	11%

1.1.2 Evolution du nombre des places attribuées dans les régions CDIP

Globalement 76'000 places d'apprentissage ont été attribuées en 2007, soit 2'000 de plus qu'à la même époque en 2006, ce qui représente une augmentation de 3%. La table 3 montre que cette augmentation est due à la situation régnant en Suisse alémanique – et tout particulièrement en Suisse orientale et du nord-ouest. Au Tessin, les places attribuées en 2007 ont été un peu moins nombreuses qu'en 2006.

Données en milliers	TOTAL	Suisse alémanique			Suisse romande	Tessin	
		Total	Suisse orientale	Nord-ouest de la Suisse			Suisse centrale
2007	76.0	61.5	25.5	28.5	7.5	12.5	2.0
2006	74.0	59.0	23.5	27.0	8.5	12.5	2.5

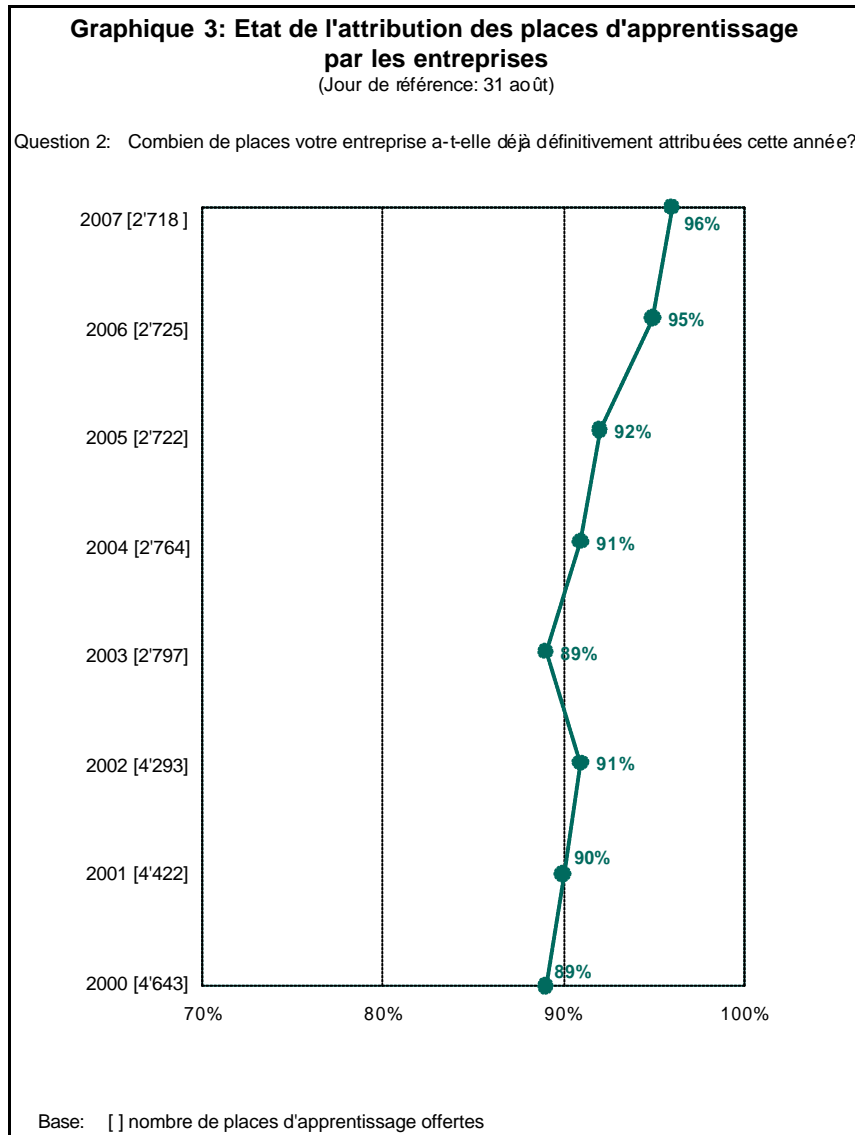
1.1.3 Evolution des entreprises formatrices

Cette année encore, le nombre d'entreprises formatrices a augmenté après la mi-avril. 10% des entreprises qui, en août, font partie des entreprises formatrices ne l'avaient pas encore prévu en avril 2007. Parmi les entreprises formatrices de 2007, 65% ont effectivement engagé des personnes en formation alors que les autres n'ont attribué aucune nouvelle place d'apprentissage en 2007.

Globalement, le nombre d'entreprises formatrices a augmenté de 3% environ depuis 2006.

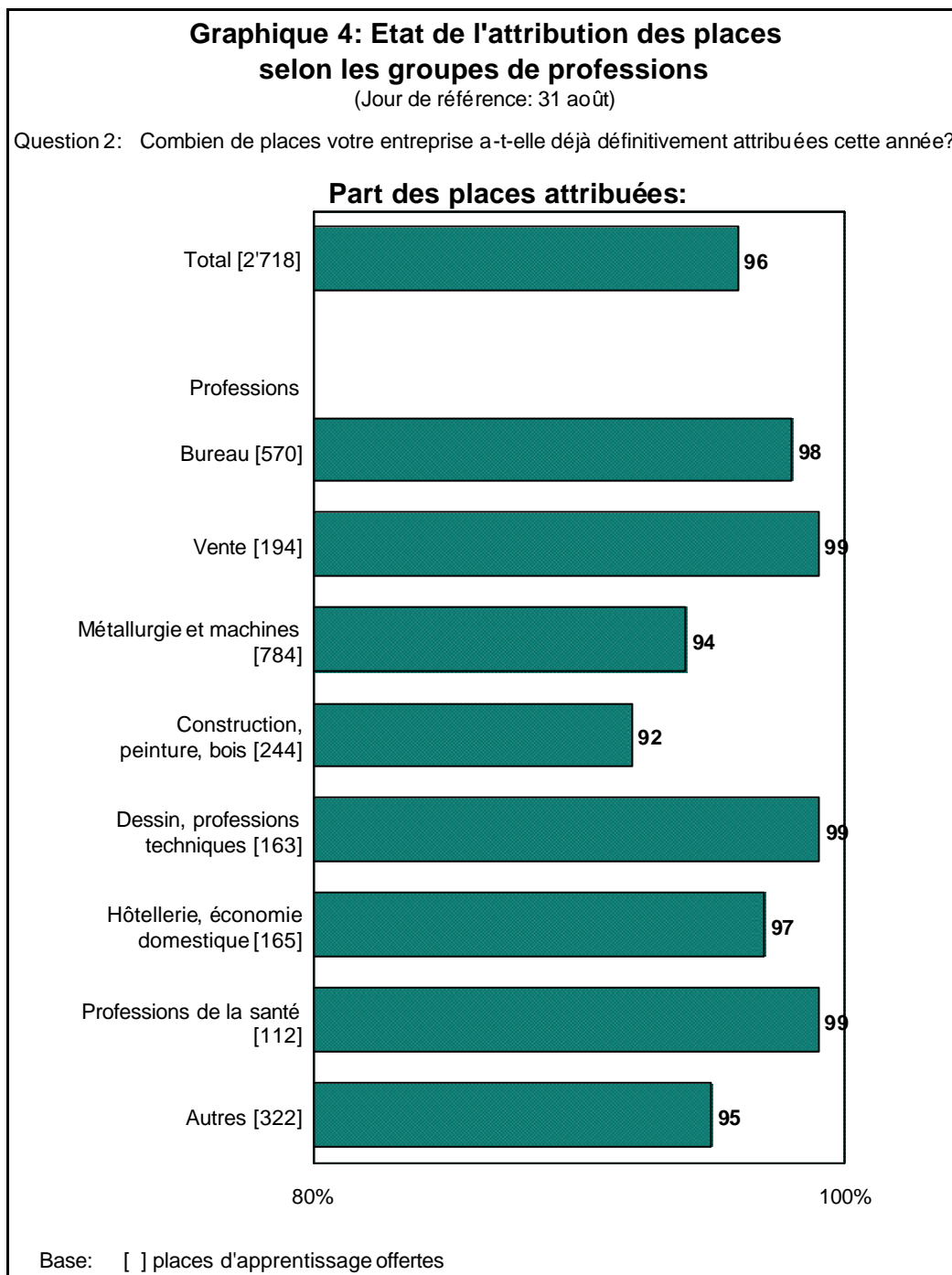
1.1.4 Evolution de la part des places d'apprentissage attribuées

96% des places d'apprentissage (2006: 95%) étaient déjà attribuées le 31 août, jour de référence de l'enquête. Cette proportion est la plus élevée depuis le début de cette étude. Elle augmente de manière plus ou moins continue depuis l'an 2000 (graphique 3).

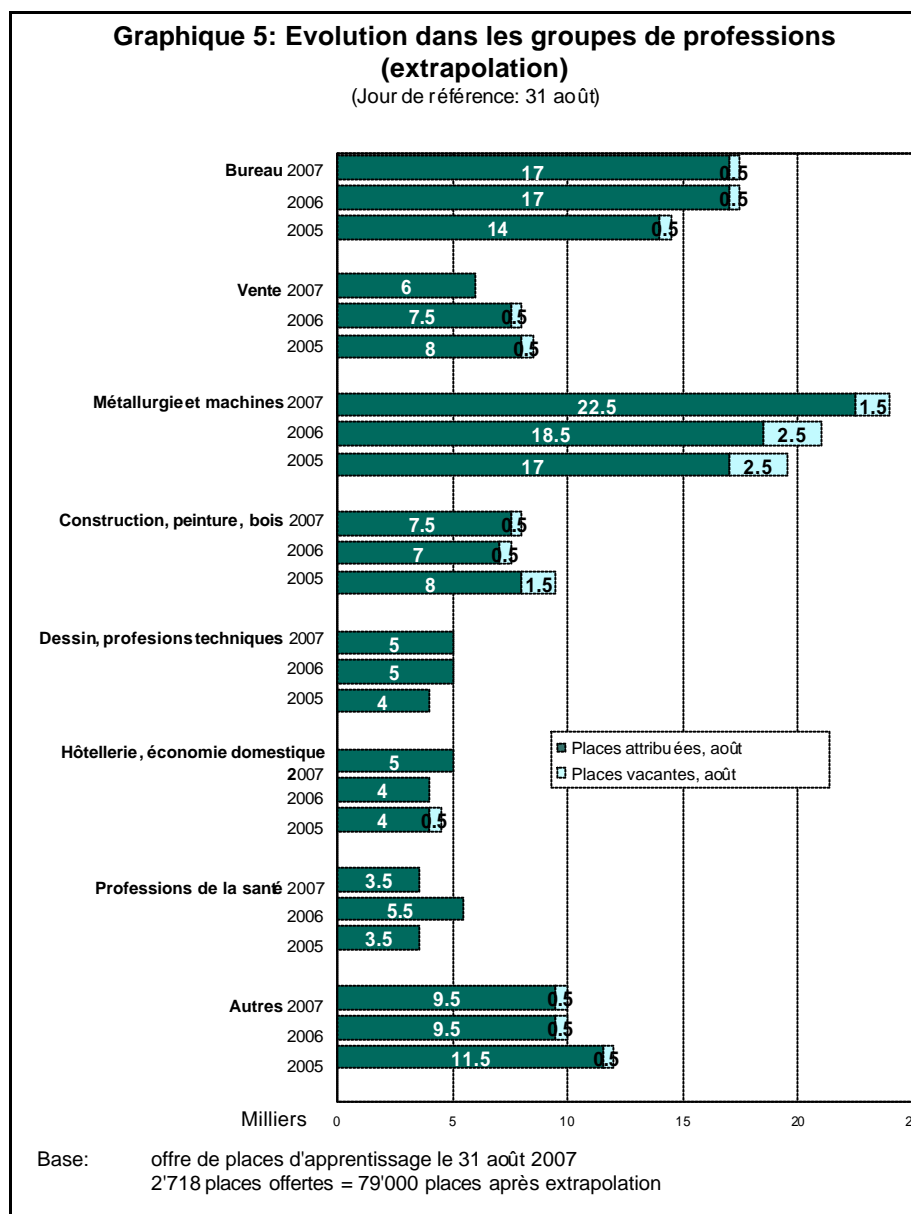


Dans les entreprises, la comparaison entre les différents groupes de professions n'est possible qu'à certaines conditions. La taille de l'échantillon permet certes une très bonne analyse de l'attribution générale des places d'apprentissage, mais l'analyse de groupes plus petits provoque toutefois une augmentation de la marge d'erreur. Les résultats de l'enquête peuvent cependant révéler des tendances pour certains groupes de professions et indiquer les secteurs qui sont surreprésentés ou sous-représentés dans l'enquête.

Comme le montre le graphique 4, les professions de la construction / peinture affichent, cette année encore, le plus de places vacantes (8%, 2006: 9%). Les leaders 2007 des attributions de places d'apprentissage sont les groupes des professions de la vente, du dessin et des professions techniques ainsi que des professions de la santé, dans lesquels 99% des places offertes sont déjà attribuées (2006: resp. 96%, 99% et 97%).



Comme en 2006 déjà, l'extrapolation révèle pour 2007 une augmentation des places attribuées dans les professions de la métallurgie et des machines. De plus, on peut s'attendre pour 2007 à une diminution du nombre des places dans les professions de la vente et dans celles de la santé (graphique 5).⁴



1.1.5 Répartition des places attribuées selon les sexes

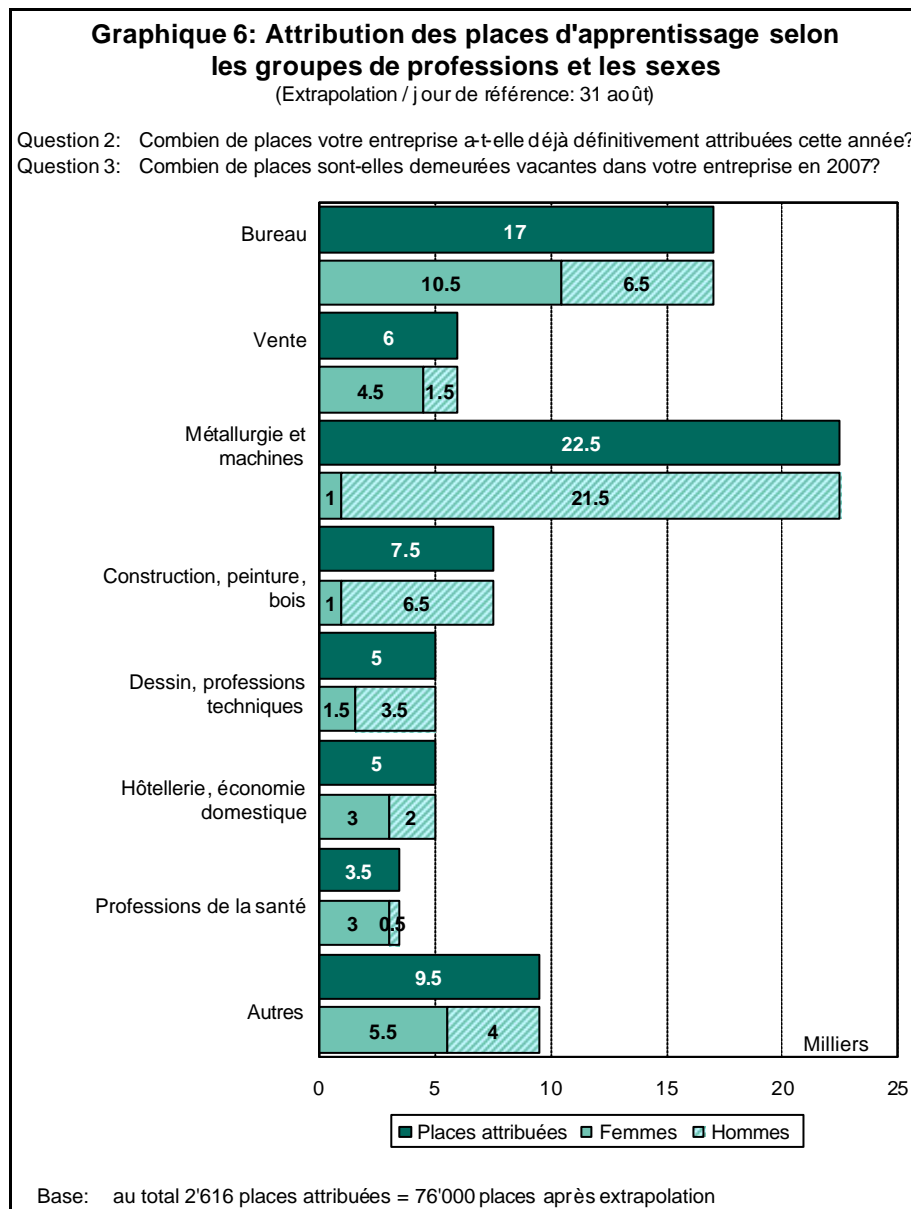
Selon les renseignements donnés par les entreprises formatrices, 76'000 personnes en formation ont entamé leur apprentissage en août 2007 dans l'ensemble des groupes de

⁴ Ces modifications dans certains groupes de professions peuvent cependant être imputables en partie à l'adaptation de la base de données des formations en apprentissage. Les informations détaillées à ce sujet figurent au chapitre 3 de l'introduction au présent rapport de résultats.

professions. Plus de la moitié de ces nouvelles personnes en formation, soit 61%, sont de jeunes hommes. Cette part était moins élevée en 2006 (57%).

Après extrapolation, ce sont donc au total environ 29'500 femmes et 46'500 hommes qui ont commencé leur apprentissage en 2007.

La répartition selon les sexes et selon les groupes de professions montre à nouveau que les professions de la métallurgie et des machines (environ 95% d'hommes en formation), celles de la construction (85% env.) et des professions techniques (70% env.) sont plutôt masculines. Les formations dans les domaines de la santé (environ 85% femmes en formation), de la vente (75% env.), du bureau (60% env.), de l'hôtellerie et de l'économie domestique (60% env.) sont en revanche typiquement féminines (graphique 6).

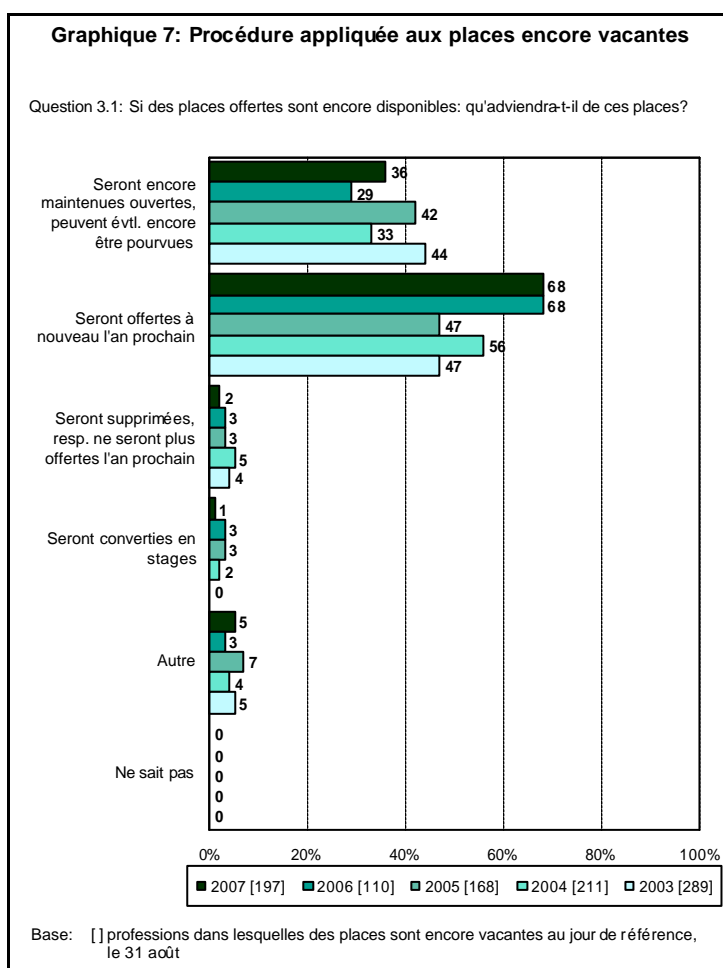


1.2 Places d'apprentissage vacantes le 31 août 2007

Parmi les 3'000 places offertes en 2007, mais non attribuées, un tiers environ (36%) ont été maintenues ouvertes parce qu'elles peuvent éventuellement être encore pourvues. Il s'agit d'environ 1'000 places d'apprentissage (extrapolation).

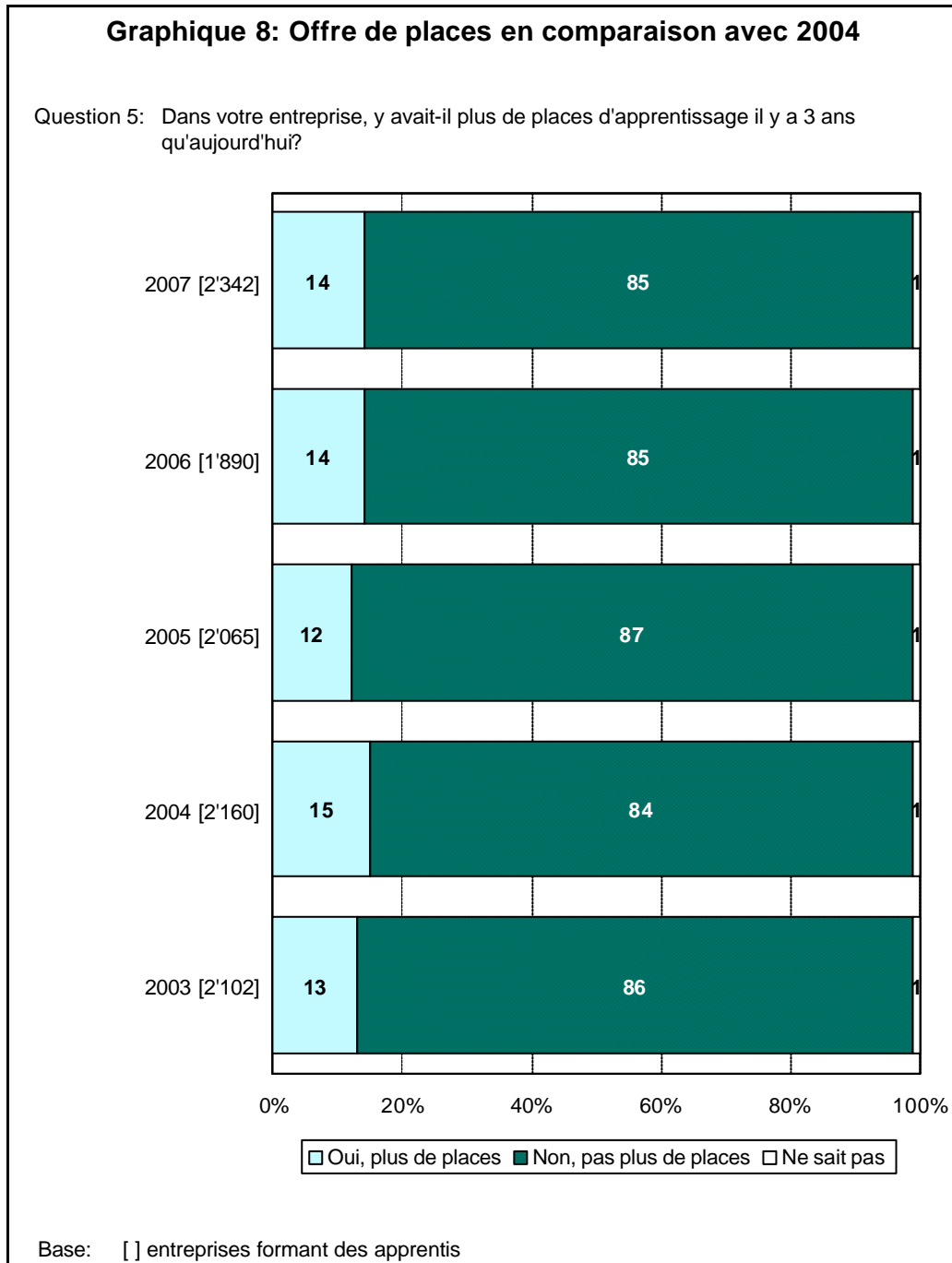
En raison de l'attribution généralement plus tardive des places en Suisse romande et au Tessin, cette proportion est sensiblement plus élevée dans ces régions (SR: 45%, TI: 70%), conformément à nos attentes. La valeur globale pour la Suisse (36%) est sensiblement plus élevée que celle de l'année précédente (29%), mais plus basse que celle de 2005 (42%).

Une grande partie (68%) des places demeureront vacantes en 2007 seront à nouveau annoncées en 2008. Cette proportion est demeurée constante par rapport à 2006. Seules quelques rares places vacantes sont supprimées ou converties en d'autres formations (graphique 7).

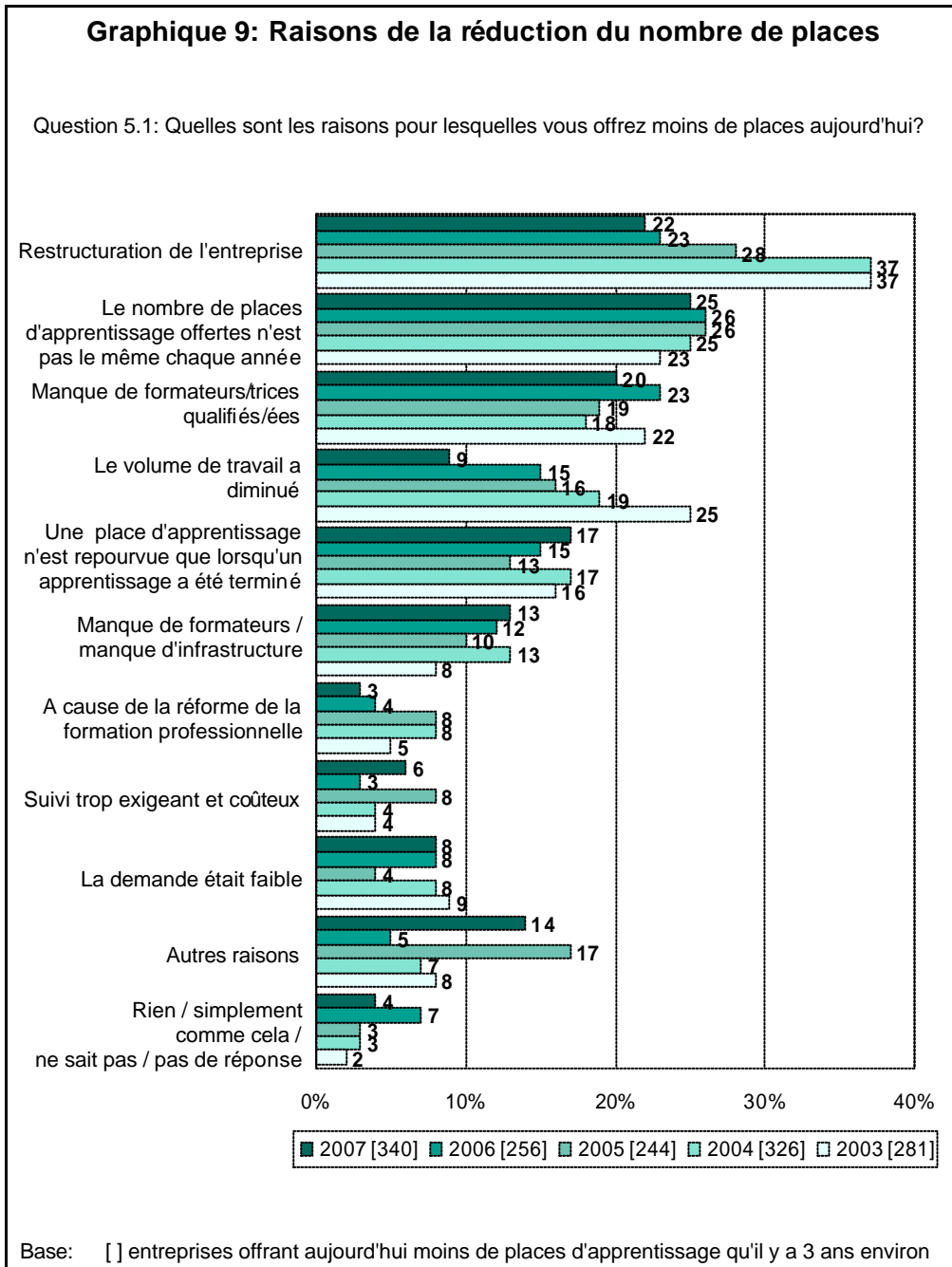


1.3 Evolution du nombre des places d'apprentissage

14% (2006: 14%) des entreprises déclarent qu'elles offraient il y a 3 ans environ davantage de places d'apprentissage qu'aujourd'hui. Cette part est constante au fil des années et ne diffère de manière importante ni selon les différentes régions CDIP, ni selon la taille des entreprises (graphique 8).

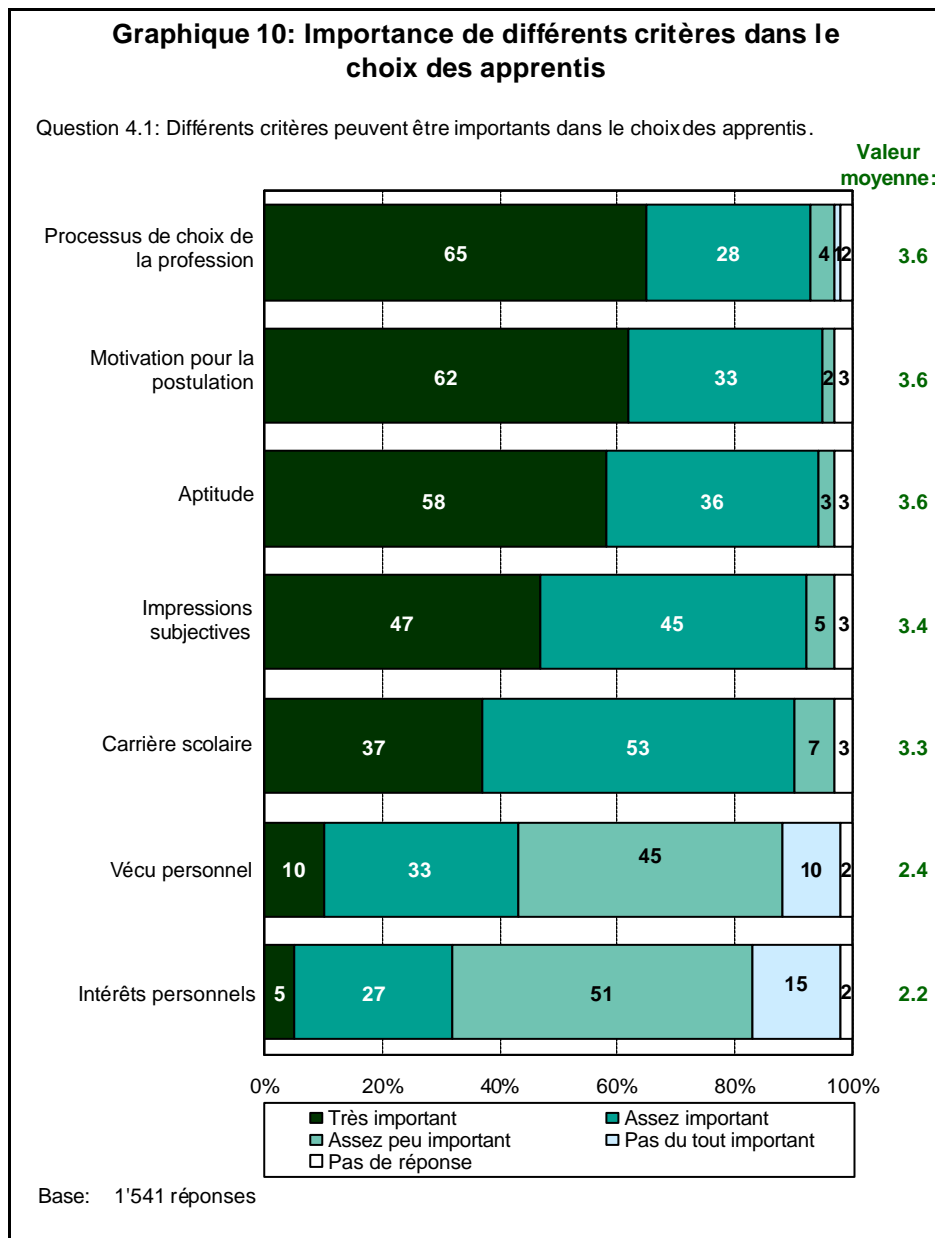


Comme l'an dernier déjà, la raison principale de la réduction du nombre des places d'apprentissage réside dans le fait qu'on n'offre pas chaque année le même nombre de places. La restructuration de l'entreprise arrive au second plan des arguments cités, parmi lesquels la diminution du volume de travail est sensiblement moins fréquente. Cette tendance se révèle depuis 2003 déjà (graphique 9).



1.4 Critères de choix des apprentis

En automne 2007, l'importance de différents critères dans le choix des apprentis a pour la première fois donné lieu à une exploration. Le **processus de choix de la profession** (test d'aptitude, stage d'initiation, entretien d'embauche, travaux de test, genre d'orientation professionnelle), la **motivation pour la postulation** (conception concrète de la profession, intérêt pour la profession, conception concrète de l'entreprise, intérêt pour l'entreprise) et l'**aptitude à la profession** (compétences techniques, méthodologiques, sociales et personnelles, état de santé), ont été estimés particulièrement importants par les entreprises (valeur moyenne à chaque fois de 3.6 sur une échelle de 4 allant de «très important» à «pas du tout important», graphique 10).



En revanche, les **intérêts personnels** (passe-temps favoris, appartenance à des sociétés), avec une valeur moyenne de 2.2, et le **vécu personnel** (sexe, âge, domicile, nationalité, logement chez les parents), avec 2.4, ne jouent qu'un rôle secondaire.

Les différences observées entre les divers **groupes de professions** ne sont que peu significatives. Dans les professions de la santé, l'aptitude à la profession est jugée particulièrement importante (valeur moyenne de 3.8). Pour l'hôtellerie / économie domestique, c'est la motivation des intéressés/ées qui est décisive (valeur moyenne de 3.8). Avec une valeur moyenne de 2.5, le vécu personnel semble un peu plus important dans les professions de la vente, de la métallurgie et des machines, de la construction, peinture et bois, de l'hôtellerie et économie domestique et dans celles de la santé que dans les autres branches.

L'analyse des différentes **régions du pays** révèle qu'à l'exception de la motivation pour la postulation, tous les critères étudiés sont un peu plus importants en Suisse alémanique que dans les entreprises de Suisse romande et du Tessin. La différence la plus nette concerne le «vécu personnel», dont l'importance se situe à 2.2 seulement en Suisse romande et au Tessin, alors que sa valeur moyenne est de 2.5 en Suisse alémanique. 46% de toutes les entreprises alémaniques considèrent le vécu personnel comme «très important» ou «assez important».

La **taille de l'entreprise** n'a qu'une influence réduite sur l'importance de la plupart des critères. Les impressions subjectives et le vécu personnel sont plus importants dans les petites entreprises que dans les grandes, alors que les grandes entreprises accordent une attention plus marquée à la carrière scolaire.

2. Demandeurs de places d'apprentissage: les jeunes

2.1 Situation actuelle au 31 août 2007

2.1.1 Situation actuelle des jeunes placés face au choix d'une formation

Les personnes cibles de l'enquête d'août auprès des jeunes sont des jeunes gens et jeunes filles entre 14 et 20 ans qui, en avril 2007, se trouvaient confrontés au choix d'une formation. L'extrapolation révèle que leur nombre s'élevait à 138'000 jeunes environ en août 2007.⁵

Au second jour de référence de l'enquête, le 31 août 2007, la plupart des jeunes interrogés qui se trouvaient au printemps face au choix d'une formation avaient trouvé une solution, au moins transitoire (graphique 11 à la page suivante).

La moitié (50%) des jeunes interrogés commencent une formation dans le secteur de la formation professionnelle initiale. En font partie, en plus de l'apprentissage, des formations telles que la formation professionnelle initiale de deux ans, l'école supérieure de commerce/administration/informatique, l'école de maturité professionnelle ainsi que les écoles à plein temps (par ex. les écoles des métiers).

Parmi les autres jeunes, 13% se sont décidés pour une solution transitoire ou pour une formation dans le secteur de la préparation à la formation professionnelle initiale (10^e année scolaire, école professionnelle préparatoire, préapprentissage, offres transitoires) et 5% pour une école de maturité (gymnase, école de culture générale). 12% d'autres disposent d'une autre solution. Il s'agit principalement de l'entrée directe dans le monde du travail (emploi) avec une part de 8%, ou du service militaire ou civil avec une part de 2%.

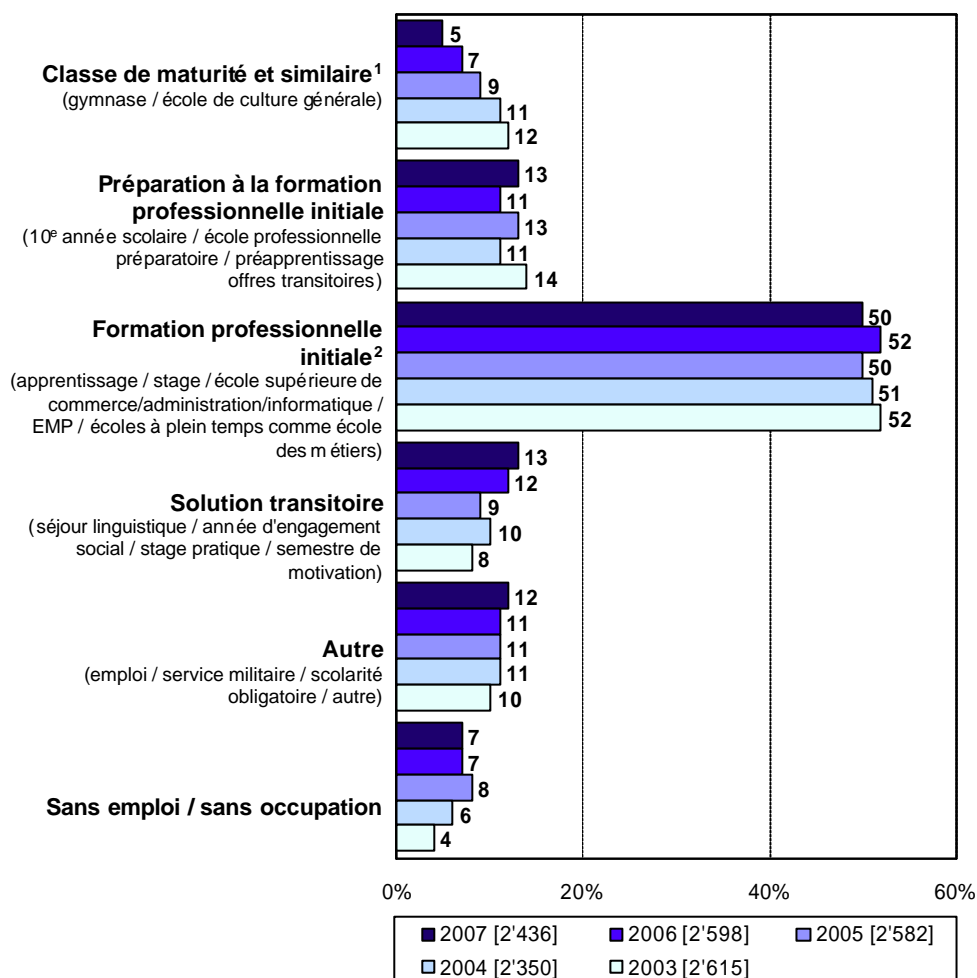
7% des jeunes placés face au choix d'une formation ne savaient pas encore au moment de l'enquête comment ils poursuivraient concrètement leur formation cette année ou se déclareraient sans emploi.

⁵ Les informations détaillées relatives à la définition et à la sélection des personnes cibles, de même que la description de la procédure d'extrapolation, figurent dans l'introduction au présent rapport de résultats.

Graphique 11: Situation des jeunes face au choix d'une profession

(Jour de référence: 31 août)

Question 40: J'aimerais maintenant savoir ce que tu feras finalement. Dis-moi je te prie quelle était ta situation le 31 août.



Modifications de définitions:

- 1 Classe de maturité: dès 2005 sans écoles supérieures de commerce/administration
- 2 Form. prof. initiale: dès 2005 avec écoles sup. de commerce/administration/informatique
jusqu'à 2004 apprentissage / stage seulement

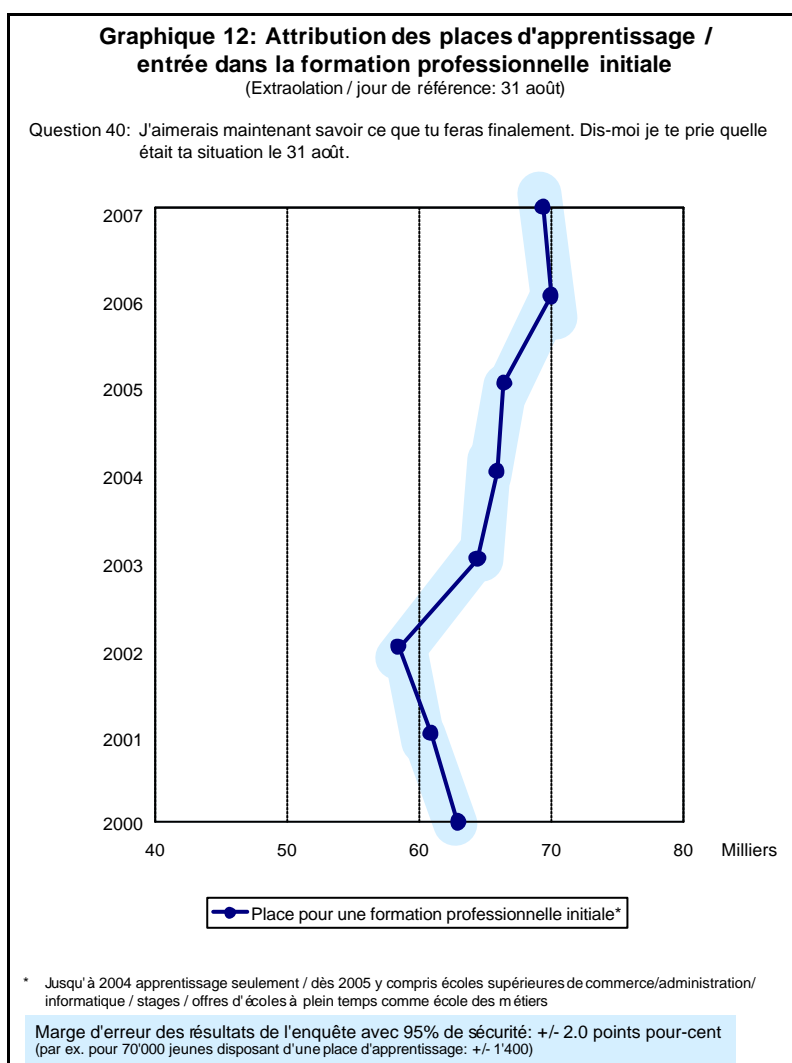
Base: [] jeunes interrogés qui se trouvaient face au choix d'une profession à la mi-avril

Une nouvelle catégorisation des formations a été introduite en 2006. C'est la raison pour laquelle les possibilités de comparaison avec les résultats de l'année précédente sont parfois quelque peu limitées.

Alors qu'aucune modification importante n'apparaît au cours des années dans le secteur de la formation professionnelle initiale et la préparation à cette formation, la part des jeunes qui ont trouvé une solution transitoire tend à augmenter légèrement depuis 2006. En revanche, la part des jeunes qui n'avaient trouvé aucune solution concrète est maintenant stabilisée, après une augmentation ces dernières années.

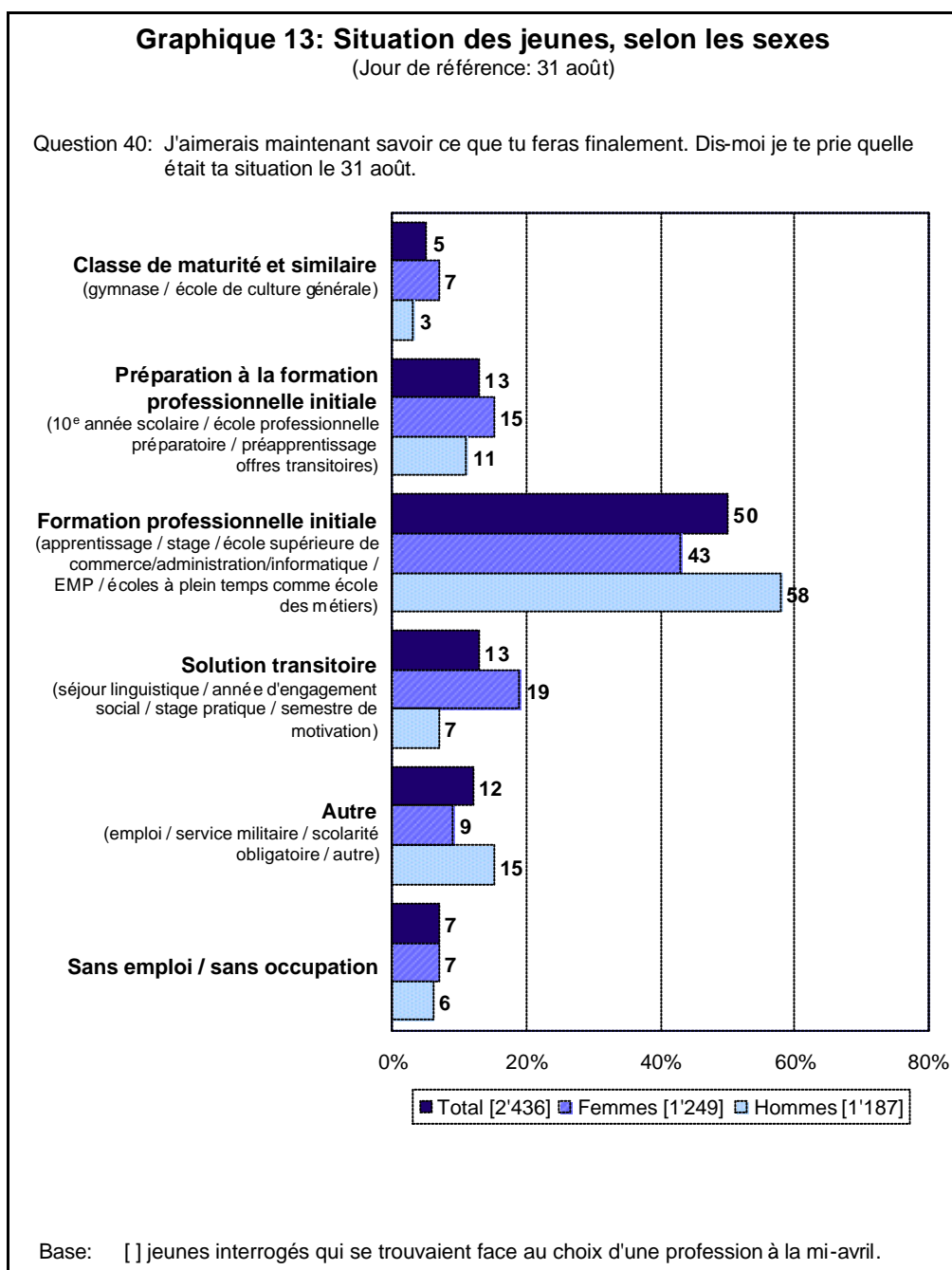
Pour des raisons statistiques, la diminution des jeunes ayant opté pour une école de maturité (ou menant à la maturité) est à prendre avec précaution, la définition de la catégorie «école de maturité» ayant sensiblement changé au cours du temps et la liste des formations correspondantes ayant été réduite.⁶

L'extrapolation indique qu'en 2007, 69'500 jeunes environ ont commencé une formation professionnelle initiale. Par rapport à 2006, ce nombre représente une légère diminution, de 500 personnes (graphique 12).



⁶ Ce chiffre, resp. cette tendance n'a rien à voir avec le nombre des écoliers/ères en école de maturité, car le «Baromètre de l'apprentissage» ne prend en compte que des jeunes qui se voyaient au printemps confrontés au choix d'une formation. Cela signifie que les jeunes pour lesquels la voie gymnasiale était la seule à entrer en ligne de compte à titre exclusif et définitif sont exclus de ce chiffre, pour autant qu'ils demeurent effectivement dans cette voie en août.

Les **hommes** se décident plus souvent que les **femmes** en faveur de la formation professionnelle initiale. Ce fait se confirme à nouveau en 2007. 58% des hommes et 43% des femmes commencent cet automne une formation professionnelle initiale. En général, les femmes se montrent plus intéressées par une solution transitoire (19%) que les hommes (7%). Comme solution transitoire, les femmes préfèrent, dans l'ordre, un stage pratique (10%) ou un séjour linguistique (7%) (graphique 13).



16% des jeunes interrogés sont de nationalité étrangère, ce qui représente 22'500 personnes environ après extrapolation. La situation actuelle de la formation de ces jeunes étrangers diffère fortement de celle des jeunes Suisses. Ces derniers commencent plus

souvent une formation professionnelle initiale (52% contre 40%), alors que les jeunes étrangers se décident plus fréquemment que la moyenne pour une préparation à la formation professionnelle initiale (19% contre 12%) ou n'ont ni travail, ni occupation (12% contre 6%).

Les solutions trouvées diffèrent considérablement selon la situation de la formation en avril (table 4). La plus grande part des jeunes qui commencent maintenant une formation professionnelle initiale ont suivi une préparation à la formation professionnelle initiale ou une solution transitoire ou sont issus de la scolarité obligatoire.

		Etat de formation en avril					
		Scolarité obligatoire	École de maturité	Prép. à la form. prof. initiale	Form. prof. initiale	Solution transitoire	Rien / sans emploi
Etat de formation en août	École de maturité	5%	5%	6%	9%	5%	5%
	Préparation à la formation professionnelle initiale	22%	5%	5%	2%	3%	3%
	Formation professionnelle initiale	61%	18%	65%	35%	54%	28%
	Solution transitoire	9%	27%	15%	14%	17%	11%
	Autre	2%	30%	3%	27%	12%	23%
	Rien / sans emploi	1%	15%	5%	13%	10%	30%
	Base: Jeunes face au choix d'une formation 2007	1'258	295	278	207	173	108

Comme lors des années précédentes, le choix de la formation présente de grandes différences selon les régions, différences que l'on a déjà observées en avril dans l'intérêt témoigné aux différentes formations: alors qu'en Suisse alémanique, 55% commencent par une formation professionnelle initiale, ils ne sont que 43% en Suisse romande et 48% au Tessin. Dans le secteur des écoles de maturité, on ne trouve que 5% exactement de Suisses alémaniques, contre 11% de Suisses romands et 12% de Tessinois. Les jeunes qui n'ont encore trouvé aucune solution sont 6% en Suisse alémanique, contre 9% en Suisse romande et de 16% au Tessin.

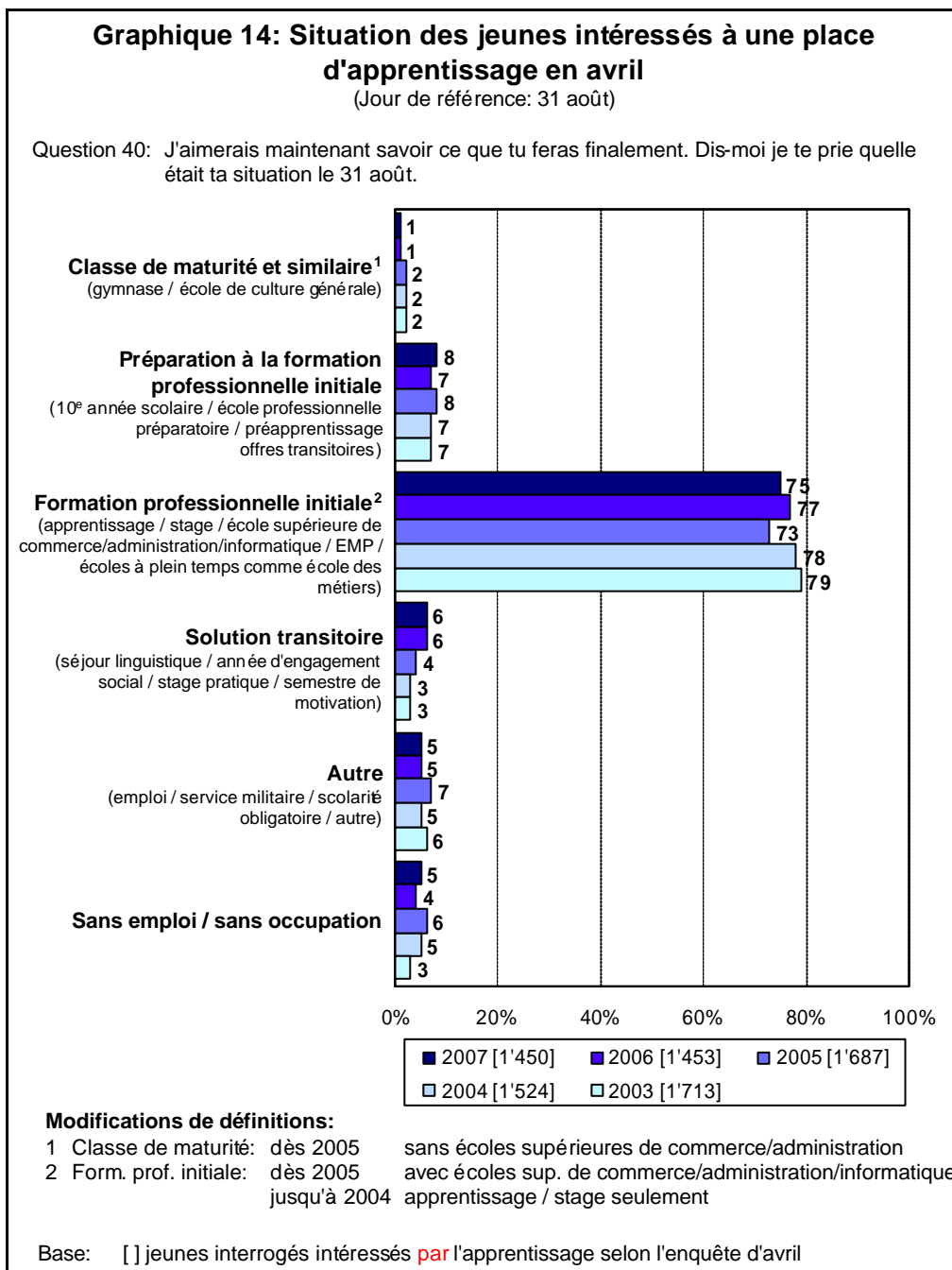
2.1.2 Situation actuelle des jeunes intéressés à l'apprentissage

En regard de la situation effective en août 2007, on constate une évolution chez les jeunes qui déclaraient en avril être intéressés par une place d'apprentissage pour l'été 2007. Certains intérêts personnels tout à fait nouveaux se sont parfois révélés ou des décisions prises antérieurement ont été bouleversées. Le choix de la formation est ainsi demeuré très dynamique jusqu'à l'été.

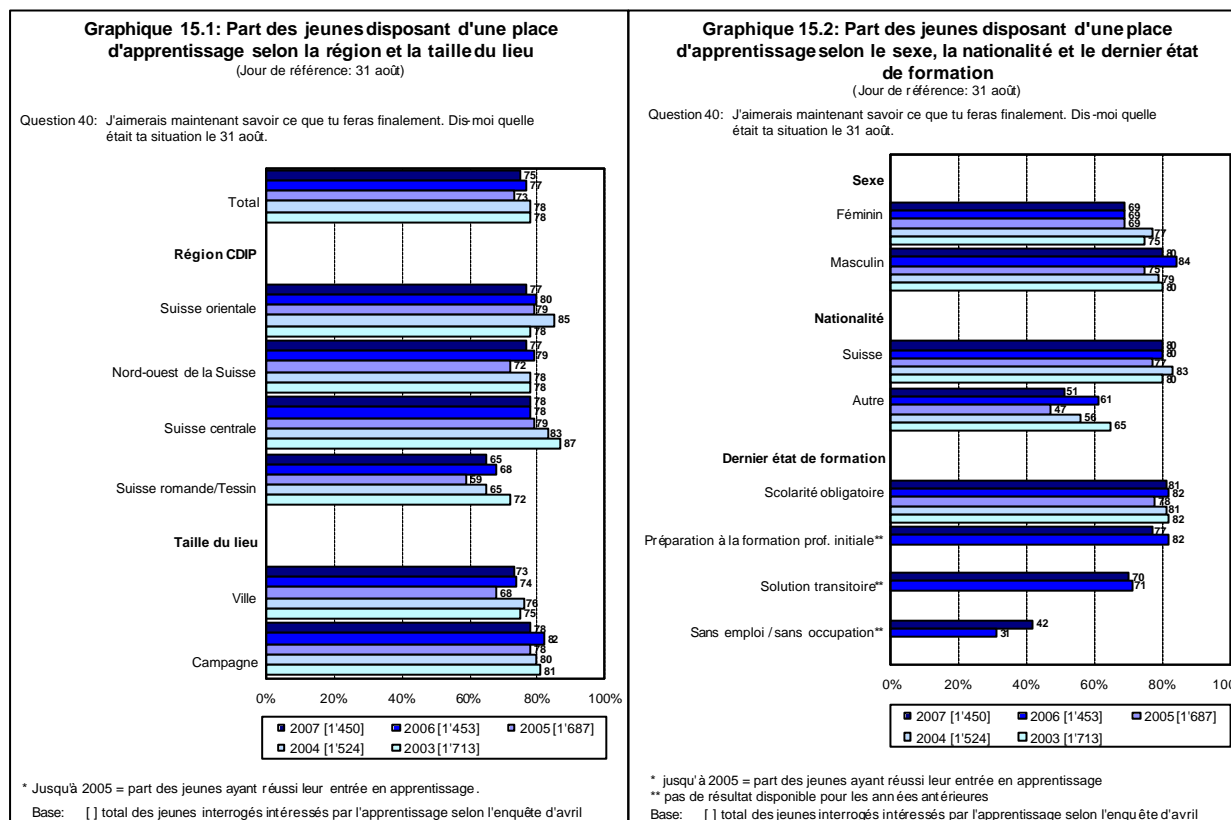
Avec 95%, la grande majorité des jeunes disposant d'un accord en avril ont effectivement commencé leur formation professionnelle initiale. En outre, 35% des jeunes intéressés mais n'ayant pas reçu de réponse positive en avril et 18% de ceux qui n'avaient à l'origine pas manifesté d'intérêt pour un apprentissage ont trouvé dans l'intervalle une place de formation professionnelle initiale. Parmi les jeunes qui n'avaient aucun accord en avril mais qui citaient l'apprentissage comme unique choix, 38% ont commencé cette formation en août au plus tard (table 5).

		Lors de l'enquête d'avril, avaient ...		
		déjà un accord ferme	un intérêt mais pas d'accord	aucun intérêt
Etat de la formation en août	- École de maturité	0%	2%	11%
	- Préparation à la formation prof. initiale	1%	22%	19%
	- Entrée en formation prof. initiale	95%	35%	18%
	- Solutions transitoires	1%	16%	22%
	- Autre	2%	10%	21%
	- Rien / sans emploi	0%	14%	9%
Base: jeunes face au choix d'une formation		929	483	1'065

Parmi les **jeunes intéressés par une place d'apprentissage** en avril 2007, 75% ont obtenu une place de formation professionnelle initiale. 8% suivent une préparation à la formation professionnelle initiale et 6% se sont décidés pour une solution transitoire. 5% n'ont trouvé aucune solution : ces jeunes se déclarent sans emploi ou ne savent pas encore comment ils poursuivront leur formation. Tous les autres détails apparaissent dans le graphique 14.



Dans le graphique 15.1, la répartition entre les différents segments montre que les **différences régionales** dans le succès des jeunes intéressés par une place d'apprentissage sont analogues à celles des années précédentes, le processus d'entrée en formation professionnelle initiale étant plus souvent couronné de succès en Suisse alémanique qu'en Suisse romande et au Tessin. Toutefois, l'attribution des places d'apprentissage est plus tardive dans ces régions campagnardes. Par la suite, les jeunes de ces régions connaissent un peu plus souvent le succès que ceux des régions urbaines.



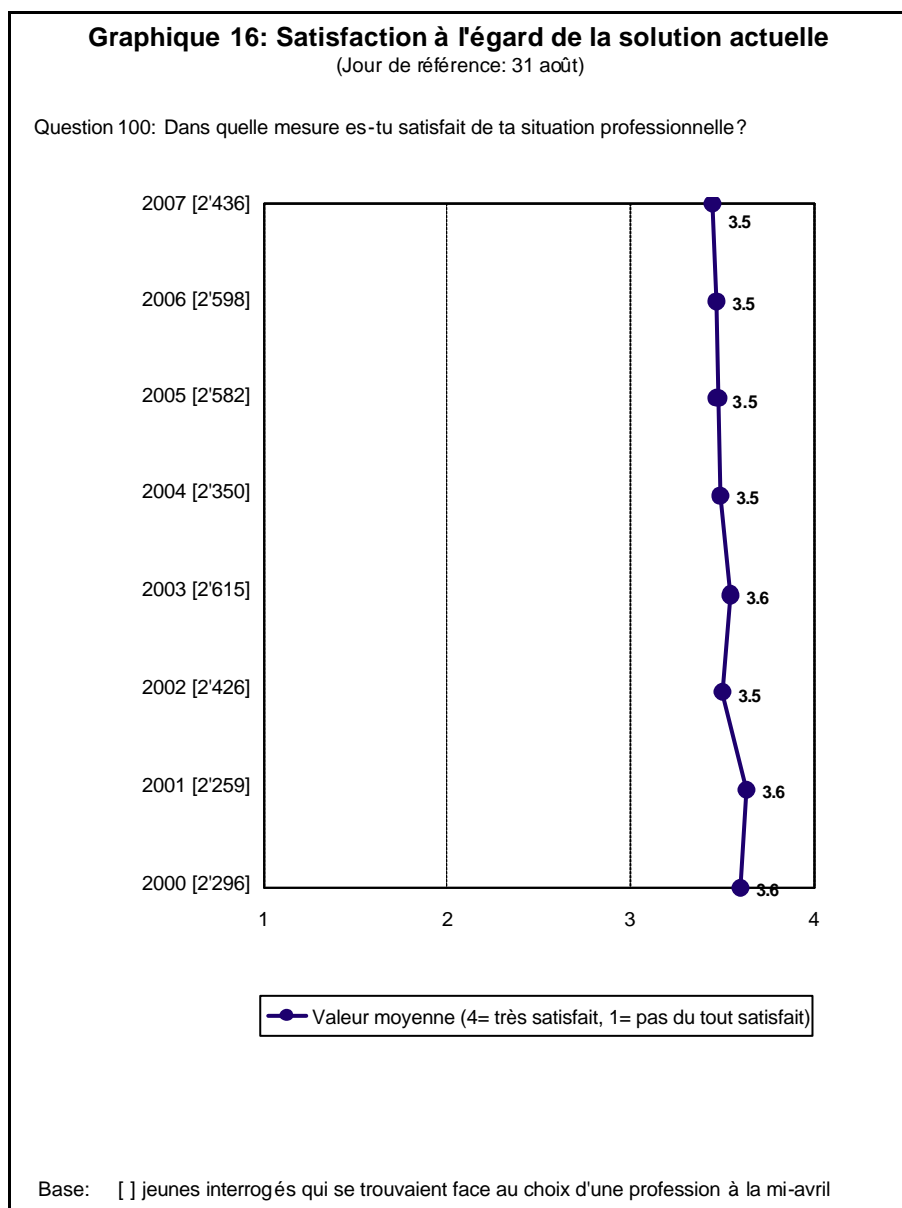
Le fait que les **garçons** intéressés par un apprentissage parviennent plus souvent à concrétiser leur projet a été confirmé par toutes les enquêtes antérieures. Cette différence est cependant moins marquée qu'en 2006. Les **jeunes étrangers** intéressés par un apprentissage connaissent moins de succès, avec un taux de 51% seulement d'entrée effective en formation professionnelle initiale, comme en 2004 et 2005, .

Par rapport à leur **formation antérieure**, les jeunes issus de la scolarité obligatoire ou ayant suivi une préparation à la formation professionnelle initiale ont plus de chances de commencer une formation professionnelle initiale, alors que les jeunes sortant d'une solution transitoire ou précédemment sans emploi présentent un taux de réussite sensiblement inférieur (graphique 15.2).

2.2 Evaluation de la situation actuelle

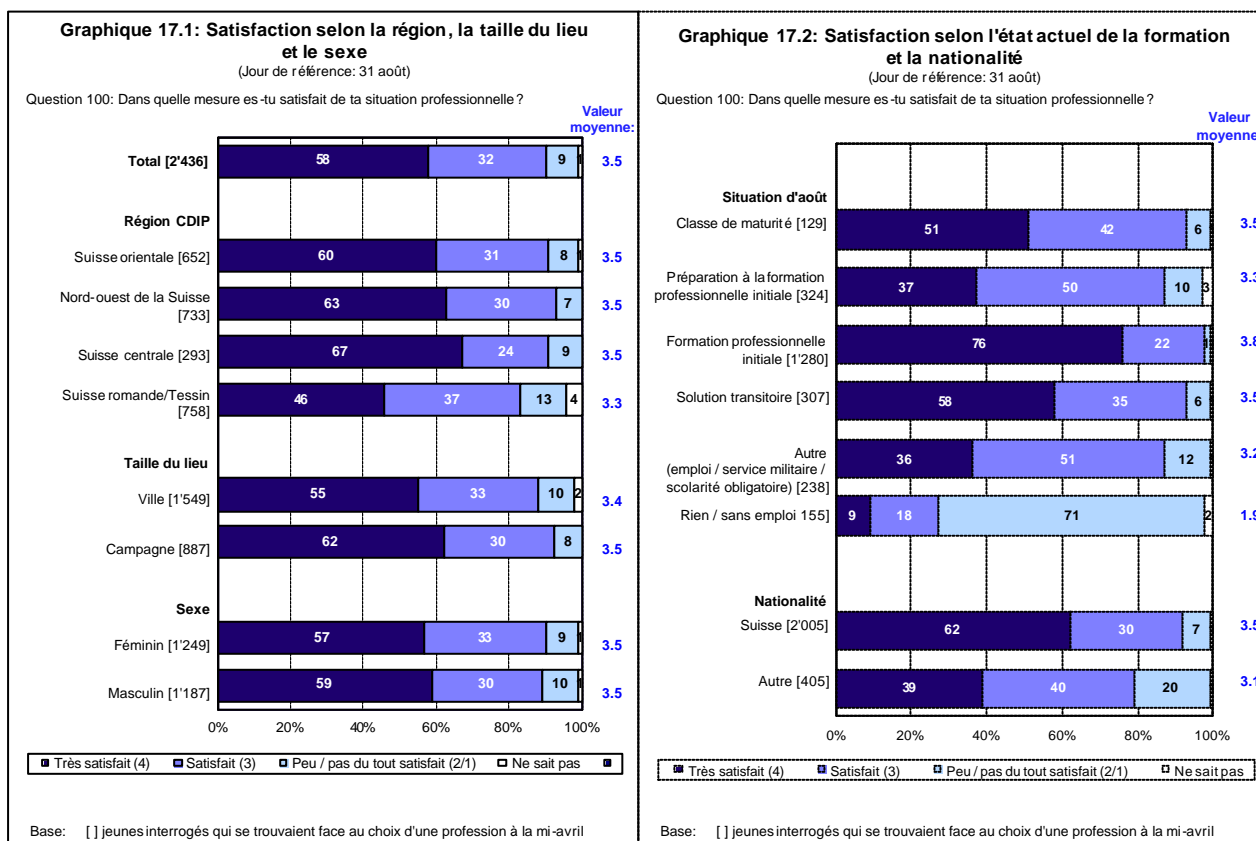
2.2.1 Satisfaction à l'égard de la situation actuelle

De manière générale, la **satisfaction** des jeunes à l'égard de leur solution actuelle est très élevée. Sur une échelle de 1 (pas du tout satisfait) à 4 (très satisfait), la valeur moyenne arrondie au dixième supérieur ne descend jamais au-dessous de la limite de 3.5 dans toutes les enquêtes. En 2007, cette moyenne de 3.5 est atteinte pour la quatrième fois consécutivement déjà (graphique 16).



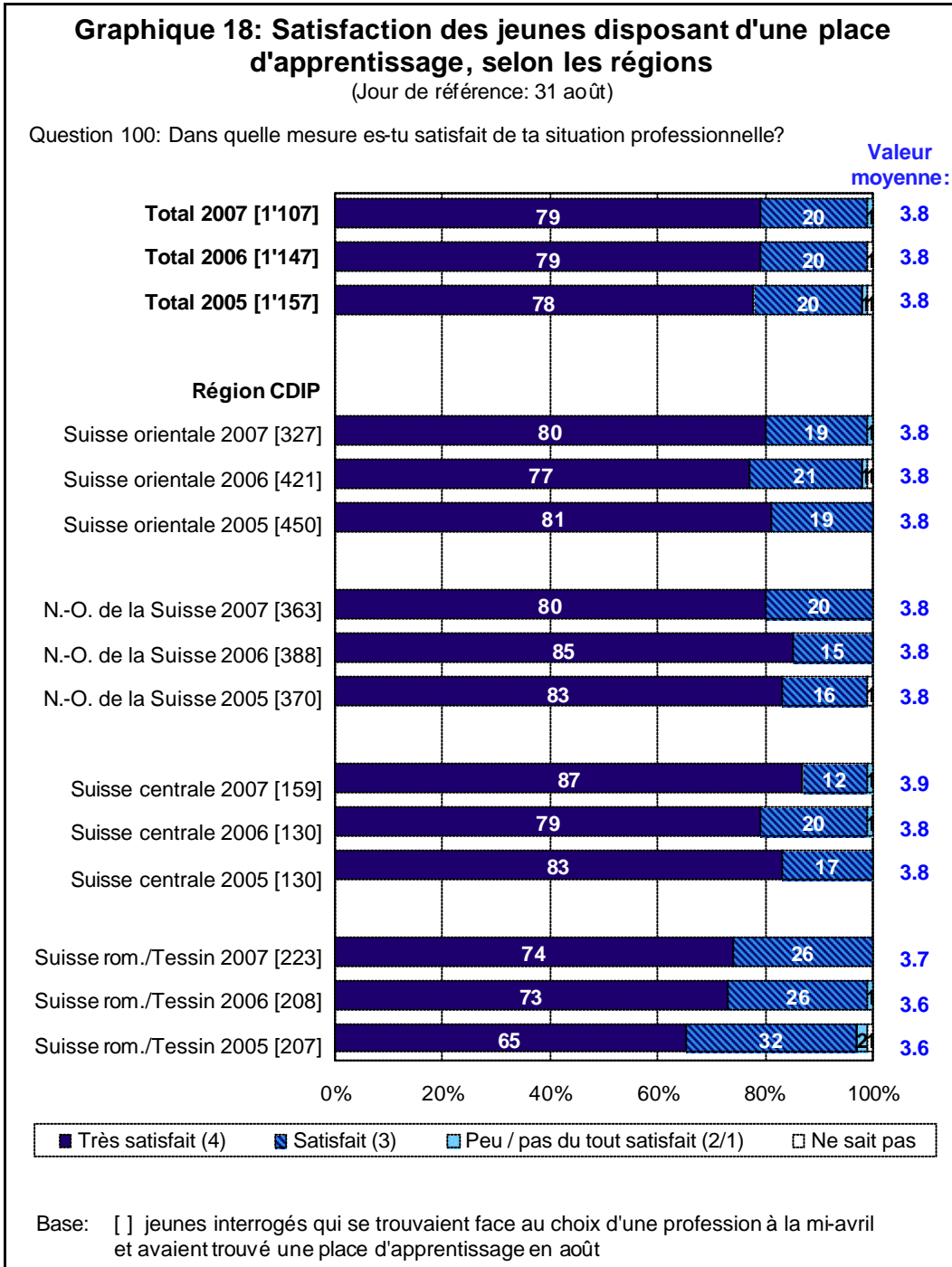
Pour ce qui concerne les **différents segments**, il existe à nouveau de grandes différences entre les régions linguistiques. C'est ainsi que les jeunes Suisses alémaniques, comme lors des enquêtes de l'année dernière, montrent un degré de satisfaction sensiblement plus élevé que ceux de Suisse romande et du Tessin. De plus, les jeunes des régions rurales jugent leur situation meilleure que ceux habitant les agglomérations urbaines. Il en va de même des Suisses/esses par rapport aux jeunes étrangers, mais pas des hommes par rapport aux femmes.

Conformément à nos attentes, la **solution professionnelle réelle** joue elle aussi un grand rôle dans l'évaluation. Les jeunes qui ont commencé une formation professionnelle initiale considèrent leur situation comme positive dans 98% des cas. Au contraire, les jeunes qui n'ont encore trouvé aucune solution se déclarent dans 48% des cas «pas du tout satisfaits» et dans 24% des cas «pas très satisfaits» (graphiques 17.1 et 17.2).



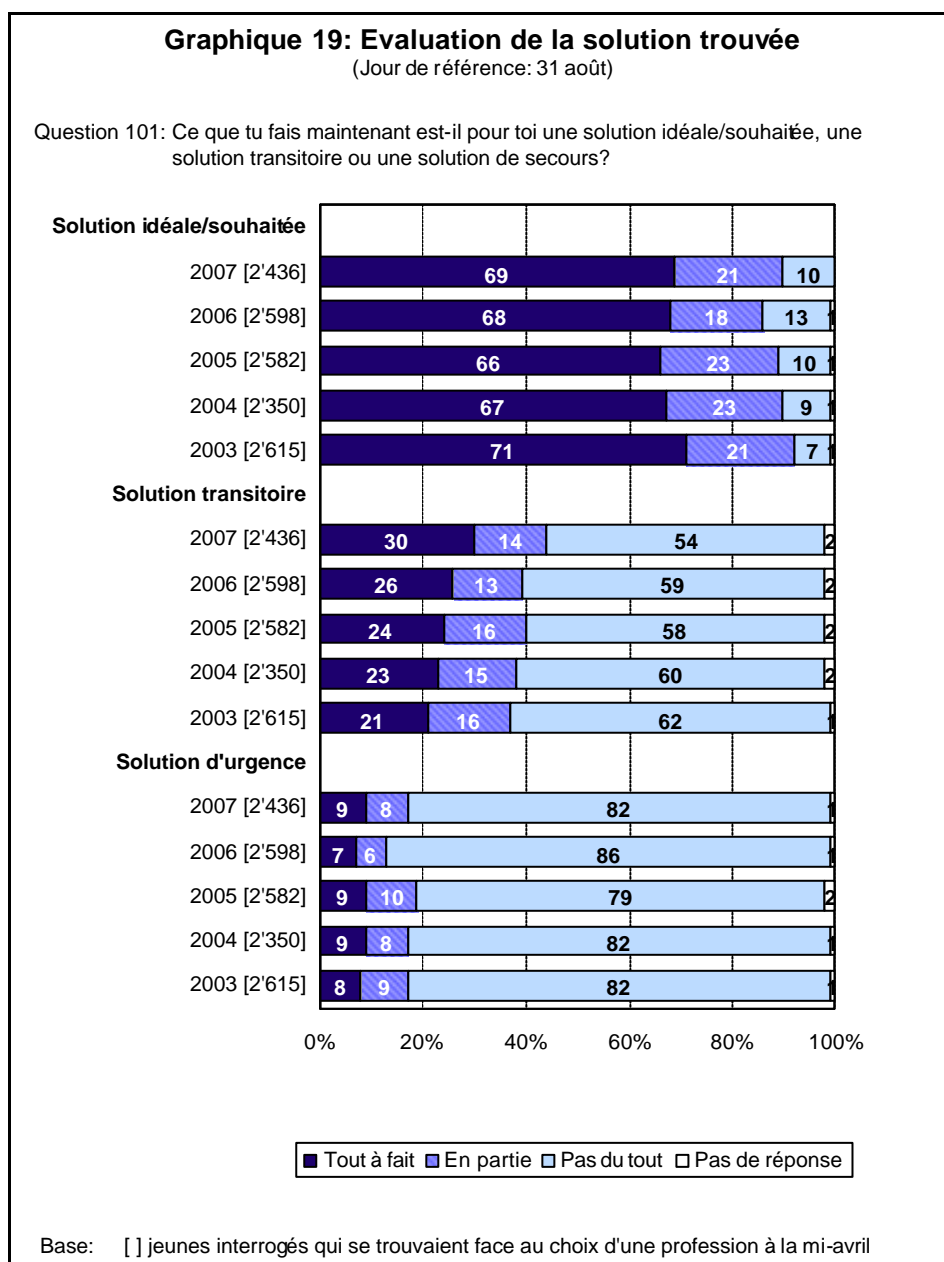
Si l'on considère le segment des jeunes qui ont trouvé une place d'apprentissage, il révèle en 2007 une valeur moyenne de satisfaction de 3.8 sur une échelle de 1 (pas du tout satisfait) à 4 (très satisfait). Ce résultat a déjà été atteint de 2004 à 2006. La part des jeunes «très satisfaits» se monte chaque fois à près de 80%.

L'analyse selon les **régions CDIP** montre qu'en Suisse romande et au Tessin également, la satisfaction des jeunes à l'égard de leur place d'apprentissage est un peu moins élevée qu'en Suisse alémanique (graphique 18).

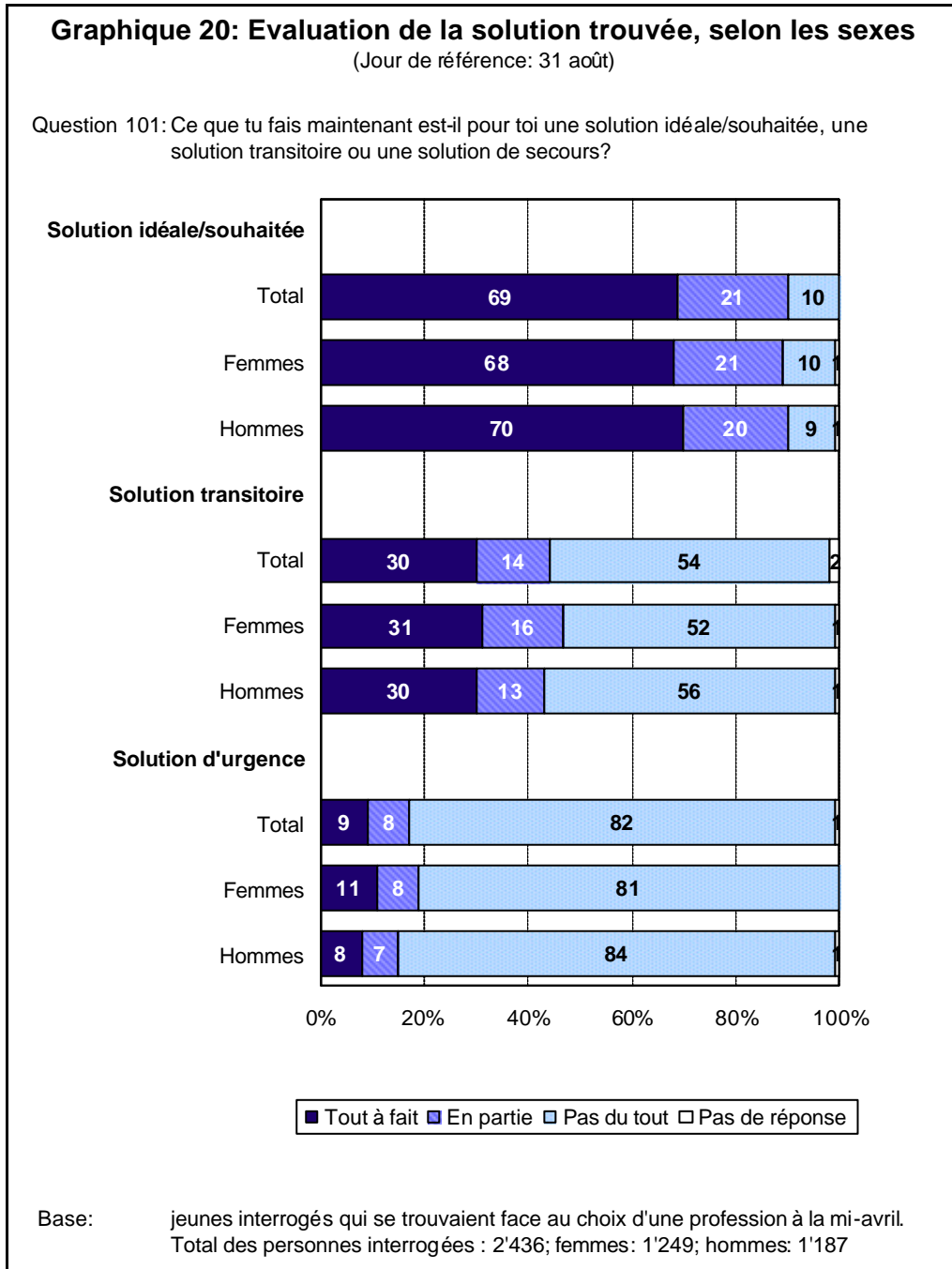


2.2.2 Evaluation de la situation actuelle

Conformément au degré de satisfaction constaté, 69% (2006: 68%) des jeunes décrivent leur solution actuelle comme **idéale ou correspondant à leur souhait**. 30% d'entre eux la considèrent toutefois comme une véritable **solution transitoire**. Cette valeur est largement supérieure à celles des dernières années (2006: 26%). 9% seulement considèrent leur situation tout à fait comme une **solution d'urgence**. Cette valeur correspond aux résultats de 2004 et 2005, alors qu'elle était un peu inférieure l'an dernier avec 7% (graphique 19).



Pour ce qui concerne les différences **spécifiques aux sexes**, les femmes considèrent plus souvent que leurs contemporains masculins leur solution comme transitoire ou d'urgence. Au contraire de l'année dernière, les hommes sont presque aussi nombreux que les femmes à considérer leur solution comme transitoire (graphique 20).

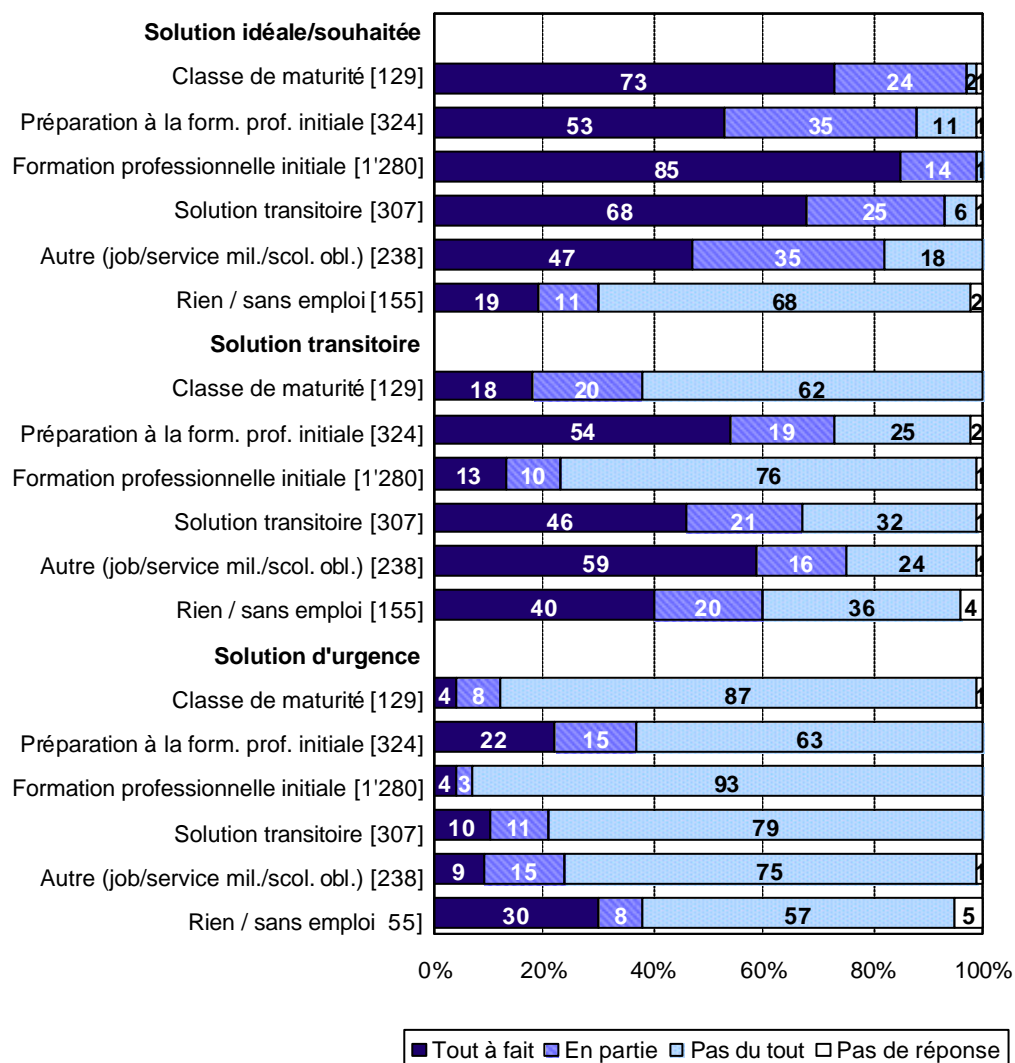


La **situation choisie** apparaît idéale / souhaitable à une part supérieure à la moyenne des jeunes qui commencent une formation professionnelle initiale. Les occupations telles que la préparation à la formation professionnelle initiale, les «autres solutions» (emploi, service militaire, autre) ainsi que les situations peu claires (sans emploi) sont plus souvent que la moyenne considérées comme des solutions transitoires. Ces mêmes catégories sont également plus souvent que la moyenne perçues comme des «solutions d'urgence» (graphique 21).

Graphique 21: Evaluation de la solution trouvée, selon l'état actuel de la formation

(Jour de référence: 31 août)

Question 101: Ce que tu fais maintenant est-il pour toi une solution idéale/souhaitée, une solution transitoire ou une solution de secours?



Base: [] jeunes interrogés qui se trouvaient face au choix d'une profession à la mi-avril

Des différences entre les réponses à la question de savoir si la solution adoptée est idéale se révèlent également entre les **professions choisies**. Comparativement aux années précédentes, l'apprentissage est globalement considéré plus souvent, dans 86% des cas, comme une solution idéale / souhaitée. La plus forte augmentation comparativement à 2006 apparaît dans les secteurs du bureau, du dessin / professions techniques et de l'hôtellerie / économie domestique (table 6).

Tableau 6: Solution idéale / souhaitée selon les groupes de professions									
Question 101: Ce que tu fais maintenant est-il pour toi une solution idéale / souhaitée, une solution transitoire ou une solution d'urgence? – Part de «tout à fait»									
	Groupes de professions								
	TOTAL	Bureau	Vente	Métallurgie et machines	Construction, peinture, bois	Dessin, prof. techniques	Hôtellerie, économie domestique	Professions de la santé	Autres
2007	86%	88%	76%	86%	85%	90%	94%	88%	88%
2006	85%	82%	83%	88%	82%	84%	89%	85%	88%
2005	82%	80%	77%	82%	83%	88%	84%	86%	82%
2004	80%	80%	71%	82%	74%	90%	79%	79%	83%
2003	82%	82%	73%	84%	78%	84%	77%	92%	86%
2002	79%	78%	72%	79%	80%	82%	70%	86%	85%

2.2.3 Déroulement du processus de décision

Pour explorer de manière plus détaillée le processus de décision des jeunes placés face au choix d'une formation, nous avons demandé systématiquement:

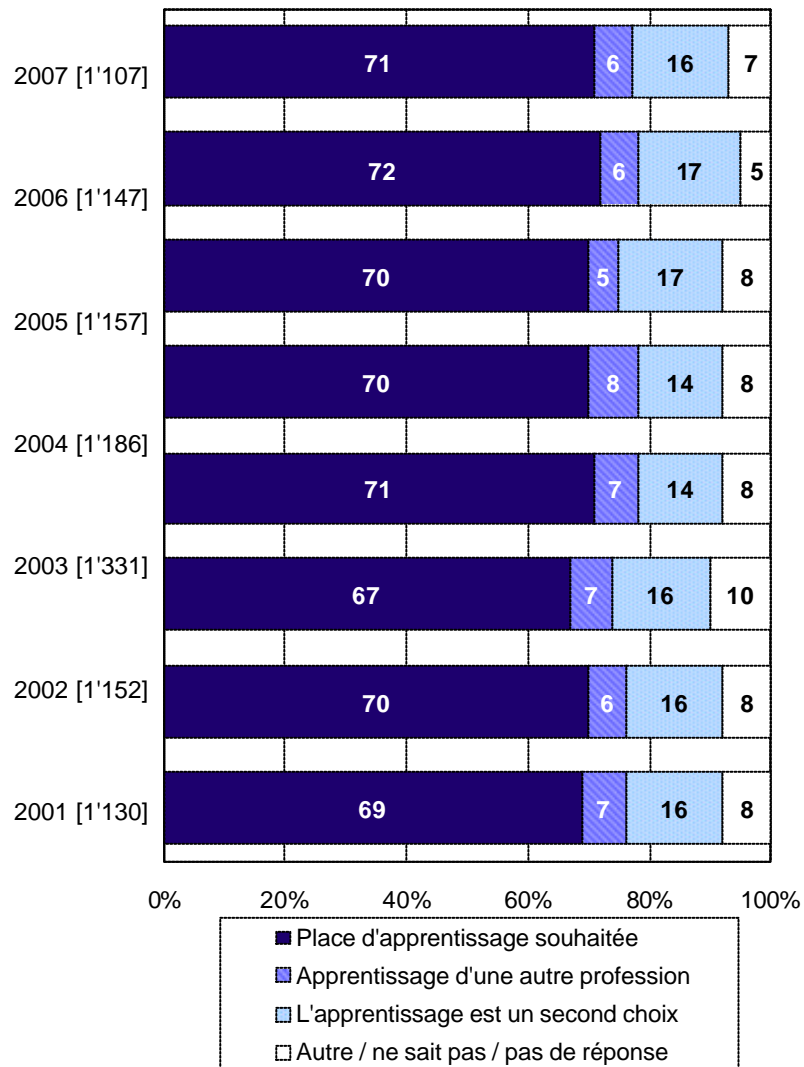
- *aux jeunes disposant d'une place d'apprentissage,*
si la profession d'apprentissage choisie correspondait à leur désir initial, ou s'ils avaient envisagé tout d'abord un apprentissage dans une autre profession ou une autre formation.
- *aux jeunes sans place d'apprentissage,*
s'ils voulaient initialement chercher une place d'apprentissage pour cette année et/ou si à l'avenir ils s'efforceraient encore de trouver une telle place.

71% des jeunes disposant d'une place d'apprentissage déclarent en 2007 que c'est leur **place souhaitée**. Cette valeur est demeurée assez stable ces dernières années. 6% des jeunes qui ont obtenu une place d'apprentissage déclarent que ce n'est pas celle qu'ils souhaitaient, mais une autre, et 16% de jeunes disposent actuellement d'une place d'apprentissage, bien que cette formation constituait pour eux un second choix (graphique 22).

Graphique 22: Evaluation de la place d'apprentissage

(Jour de référence: 31 août)

Questions 114.01-114.03: Dis-moi s'il te plaît lesquelles des affirmations suivantes sont vraies pour toi et lesquelles ne le sont pas.



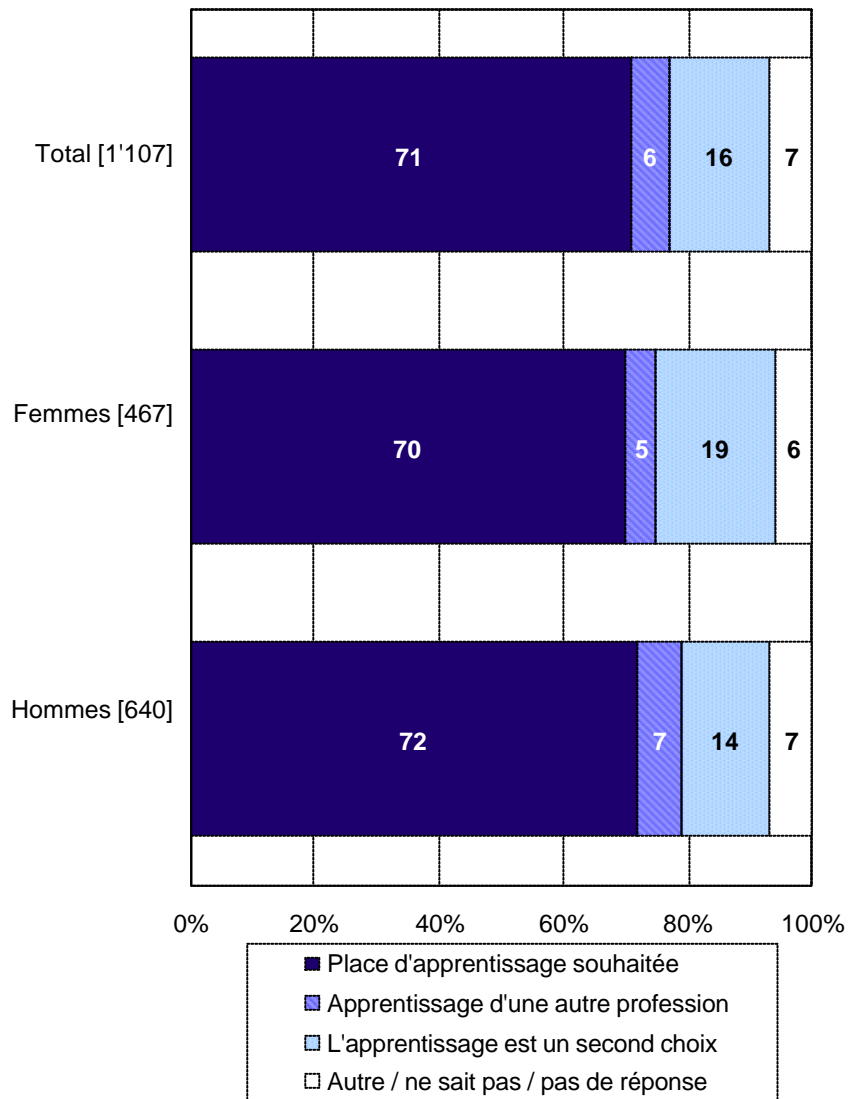
Base: [] jeunes interrogés ayant une place d'apprentissage au 31 août

Les jeunes hommes disposant d'une place d'apprentissage sont un peu plus nombreux que les jeunes femmes à avoir obtenu la place qu'ils souhaitent (graphique 23).

Graphique 23: Evaluation de la place d'apprentissage, selon les sexes

(Jour de référence: 31 août)

Questions 114.01-114.03: Dis-moi s'il te plaît lesquelles des affirmations suivantes sont vraies pour toi et lesquelles ne le sont pas.

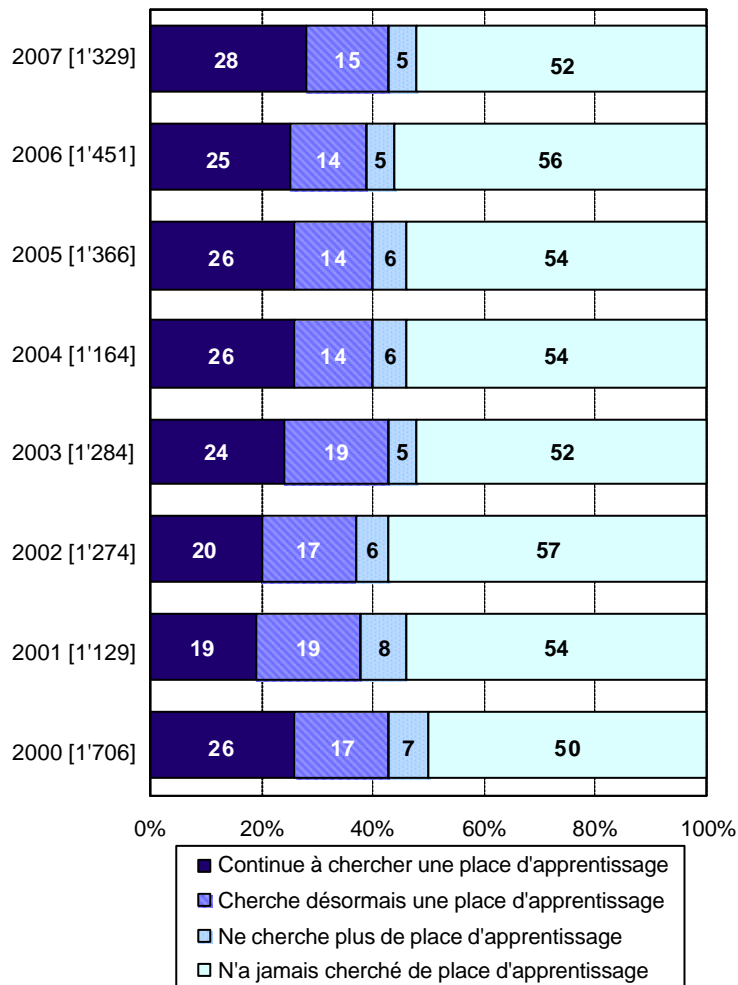


Base: [] jeunes interrogés ayant une place d'apprentissage au 31 août

Parmi les jeunes sans place d'apprentissage, 43% (2006: 39%) veulent encore ou à titre nouveau dans les prochaines années se replacer sur le marché de l'apprentissage. Alors que 28% de ces jeunes (2006: 25%) voulaient cette année déjà commencer l'apprentissage d'une profession, 15% cherchent désormais une place d'apprentissage. 5% des jeunes sans place d'apprentissage ont commencé par chercher une place cette année encore, puis ont décidé entre-temps d'y renoncer. Pour les autres 52%, l'apprentissage n'entrait et n'entre pas en considération. Cette part correspond à 29% (2006: 31%) de l'ensemble de l'échantillon, c'est-à-dire après extrapolation à 40'500 jeunes environ placés face au choix d'une formation (graphique 25).

Graphique 24: Intentions des jeunes sans place d'apprentissage
(Jour de référence: 31 août)

Questions 114.11-114.12: Dis-moi s'il te plaît lesquelles des affirmations suivantes sont vraies pour toi et lesquelles ne le sont pas.

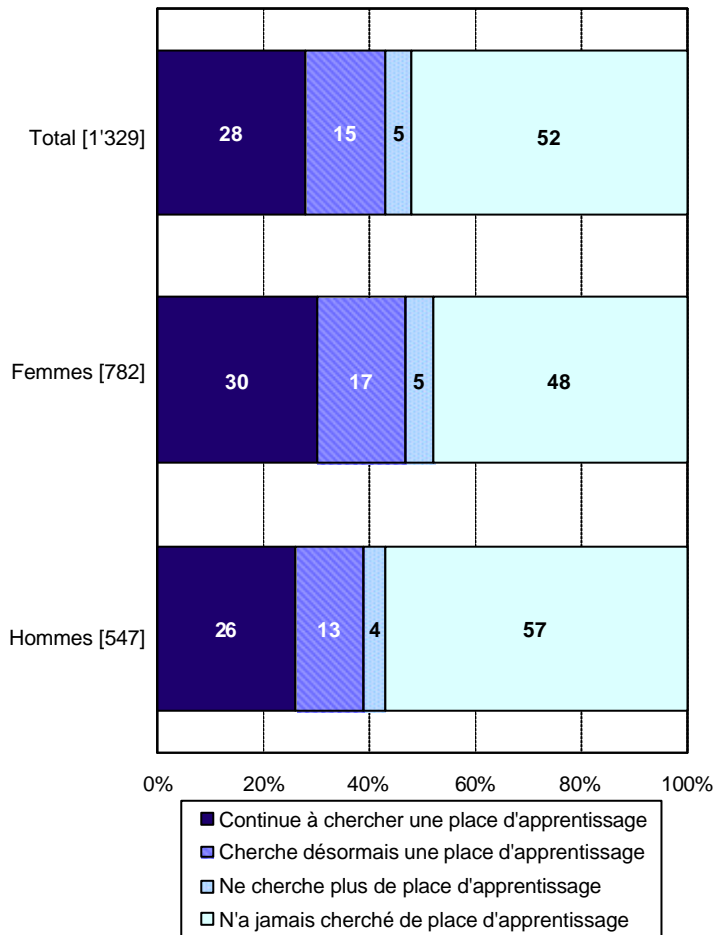


Base: [] jeunes interrogés sans place d'apprentissage ferme au 31 août

Pour ce qui concerne les sexes, on constate le fait suivant dans le processus de décision des jeunes sans place d'apprentissage: les hommes, plus souvent que les femmes, ne se sont pas du tout intéressés à un apprentissage. Proportionnellement, ces dernières veulent plus souvent s'efforcer encore de trouver une place d'apprentissage (graphique 25).

Graphique 25: Intentions des jeunes sans place d'apprentissage, selon les sexes
(Jour de référence: 31 août)

Questions 114.11-114.12: Dis-moi s'il te plaît lesquelles des affirmations suivantes sont vraies pour toi et lesquelles ne le sont pas.



Base: [] jeunes interrogés sans place d'apprentissage ferme au 31 août

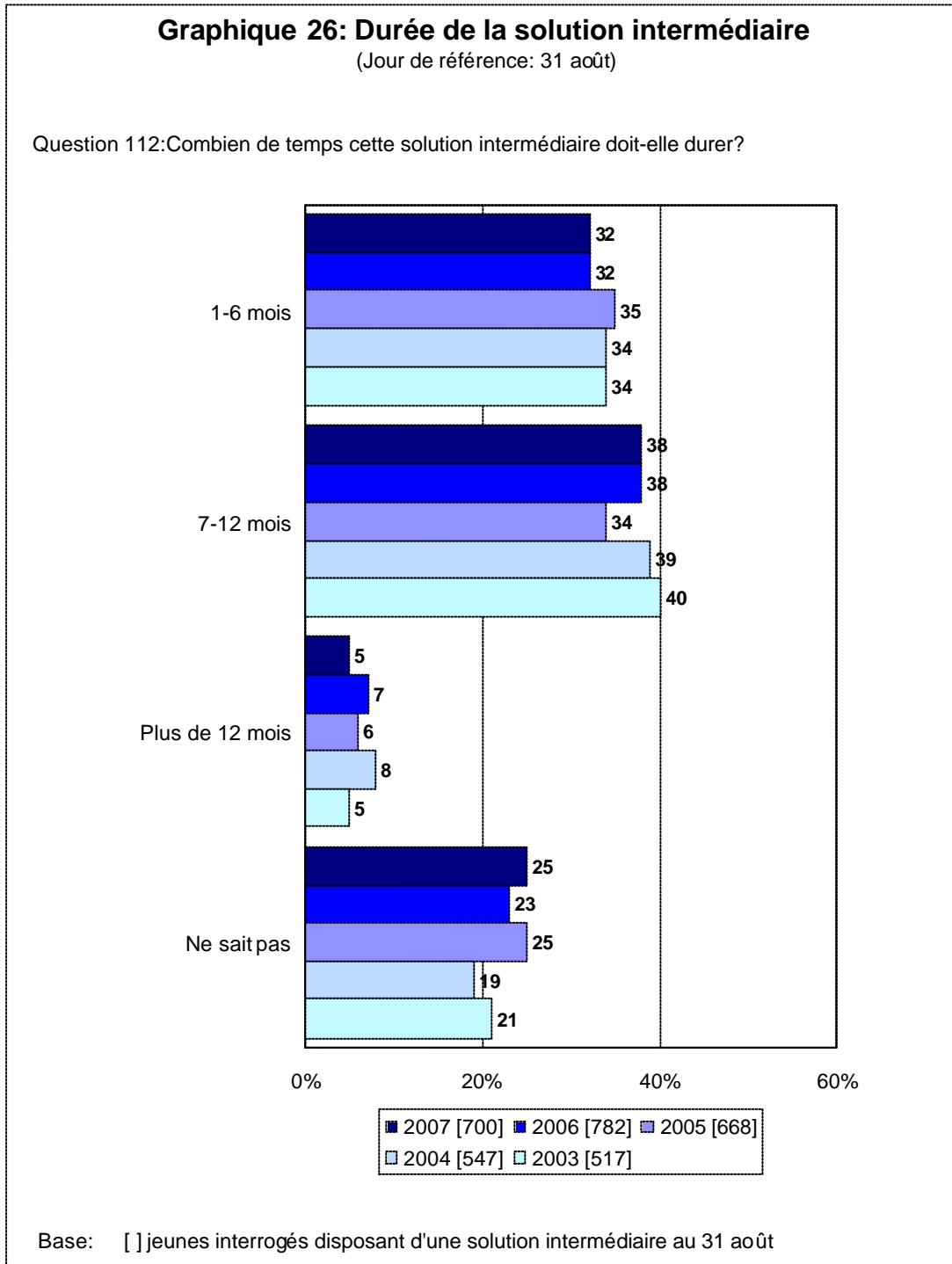
2.3 Solutions intermédiaires et transitoires

Description des jeunes au bénéfice de «solutions intermédiaires et transitoires»:

- Les **jeunes en «solutions intermédiaires»** sont tous des jeunes qui ont choisi une solution intermédiaire au sens étroit (par ex. séjour linguistique, année d'engagement social, stage, semestre de motivation, année d'enseignement ménager), ou qui déclarent une autre situation professionnelle qui, sur la base de la situation globale de ces jeunes (appartenance au groupe des jeunes «face au choix d'une formation en avril», âge / état de formation en avril) en relation avec la solution choisie (par ex. emploi, service militaire, rien, sans emploi), doit également être classée en tant que solution intermédiaire.
- Les **jeunes en «solutions transitoires»** sont tous des jeunes qui ont choisi une solution intermédiaire (voir ci-dessus). Font en outre partie de ce groupe les jeunes qui suivent une formation dans le domaine de la préparation à la formation professionnelle initiale (par ex. 10^e année scolaire, école professionnelle préparatoire, préapprentissage), ainsi qu'en principe tous les jeunes qui déclarent subjectivement comme transitoire la solution qu'ils ont choisie.

2.3.1 Durée des solutions intermédiaires et transitoires

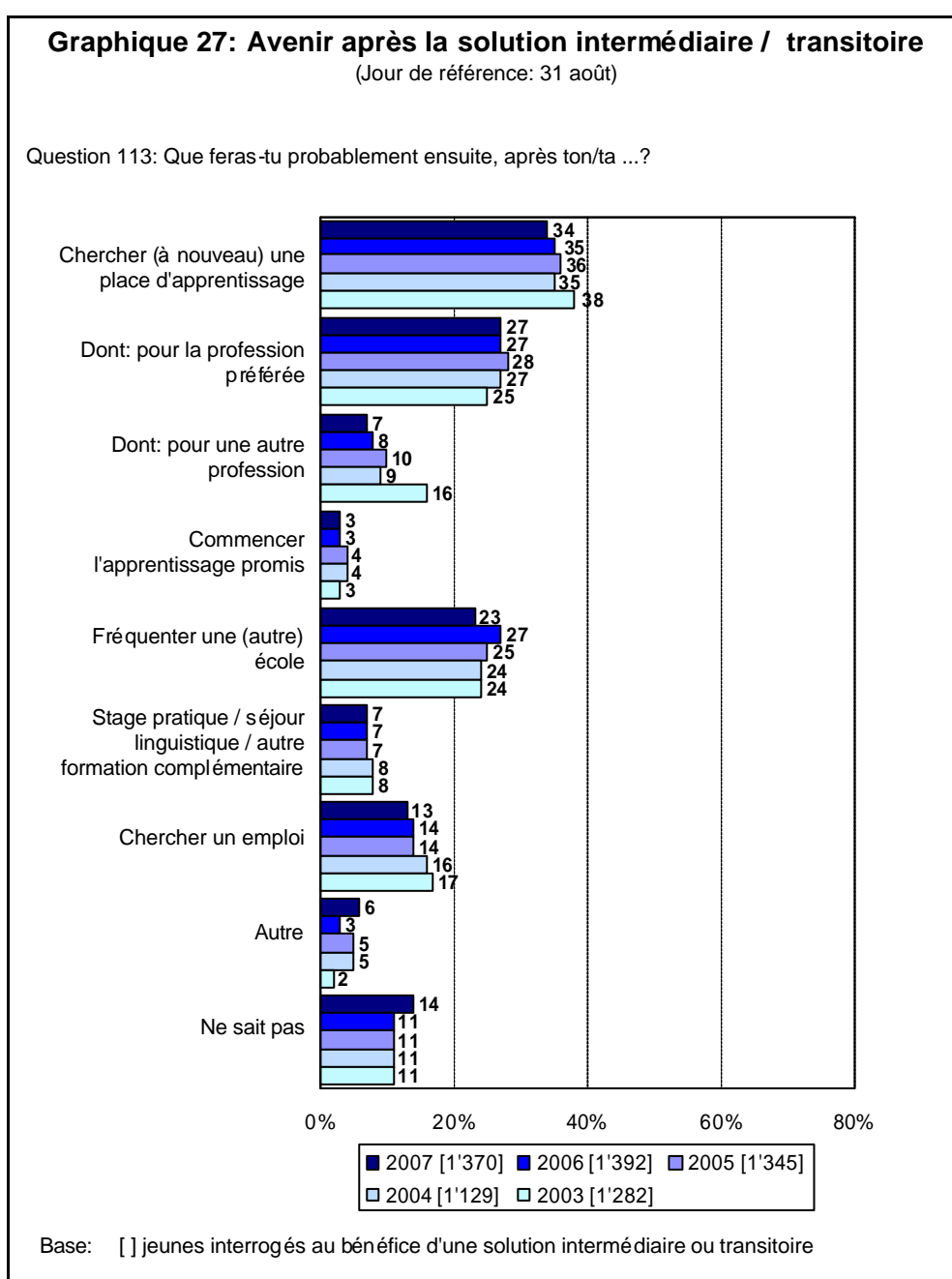
En règle générale, les solutions intermédiaires durent 1 an au maximum. La durée moyenne des solutions intermédiaires se situe à peu près au niveau de 2006 (graphique 26).



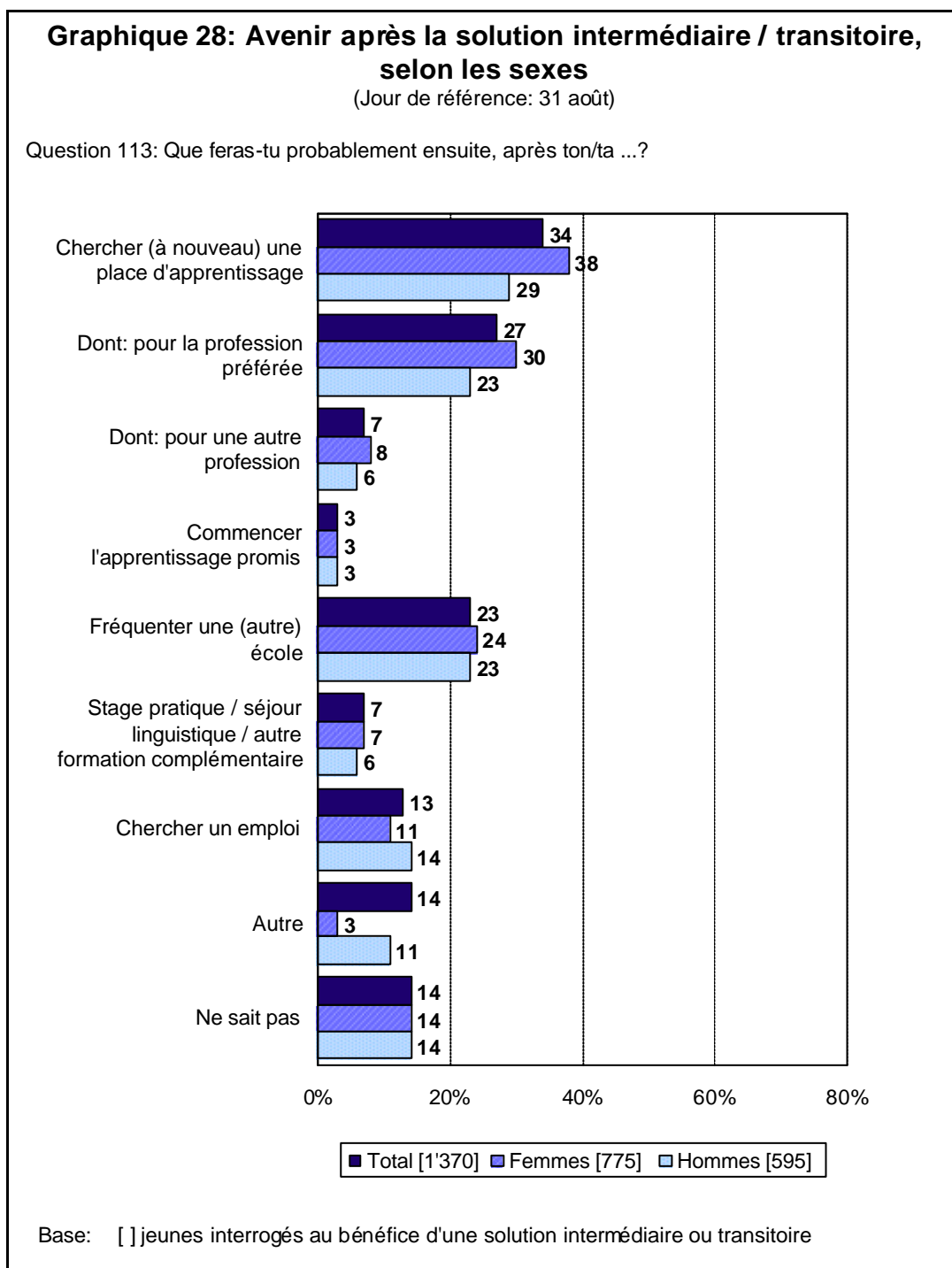
Les solutions transitoires peuvent être de durée plus longue: 22% des solutions transitoires durent plus de 12 mois, alors que seules 20% exactement d'entre elles durent au maximum un semestre. 43% d'autres solutions transitoires sont prévues pour 7 à 12 mois.

2.3.2 Avenir après les solutions intermédiaires et transitoires

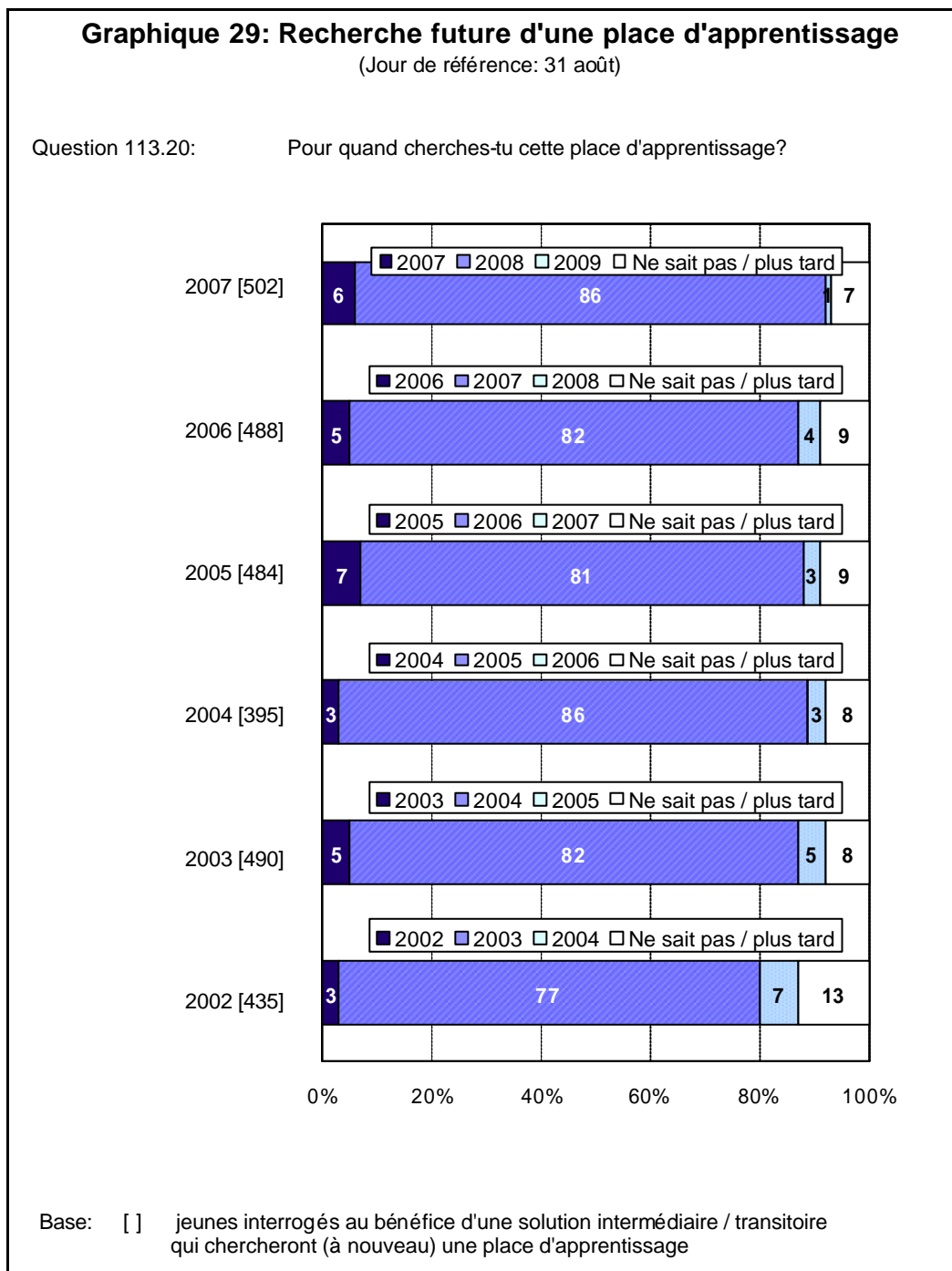
Les représentations que se font les jeunes de leur future formation professionnelle sont diverses. Un bon tiers des jeunes vivant des solutions intermédiaires et transitoires veulent chercher plus tard une place d'apprentissage. Les résultats de 2007 ne divergent pas fondamentalement de ceux des années précédentes, comme le montre le graphique 27.



Les femmes et les hommes présentent des intentions différentes quant à la poursuite de leur formation, dans la mesure où les femmes veulent plutôt (continuer à) chercher une place d'apprentissage ou prévoient un séjour linguistique, alors que les hommes cherchent plutôt un emploi ou feront autre chose (graphique 28).



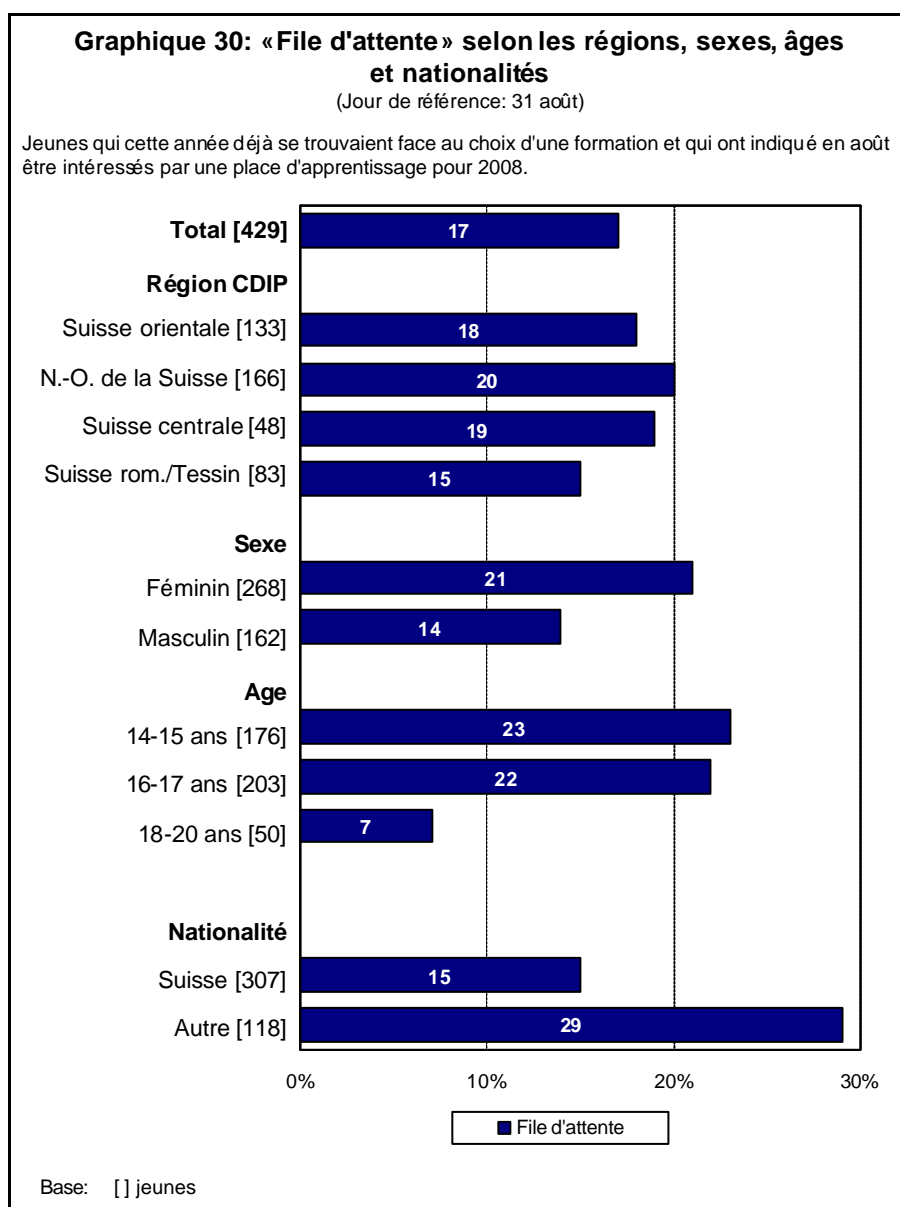
34% (2006: 35%) des jeunes interrogés vivant une solution intermédiaire ou transitoire sont (encore) à la recherche d'une place d'apprentissage. Parmi eux, 6%, espèrent encore la trouver en 2007 (ce qui représente environ 1% de l'échantillon global ou 1'500 jeunes à peu près après extrapolation). La majorité, 86%, cherche cependant une place de formation pour l'année prochaine (graphique 29).



2.3.3 «File d'attente»

La «file d'attente» rassemble les groupes de jeunes entre 14 et 20 ans qui se trouvaient cette année déjà face au choix d'une formation (ils font donc partie de notre échantillon), et qui ont indiqué en août qu'ils s'intéressaient à une place d'apprentissage pour 2008. La part de ces jeunes dans l'ensemble de l'échantillon se situe à 17%, ce qui dépasse légèrement le résultat de 2006. Après extrapolation, ce sont donc environ 23'500 jeunes.

Le graphique 30 montre que la part des jeunes dans cette «file d'attente» est plus élevée que la moyenne en Suisse alémanique, chez les femmes, chez les plus jeunes et en particulier chez les jeunes étrangers.



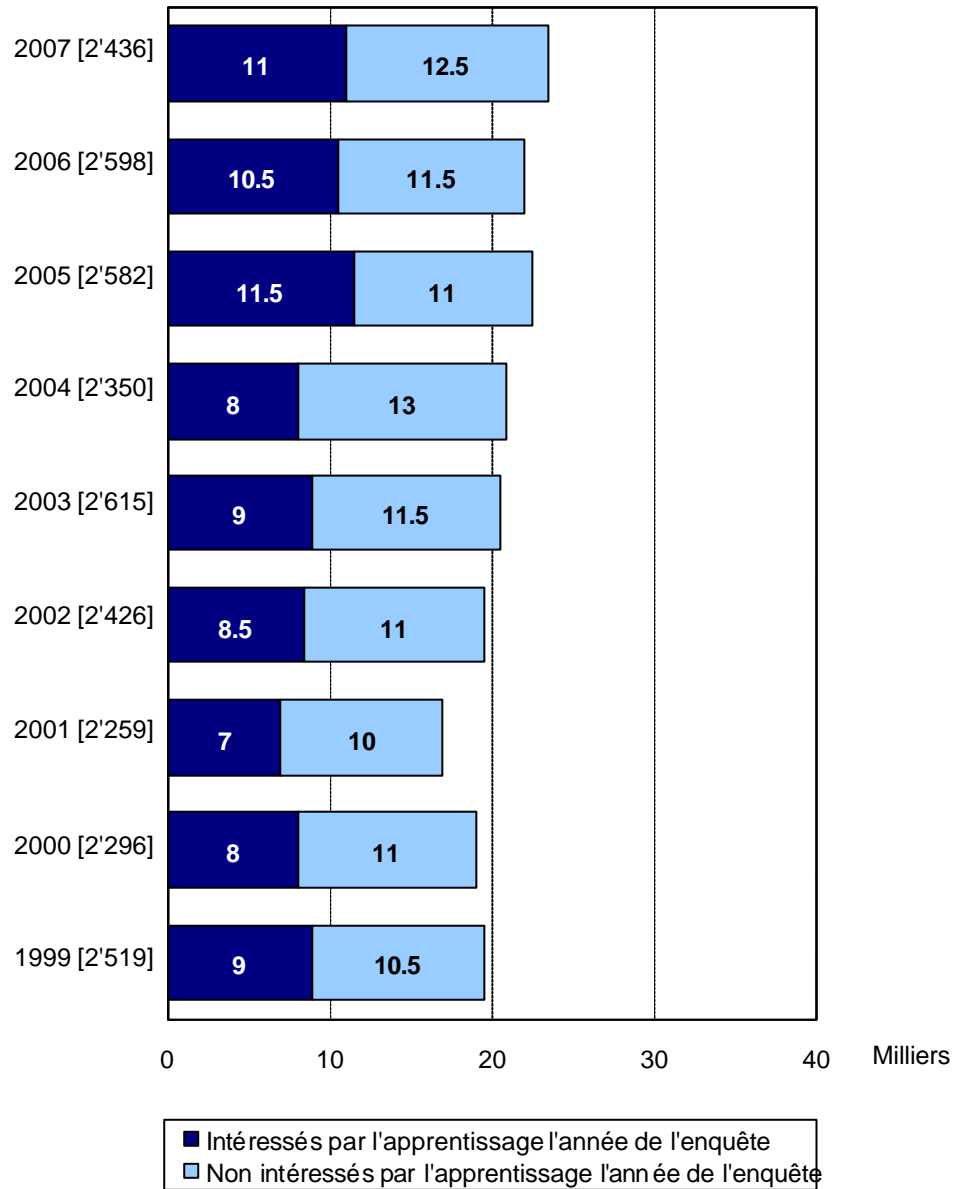
Il faut toutefois observer que seule la moitié à peine de ces jeunes intéressés à une place d'apprentissage pour 2008 en cherchaient une en 2007 déjà. Après extrapolation, ce sont donc seulement 11'000 candidats/tes environ à des places d'apprentissage qui en fait – par manque de succès – passent du marché de l'apprentissage 2007 à celui de 2008. En terme de part, cette valeur se situe au même niveau que l'an dernier (table 7 et graphique 31 à la page suivante).

Tableau 7: Jeunes en file d'attente, avec et sans intérêt à une place d'apprentissage						
Base: jeunes face au choix d'une formation						
Année d'enquête	Part en % de l'échantillon total	Extra-polation TOTAL (= file d'attente)	Dont intéressés à une place d'apprentissage l'année de l'enquête		Dont SANS intérêt à une place d'apprentissage l'année de l'enquête	
			Absolu	En % de la file d'attente	Absolu	En % de la file d'attente
2007	17%	23'500	11'000	47%	12'500	53%
2006	16%	22'000	10'500	48%	11'500	52%
2005	17%	22'500	11'500	51%	11'000	49%
2004	16%	21'000	8'000	38%	13'000	62%
2003	16%	20'500	9'000	44%	11'500	56%
2002	16%	19'500	8'500	44%	11'000	56%
2001	14%	17'000	7'000	41%	10'000	59%

Graphique 31: Evolution de la «file d'attente»

(Extrapolation / jour de référence: 31 août)

Jeunes qui cette année déjà se trouvaient face au choix d'une formation et qui ont indiqué en août être intéressés par une place d'apprentissage pour 2008.



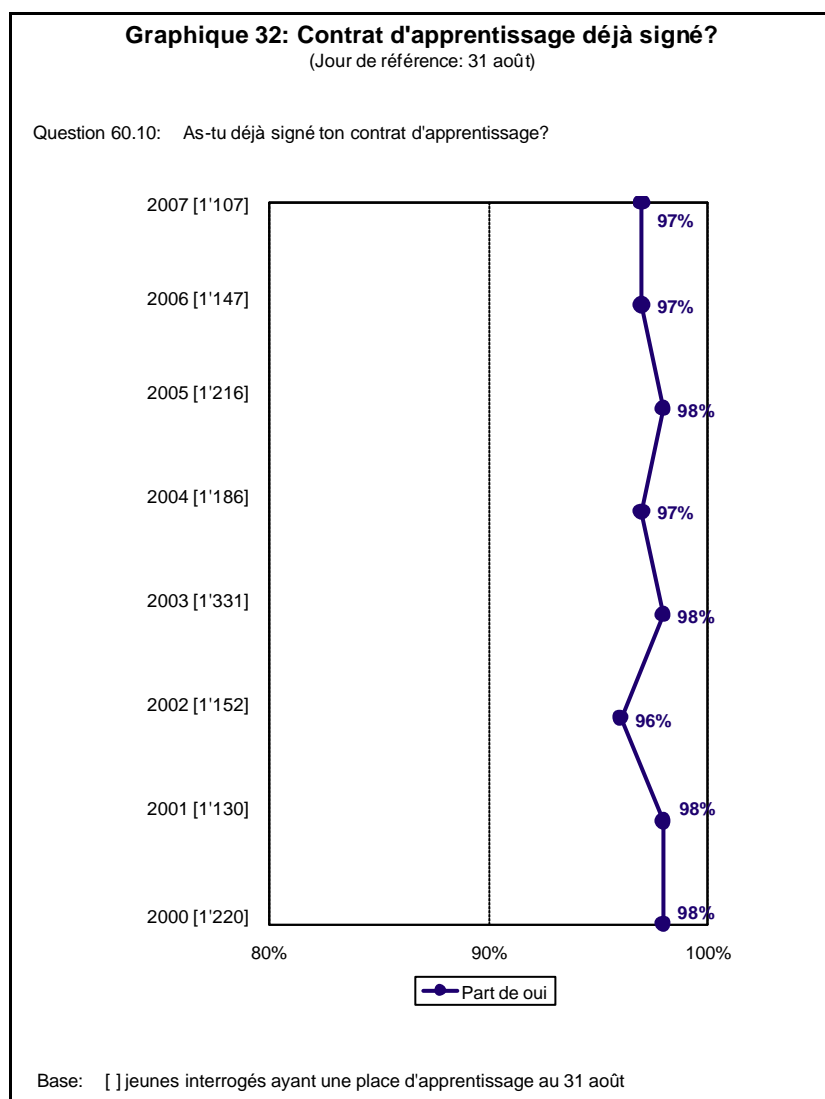
Base: []jeunes

Contrairement à l'ensemble de la «file d'attente», ce segment partiel des jeunes qui se trouvaient déjà sur le marché de l'apprentissage en 2007 et s'y retrouveront en 2008 ne révèle pas de proportion supérieure à la moyenne de Suisses alémaniques, de jeunes femmes, de jeunes jusqu'à 17 ans et en particulier de jeunes étrangers.

2.4 Focalisation sur des groupes sélectionnés

2.4.1 Jeunes en apprentissage

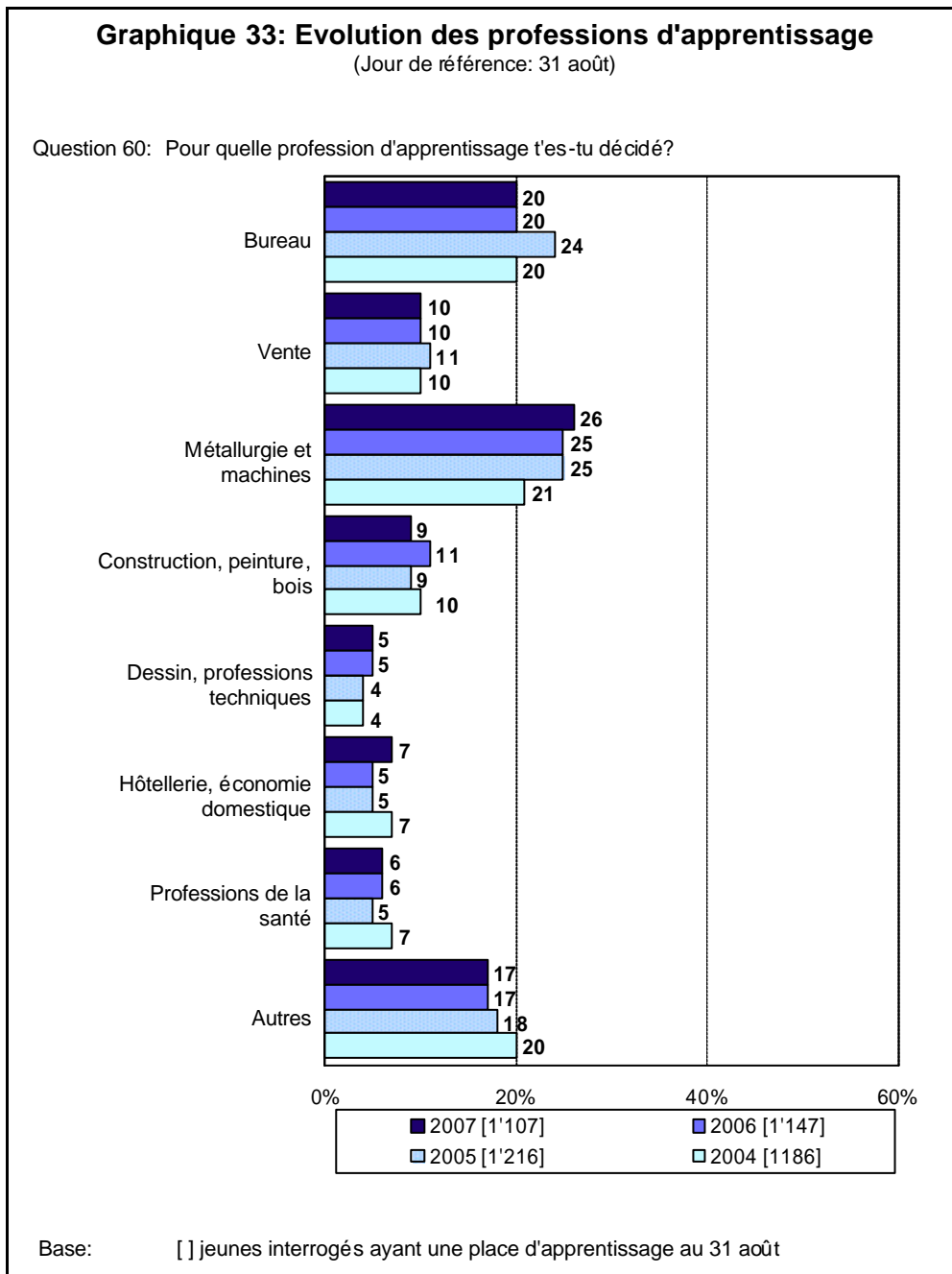
Cette année, comme en 2006 déjà, 97% des jeunes disposant d'une place d'apprentissage ont entre-temps signé leur **contrat d'apprentissage** (graphique 32). Parmi les jeunes interrogés qui ont obtenu une place de formation assurée après la mi-avril seulement, 12% n'ont pas encore de contrat signé. Cette valeur se situait à 8% en 2006 et elle est donc sensiblement plus élevée en 2007.



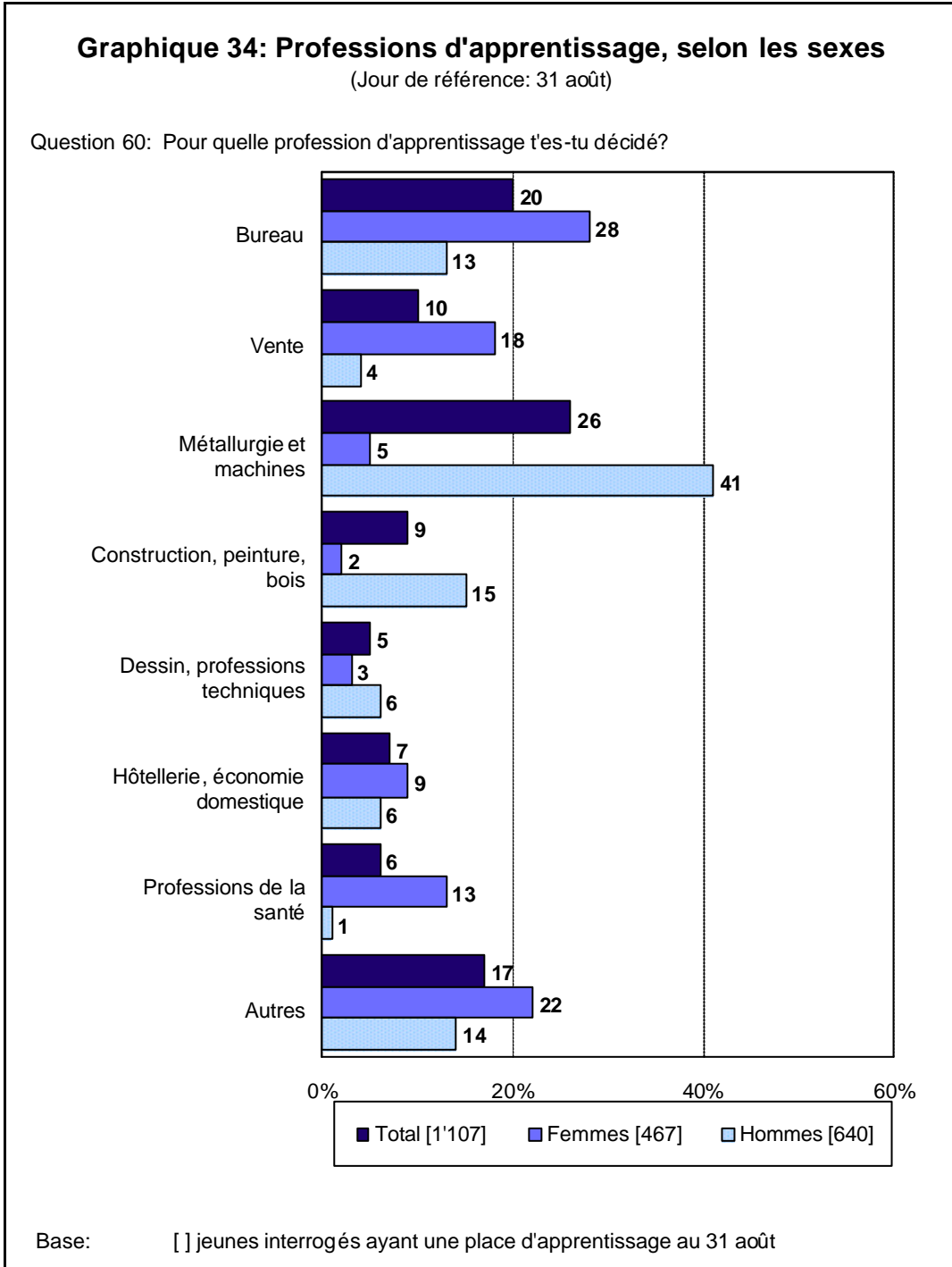
Pour 7% des nouveaux apprentis, l'apprentissage a commencé avant le 1^{er} août, alors qu'il a débuté entre le 1^{er} et le 15 août pour la plus grande partie des jeunes interrogés (75%). 14% ont commencé leur apprentissage avant le jour de référence du 31 août encore, alors que 4% entreront en apprentissage en septembre seulement.

Comme auparavant, le début de l'apprentissage jusqu'au 15 août est le fait surtout de la Suisse alémanique (87%), alors qu'en Suisse romande et au Tessin la période d'apprentissage commence un peu plus tard (part des entrées en apprentissage jusqu'au 15 août: Suisse romande 64% / Tessin 27%).

Les **professions d'apprentissage** préférées et les plus souvent choisies sont au total celles de la métallurgie et des machines ainsi que celles du bureau. Le graphique 33 montre que c'était déjà le cas lors des années précédentes.



Les différences spécifiques aux sexes apparaissent dans le graphique 34. Les professions à dominante masculine sont conformément à la tradition celle de la métallurgie et des machines, de la construction ainsi que les professions techniques. Les femmes se décident plutôt pour une profession du bureau, de la vente, de l'hôtellerie / économie domestique ou de la santé.



2.4.2 Jeunes à situation peu claire (jeunes sans emploi)

7% des jeunes intéressés placés face au choix d'une formation n'ont trouvé aucune solution professionnelle au jour de référence, le 31 août 2007, ou se déclarent sans emploi. Après extrapolation, il s'agit là de 9'500 personnes environ.

L'analyse des différents segments montre que ce groupe de jeunes provient de manière supérieure à la moyenne des régions de Suisse romande (8%), mais que la situation s'est détendue par rapport à l'an dernier au Tessin, avec 7% (2006: 16%).

Pour ce qui concerne la **répartition ville/campagne**, on trouve une part de 8% de jeunes à situation peu claire dans les zones urbaines, part supérieure à celle des campagnes (4%).

Alors qu'il n'existe pas de divergence marquante entre **femmes et hommes**, ce sont conformément à nos attentes nettement plus souvent les **18-20 ans** que leurs cadets qui n'ont pas trouvé de solution.

Même si les **Suisses/esses** représentent une part de 69% du total des jeunes à situation peu claire, les **jeunes étrangers** sont surreprésentés au sein des deux groupes concernés, avec une part de 12% (part des jeunes suisses: 6%).

Selon l'**état de formation en avril**, 20% des jeunes sans emploi aujourd'hui l'étaient déjà à cette époque. 27% fréquentaient en avril une école de maturité et 16% suivaient une formation professionnelle initiale. En revanche, les jeunes suivant une scolarité obligatoire, une préparation à la formation professionnelle initiale ou une autre formation étaient moins nombreux.

44% des jeunes à la situation peu claire ont indiqué en avril qu'ils étaient **intéressés à une place d'apprentissage**. Sur la base de toutes les personnes qui s'intéressaient à une place d'apprentissage en avril, 5% sont en fait aujourd'hui sans emploi, ce qui constitue une part légèrement inférieure à la moyenne comparativement au total.

2.4.3 Jeunes qui arrivent directement sur le marché du travail

8% des jeunes interrogés se sont décidés pour une entrée directe sur le marché du travail, au lieu d'une formation. Ce sont donc environ 10'500 jeunes après extrapolation.

L'analyse de ce sous-groupe cible selon les segments ne montre aucune différence significative entre les **régions CDIP**, ni dans la répartition **ville/campagne**.

Il en va de même pour la comparaison entre **femmes et hommes**. Conformément à nos attentes, les jeunes de **18-20 ans** sont sensiblement plus nombreux que leurs cadets à commencer directement avec un emploi.

Aucune différence significative n'apparaît en fonction de la **nationalité**, ni selon la **langue parlée en privé**, parmi les jeunes qui arrivent directement sur le marché du travail.

Selon l'**état de formation en avril**, les jeunes ayant opté pour un emploi en août fréquentaient alors en nombre supérieur à la moyenne une école de maturité ou suivaient une formation professionnelle initiale, ou encore étaient dépourvus d'emplois. En revanche, les jeunes provenant directement de la scolarité obligatoire ou d'une préparation à la formation professionnelle initiale étaient particulièrement peu nombreux à entrer dans le monde du travail.

26% des jeunes accédant directement au marché du travail ont indiqué en avril qu'ils étaient **intéressés à une place d'apprentissage**. Globalement, cela signifie toutefois en réalité 4% sur la base de toutes les personnes qui s'intéressaient à une place d'apprentissage en avril, ce qui constitue à nouveau une part inférieure à la moyenne.

2.5 Nombre de postulations

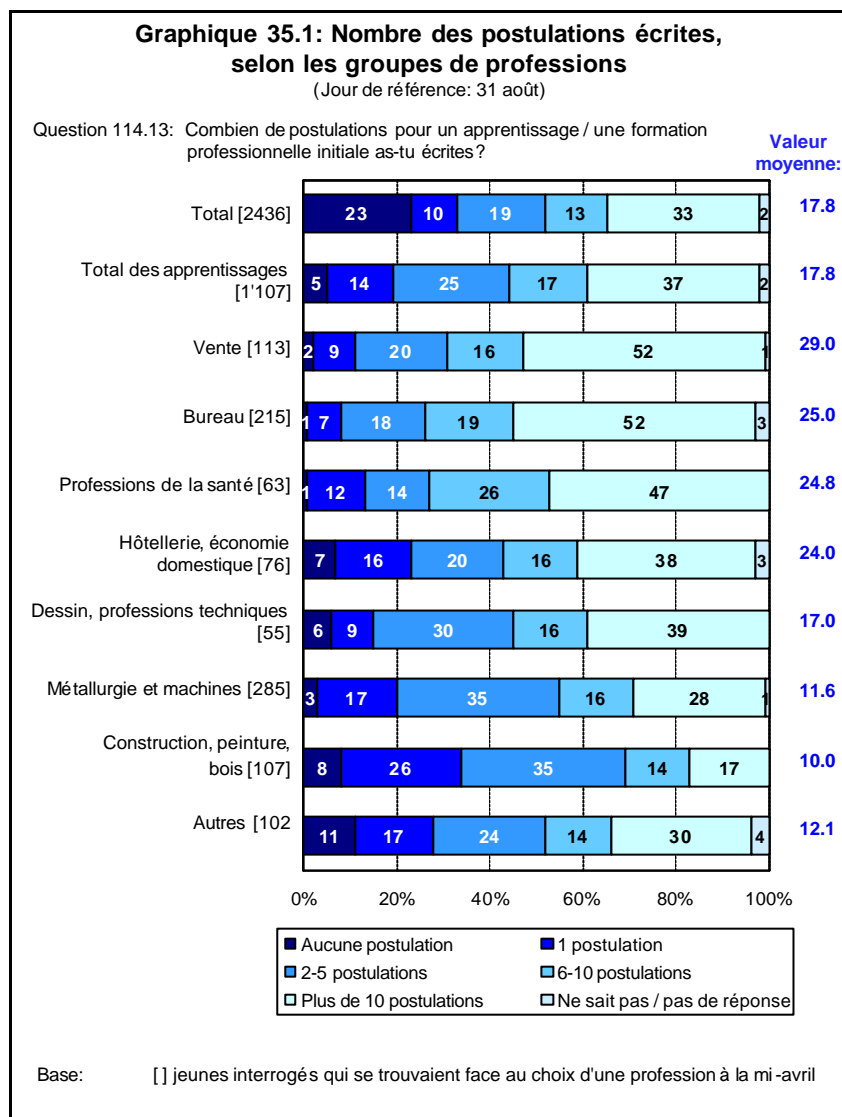
Pour la première fois en 2007, tous les jeunes ont été interrogés sur le nombre de postulations qu'ils ont écrites pour leur recherche d'une formation professionnelle initiale. Les résultats les plus importants figurent dans les graphiques 35.1 et 35.2. Les jeunes interrogés ont écrit en moyenne 18 postulations⁷. Cette moyenne vaut également pour tous les jeunes interrogés et pour ceux qui sont actuellement apprentis.

De grandes différences apparaissent entre les divers **groupes de professions**⁸: Il faut postuler sensiblement plus souvent que pour les autres professions pour obtenir une formation professionnelle initiale dans la vente (en moyenne 29 postulations), dans les professions du bureau et de la santé (25 chacune) ainsi que dans celles de l'hôtellerie / économie domestique (24). Il semble plus facile de décrocher un contrat dans le secteur construction, peinture, bois (10) et dans celui de la métallurgie et des machines (12) (graphique 35.1 à la page suivante).

Le nombre des postulations est en outre dépendant de l'**état de formation** actuel. Alors que les jeunes qui suivent une formation professionnelle initiale à fin août 2007 ont rédigé en moyenne le même nombre de postulations que la moyenne de tous les jeunes, soit 18, ceux qui vivent une solution transitoire ou n'ont pas de travail ont postulé sensiblement plus souvent.

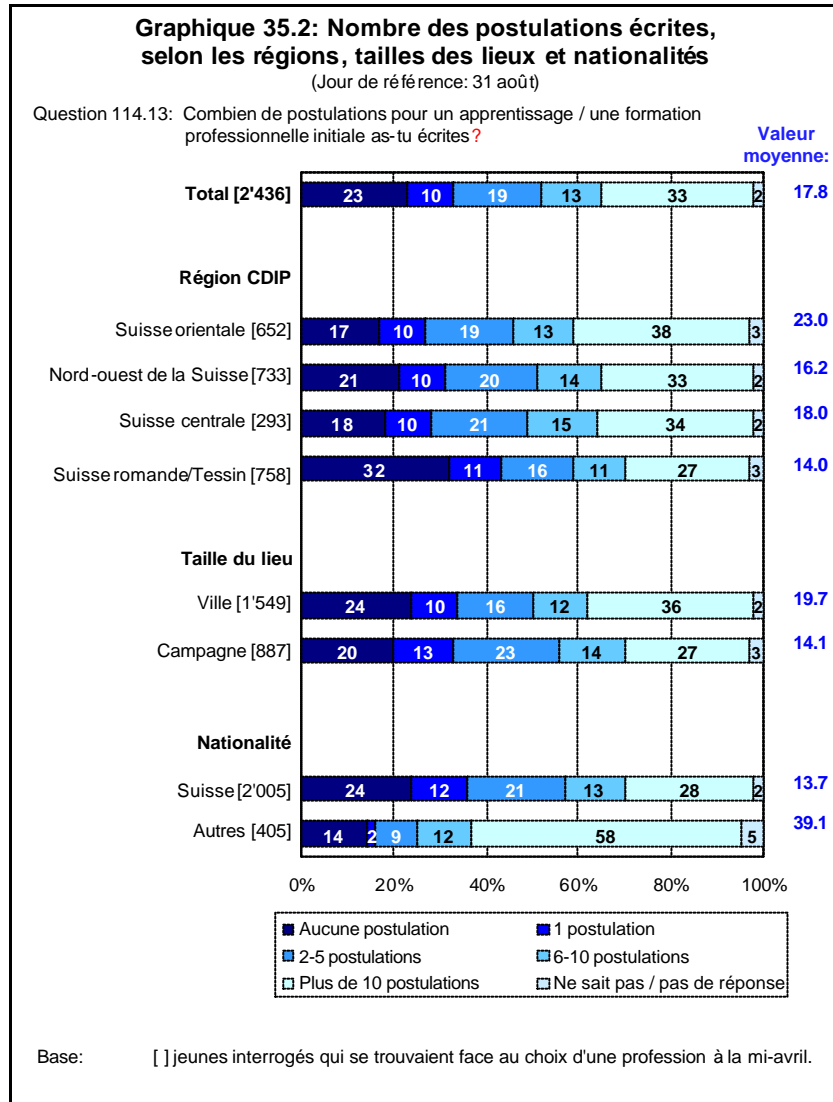
⁷ Les questions ne portaient que sur la quantité, la qualité des postulations n'étant pas prise en considération.

⁸ Définition selon la place d'apprentissage trouvée. Dans de nombreux cas, les jeunes ont postulé également pour d'autres groupes de professions.



On a constaté en outre des différences significatives en ce qui concerne la nationalité, les régions CDIP, les sexes et la taille des lieux (graphique 35.2 à la page suivante).

Nationalité: la recherche de place est particulièrement difficile pour les jeunes porteurs d'un passeport étranger. Ils ont rédigé en moyenne 39 postulations, contre 14 seulement pour leurs collègues suisses. Plus de 20% de tous les étrangers ont présenté plus de 50 postulations, et 10% même plus de 100.



Régions CDIP: alors qu'en moyenne 14 postulations ont été rédigées en Suisse romande et au Tessin, il en a fallu 23 en Suisse orientale. Plus de 10% de tous les jeunes de Suisse orientale ont adressé plus de 50 postulations.

Sexe: les différences entre hommes et femmes sont un peu moins importantes. Les hommes ont postulé en moyenne 15 fois et les femmes 20 fois.

Taille du lieu: le nombre de postulations dépend également de la taille du lieu de domicile des jeunes: alors que les jeunes des régions citadines ont rédigé en moyenne 20 postulations, 14 ont suffi à leurs collègues des régions rurales.

3. Comparaison entre entreprises et jeunes

3.1 Offre et demande sur le marché de l'apprentissage

Les résultats des extrapolations au niveau des entreprises, qui déterminent l'offre de places d'apprentissage, ainsi qu'au niveau des jeunes, qui constituent la demande pour ces mêmes places, apparaissent dans le graphique 36.

Il montre qu'en août 2007, une nouvelle augmentation est survenue par rapport à l'année précédente dans l'offre des entreprises, alors que la demande des jeunes a légèrement baissé. L'augmentation chez les entreprises correspond à la tendance révélée depuis 2003 par l'observation des mesures des entrées effectives dans la formation professionnelle initiale, leur nombre ayant passé pendant cette période de 68'000 environ à près de 76'000 (2006).

Concrètement, l'enquête réalisée auprès des entreprises fait apparaître pour 2007 que 76'000 places d'apprentissage ont été attribuées définitivement à des candidats/tes au jour de référence, le 31 août 2007.

Pour 1'000 autres places d'apprentissage environ, il subsiste chez les entreprises l'espoir de pouvoir les attribuer cette année encore. Le nombre maximal des conclusions de contrats d'apprentissage promises correspond ainsi, avec 77'000, à une augmentation de 2% par rapport aux entrées en formation professionnelle initiale de 2006, mesurées par l'Office fédéral de la statistique (graphique 36 à la page suivante).

Graphique 36: Enquêtes et attribution effective des places

(Extrapolation / jour de référence: 31 août)

Entreprises:

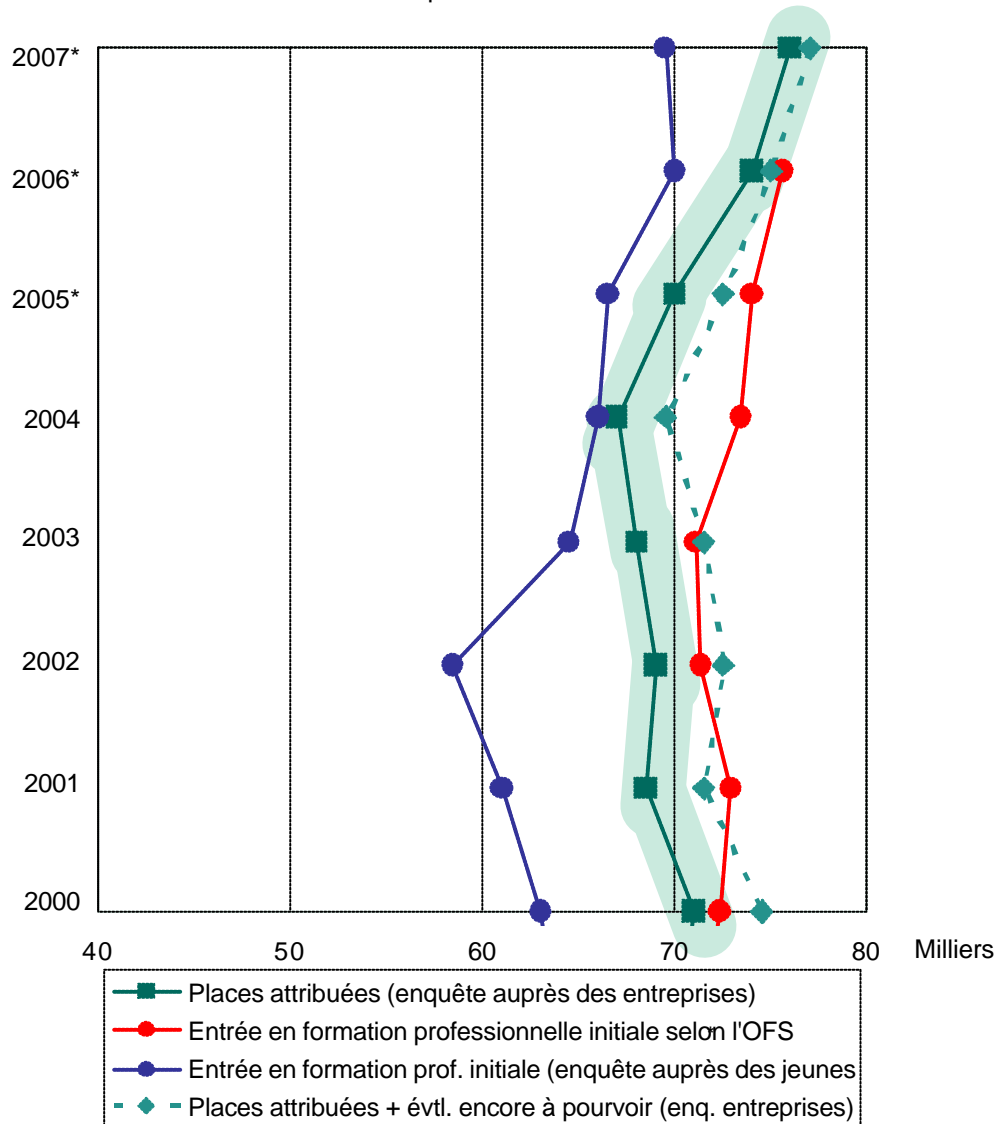
Question 1: Combien de places votre entreprise a-t-elle déjà définitivement attribuées cette année?

Question 3: Combien de places sont-elles demeurées vacantes dans votre entreprise?

Question 4: Qu'advient-il des places demeurées vacantes?

Jeunes:

Question 40: J'aimerais maintenant savoir ce que tu feras finalement.



Marge d'erreur des résultats de l'enquête avec 95% de sécurité: +/- 2.0 points pour-cent (p.ex. pour 70'000 places d'apprentissage attribuées: +/- 1'400)

* Jusqu'à 2004 apprentissage seulement / dès 2005 y compris écoles supérieures de commerce/administration/informatique / EMP / stages / offres d'écoles à plein temps comme école des métiers

ANNEXE:
PROFESSIONS EN APPRENTISSAGE

Annexe: Professions d'apprentissage

Les formations professionnelles initiales à choix sont réparties en huit groupes de professions dans les résultats du Baromètre de l'apprentissage. La table suivante montre les professions réunies dans chacun de ces groupes. Par gain de simplicité, les professions n'y figurent qu'à la forme masculine.

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
Professions du bureau	AGENT D'EXPLOITATION (ZH)
	ASSISTANT DE BUREAU AFC
	EMPLOYE DE BUREAU
	ASSISTANT EN INFORMATION DOCUMENTAIRE
	EMPLOYE DE COMMERCE
	EMPLOYE DE COMMERCE PROFIL B (FORMATION DE BASE)
	EMPLOYE DE COMMERCE PROFIL E (FORMATION ELARGIE)
	EMPLOYE DE COMMERCE PROFIL M (MATURITÉ PROFESSIONNELLE)
	LOGISTICIEN CFC
	LOGISTICIEN AFC
Vente	ASSISTANT DU COMMERCE DE DÉTAIL AFC
	SPÉCIALISTE DU COMMERCE DE DÉTAIL CFC
	DROGUISTE
	ASSISTANT EN PHARMACIE CFC
Métallurgie et machines	CONSTRUCTEUR D'APPAREILS INDUSTRIELS
	PEINTRE EN AUTOMOBILES
	AUTOMATICIEN
	MÉCANICIEN D'AUTOMOBILES
	ASSISTANT EN MAINTENANCE AUTOMOBILE AFC
	SPÉCIALISTE EN AUTOMOBILES CFC
	MÉCATRONICIEN SUR AUTOMOBILES CFC
	MONTEUR EN AUTOMOBILES
	MÉCANICIEN EN MACHINES DE CHANTIER CFC
	ARMURIER
	TÔLIER EN CARROSSERIE
	CARROSSIER-PEINTRE CFC
	CARROSSIER-TOLIER CFC
	INSTALLATEUR-ÉLECTRICIEN CFC
	MONTEUR- ÉLECTRICIEN
	ÉLECTRONICIEN
	PLANIFICATEUR-ÉLECTRICIEN CFC
	ÉLECTRICIEN PRATICIEN (ZH)
	ÉLECTRICIEN-ÉLECTRONICIEN EN VÉHICULES
	SERRURIER SUR VÉHICULES
	ZINGUEUR
	ELECTROPLASTE
	CONSTRUCTEUR D'APPAREIL EN VERRE (BS)
	GRAVEUR
	MOULEUR DE FONDERIE
	TECHNOLOGUE DE FONDERIE

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
	INSTALLATEUR EN CHAUFFAGE CFC
	MONTEUR EN CHAUFFAGE
	INFORMATICIEN CFC
	MONTEUR-FRIGORISTE
	MÉCANICIEN EN MACHINES AGRICOLES CFC
	CONSTRUCTEUR D'INSTALLATIONS DE VENTILATION
	MÉCAPRATICIEN
	MÉDIAMATICIEN
	COUVELIER
	CONSTRUCTEUR MÉTALLIQUE CFC
	DESSINATEUR-CONSTRUCTEUR SUR MÉTAL CFC
	AIDE-CONSTRUCTEUR MÉTALLIQUE AFC
	REPOUSSEUR-EMBOUTISSEUR
	ÉLECTRICIEN DE MONTAGE CFC
	MÉCANICIEN D'APPAREILS À MOTEURS CFC
	MÉCANICIEN EN MOTOCYCLES
	ÉLECTRONICIEN EN MULTIMÉDIA
	ÉLECTRICIEN DE RÉSEAU
	POLYMÉCANICIEN
	RECYCLEUR
	PRATICIEN EN PNEUMATIQUES AFC
	MONTEUR SANITAIRE
	INSTALLATEUR SANITAIRE CFC
	FORGERON
	MARÉCHAL-FORGERON
	FERBLANTIER
	AIDE-FERBLANTIER AFC
	FERBLANTIER-INSTALLATEUR SANITAIRE
	STORISTE
	TÉLÉMATICIEN CFC
	FONDEUR D'ÉTAIN (ZH)
	CISELEUR
	MÉCANICIEN DEUX-ROUES
Construction	ETANCHEUR
	OPÉRATEUR DE SCIAGE D'ÉDIFICES
	CONSTRUCTEUR D'ÉLÉMENTS PRÉFABRIQUÉS
	POSEUR DE REVÊTEMENTS DE SOLS
	CONSTRUCTEUR DE BATEAUX
	COUVREUR
	TOURNEUR SUR BOIS
	CONSTRUCTEUR DE FAÇADES
	MONTEUR DE FAÇADES
	CONSTRUCTEUR DE TOITURES PLATES
	MONTEUR D'ÉCHAFAUDAGES
	PLATRIER
	GYPSIER-PEINTRE
	CONSTRUCTEUR DE FONDATIONS
	POËLIER-FUMISTE
	PLANIFICATEUR EN TECHNIQUE D'IMMEUBLE
CONSTRUCTEUR DE SOLS INDUSTRIELS ET CHAPES	

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
	VERNISSEUR INDUSTRIEL CFC
	CALORIFUGEUR-TÔLIER
	TONNELIER
	PEINTRE
	MAÇON
	PAVEUR
	CARRELEUR
	POLYBATISSEUR CFC
	AIDE-POLYBATISSEUR AFC
	SCIEUR
	SCIEUR DE L'INDUSTRIE DU BOIS CFC
	MENUISIER
	AIDE-MENUISIER AFC
	PEINTRE EN PUBLICITE
	CONSTRUCTEUR DE SKIS (LU)
	CONSTRUCTEUR DE ROUTES
	MODELEUR TECHNIQUE
	DOREUR-APPRETEUR
	CONSTRUCTEUR DE VOIES DE COMMUNICATION (DOMAINE PROF.)
	Dessin, professions techniques
BOISSELIER	
CHARPENTIER	
DESSINATEUR EN GÉNIE CIVIL	
LABORANT EN BIOLOGIE	
TECHNOLOGUE EN CHIMIE ET PHARMACIE CFC	
LABORANT EN CHIMIE	
DESSINATEUR-ÉLECTRICIEN	
GÉOMATICIEN	
DESSINATEUR EN BÂTIMENT	
DESSINATEUR D'INTÉRIEURS	
CONSTRUCTEUR	
LABORANT CFC	
LABORISTE	
DESSINATEUR-PAYSAGISTE	
DESSINATEUR EN MICROTECHNIQUE	
LABORANT EN PHYSIQUE	
DESSINATEUR EN AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE	
LABORANT EN TEXTILE	
Hôtellerie, économie domestique	CUISINIER EN DIÉTÉTIQUE CFC
	GESTIONNAIRE EN INTENDANCE CFC
	AIDE FAMILIALE
	EMPLOYÉ EN INTENDANCE
	SPÉCIALISTE EN HÔTELLERIE CFC
	EMPLOYÉ D'HÔTEL AFC
	CUISINIER
	EMPLOYÉ DE CUISINE AFC
	EMPLOYÉ DE RESTAURATION AFC
	SPÉCIALISTE EN RESTAURATION CFC
Professions de la santé	OPTICIEN
	ASSISTANT DENTAIRE

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
	HYGIÉNISTE DENTAIRE DIPL. CRS DIÉTÉTICIEN DIPL. CRS ASSISTANT EN SOINS ET SANTÉ COMMUNAUTAIRE CRS SPÉCIALISTE ACCOMPAGNATEUR CFC SPÉCIALISTE EN TECHNIQUE DE RADIOLOGIE MÉDICALE DIPL. CRS INFIRMIER DE SANTÉ PUBLIQUE DIPL. CRS INFIRMIER, DIPLÔME NIVEAU I CRS INFIRMIER, DIPLÔME NIVEAU II CRS LABORANT MÉDICAL DIPL. CRS MASSEUR MÉDICAL CRS ORTHOPTISTE DIPLÔMÉ CRS AIDE SOIGNANT CRS INFIRMIER DIPL. CRS ASSISTANT DE CABINET VÉTÉRINAIRE TECHNICIEN DE SALLE D'OPÉRATIONS DIPL. CRS
Autres professions	AUTRE PROFESSION MAQUETTISTE D'ARCHITECTURE BOULANGER-PÂTISSIER AGENT DU MOUVEMENT FERROVIAIRE SECRÉTAIRE DU MOUVEMENT FERROVIAIRE EMPLOYÉ DE BUREAU FERROVIAIRE CRÉATEUR DE VÊTEMENTS PRÉPARATEUR SPORTIF PROFESSIONNEL ACCOMPAGNATEUR DE PERSONNES ÂGÉES RÉPARATEUR D'INSTRUMENTS À VENT FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE EN CUIVRE RELIEUR LIBRAIRE GARNISSEUR EN CARROSSERIE OPERATEUR EN CHIMIE CONDUCTEUR D'APPAREILS DANS L'INDUSTRIE CHIMIQUE COIFFEUR CFC DÉCORATEUR FACONNEUR DE PRODUITS IMPRIMÉS TECHNO-IMPRIMEUR GAINIER SPÉCIALISTE D'ENTRETIEN DE MATÉRIEL D'EXPLOITATION CFC OPTICIEN EN INSTRUMENTS ASSISTANT SPECIALISE DANS LA VIANDE AFC BOUCHER-CHARCUTIER CFC IMPRIMEUR FLEXOGRAPHE CFC FLEURISTE FLEURISTE AFC FORESTIER-BÛCHERON CFC SPÉCIALISTE EN PHOTOGRAPHIE CFC PHOTOGRAPHE PHOTOGRAPHE DE LABORATOIRE HORTICULTEUR (JARDINIER/PAYSAGISTE/PÉPINIÉRISTE) NETTOYEUR EN BÂTIMENT

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
	AVICULTEUR
	LUTHIER
	MARAÎCHER
	REALISATEUR PUBLICITAIRE CFC
	VITRIER
	VERRIER (NW)
	PEINTRE VERRIER
	CONSTRUCTEUR DE VOIES FERRÉES
	ORFÈVRE
	GRAPHISTE
	GARDE-FRONTIÈRE
	AIDE EN TECHNIQUE DU BATIMENT AFC
	BISEAUTEUR DE VERRES CONCAVES (NW)
	SCULPTEUR SUR BOIS
	CÉRAMISTE INDUSTRIEL
	GARNISSEUR DE MEUBLES
	DÉCORATEUR D'INTÉRIEUR
	COURTEPOINTIÈRE
	SERTISSEUR EN JOAILLERIE
	MOULEUR DE CATELLES
	FROMAGER
	RAMONEUR
	CARTOGRAPHE
	CÉRAMISTE
	PEINTRE-CÉRAMISTE
	MODELEUR-CÉRAMISTE
	FACTEUR DE PIANOS
	ÉDUCATEUR DE LA PETITE ENFANCE
	CONFISEUR
	VANNIER
	ESTHETICIEN CFC
	AGENT TECHNIQUE DES MATIERES SYNTHETIQUES
	CONDUCTEUR DE MACHINES À ENVELOPPES
	AGRICULTEUR (CFC)
	AGRICULTEUR AVEC SPÉCIALISATION EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE
	CONDUCTEUR DE CAMION
	PRATICIEN EN DENREES ALIMENTAIRES AFC
	TECHNOLOGUE EN DENREES ALIMENTAIRES
	EMPLOYÉ DE TRANSPORT AÉRIEN
	MATELOT DE NAVIGATION FLUVIALE (BS)
	BOUCHER
	MICROMÉCANICIEN
	EMPLOYÉE EN L'INDUSTRIE LAITIÈRE AFC
	TECHNOLOGUE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE
	LAITIER
	MEUNIER
	CONCEPTEUR EN MULTIMÉDIA
	FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE CFC
	TERMINEUR EN HABILLAGE HORLOGER
	FACTEUR D'ORGUES

BRANCHE	FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES
	BOTTIER-ORTHOPÉDISTE
	ORTHOPÉDISTE
	TECHNOLOGUE DE L'INDUSTRIE DU PAPIER
	PALEFRENIER
	ASSISTANT EN PODOLOGIE CFC
	POLISSEUR
	POLYGRAPHE CFC
	ASSISTANTE MÉDICAL
	OPERATEUR DE MÉDIAS IMPRIMÉS CFC
	CAVALIER DE COURSE
	REPROGRAPHE
	SAUVETEUR SANITAIRE DIPL. CRS
	SELLIER
	CORDONNIER
	MODELISTE EN CHAUSSURES
	AGENT TECHNIQUE DE LA CHAUSSURE
	EMPLOYÉ DE REMONTÉE MÉCANIQUE AFC
	EMPLOYÉ DE REMONTÉE MÉCANIQUE CFC
	CORDIER
	SÉRIGRAPHE
	ORFEVRE EN ARGENTERIE
	SOCIAGOGUE
	SCULPTEUR SUR PIERRE
	TAILLEUR DE PIERRES
	MARBRIER
	OUVRIER SUR PIERRE
	ASSISTANT EN TEXTILE
	CREATEUR DE TEXTILES
	CRÉATEUR EN TISSAGE
	MÉCANICIEN EN TEXTILES
	NETTOYEUR DE TEXTILES
	TECHNOLOGUE EN TEXTILES CFC
	ENNOBLISSEUR DE TEXTILES
	PEINTRE EN DÉCORS DE THÉÂTRE
	GRAVEUR EN HÉLIOGRAVURE ELECTRONIQUE
	GARDIEN D'ANIMAUX
	POTIER
	MÉCANICIEN -BOITIER
	HORLOGER INDUSTRIEL
	HORLOGER RHABILLEUR
	HORLOGER PRATICIEN
	TECHNOLOGUE EN EMBALLAGES
	TECHNOLOGUE EN ŒNOLOGIE
	VITICULTEUR
	TECHNICIEN DENTAIRE
	MACHINISTE DE CIMENTERIE
	FACTEUR DE TUYAUX D'ORGUES
	AGENT DE TRAIN